

L'Ami
du Peuple

LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN POLITIQUE, RELIGIEUX, SOCIAL

Demain :
Notre Supplément
de la Made

Rédaction et Administration : 10, Avenue de Pérolles, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.22.

Annonces : Publicitas S. A., 2, rue de Romont, Fribourg. Téléphone (037) 2.26.41.

Nouvelles du jour

D'un premier tour et d'un voyage

Ce premier tour des élections cantonales françaises aura donné les résultats attendus : les positions acquises sont acquises, les autres résultats restant normaux et confirmant l'évolution politique de ces derniers mois. « Maintien des formations traditionnelles et stabilité du pays », a pu annoncer M. Bourgès-Maunoury, ministre de l'Intérieur.

La campagne s'était déroulée dans le calme. Aussi bien les élections cantonales ne soulèvent-elles pas, en général, de violentes passions, et il n'y a eu quelques remous que dans le Jura, où M. Pierre Poujade a mené — en vain — une lutte personnelle contre M. Edgar Faure, le président du Conseil remportant, en fin de compte, un net succès personnel.

Les abstentions — environ 40 % — ont été nombreuses, mais pas plus que lors de semblables élections précédentes. Et les ballottages sont à peu près proportionnels ! Il y en a 574, 922 conseillers étant élus. C'est dire qu'il faudra attendre dimanche prochain pour avoir une vue d'ensemble de la situation, nombre d'électeurs, sentant le ballottage « dans l'air », se réservant pour le deuxième tour.

Pour l'heure, on peut noter l'éparpillement des « gaullistes » au profit, essentiellement, des modérés. D'autre part, on relèvera de légers gains radicaux, le *statu quo*, ou à peu près, des socialistes — qui marquent quelque avance dans certaines grandes villes — et des communistes, qui enregistrent, dans les mêmes centres, des échecs marquants... et remarqués, cependant que les « ruraux » des régions les moins favorisées leur restent fidèles.

Se préoccupant du fort pourcentage des abstentions, le *Parisien libéré* — centre droit — note justement : « L'abstentionnisme se verra tant que l'électeur aura l'impression de voter en pure perte, c'est-à-dire tant qu'il n'aura pas repris confiance dans un régime parlementaire rénové, tant que l'Etat n'aura pas retrouvé son autorité et son prestige. »

Répétons-le, c'est au second tour, soit le 24 avril, que le jeu des désistements pourra exprimer la tendance de ces élections par le regroupement et la coalition des partis au gré de leurs affinités essentielles... et des désistements.

Et puis, on pensera « au rendez-vous de

juin », aux élections sénatoriales, qui devront renouveler la moitié du Conseil de la République.

...

En attendant — et durant que se poursuivent les négociations franco-tunisiennes, dont l'issue aura certainement de profonds échos à Bandoeng, où se tient la Conférence africaino-asiatique, cours d'assises où se fera le procès de ce qu'on englobe si commodément sous l'étiquette du « colonialisme » —, on pense, à Paris, à jeudi prochain.

Ce jour-là, le ministre des Affaires étrangères français, M. Antoine Pinay, se rendra à Londres, sur l'invitation du nouveau secrétaire du *Foreign Office*, M. Mac Millan. De bonne source, on affirme que les sujets de discussions seront la Conférence avec l'URSS et l'accord entre l'URSS et l'Autriche. La réunion fournira, d'autre part, l'occasion aux deux hommes d'Etat, qui sont à leur poste depuis relativement peu de temps, de passer en revue les problèmes essentiels de politique internationale. De source française, on affirme également que M. Pinay profitera de sa visite dans la capitale britannique pour resserrer les liens d'amitié entre les deux pays, autrement dit de corriger l'impression provoquée par l'attitude quelque peu « raide » de l'ancien Premier à l'égard de la France, en tant que grande puissance.

Le *Foreign Office* précise que M. Pinay restera probablement en Grande-Bretagne jusqu'à vendredi. La prochaine réunion des Trois Grands, à Paris, formerait l'un des sujets de discussions entre les deux ministres. Parmi les autres problèmes qui seront abordés, il y aurait la situation faite par la ratification des accords de Paris, qui comprend la fin du statut d'occupation de l'Allemagne occidentale, problème qui a déjà fait l'objet de pourparlers officieux, ces derniers temps, entre les Trois Grands occidentaux. On sait que la fin « officielle » de l'occupation allemande dépend de la France. Si le président de la République signait les traités dans quelques jours, la fin de l'occupation allemande pourrait être annoncée avant la réunion du Conseil de l'OTAN, qui aura lieu prochainement à Paris.

Controverse sur une date d'élections

L'ancien chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Gaitskell, — travailliste — qui est, en ce moment, la personnalité la plus marquante du Labour Party, le leader du parti, M. Clément Attlee, se trouvant au Canada — il va rentrer jeudi —, et le secrétaire du parti, M. Phillips, en Irlande, a demandé à sir Anthony, le nouveau Premier anglais, de revenir sur sa décision de fixer les élections générales au 26 mai prochain, si la grève des journaux de Londres n'est pas réglée d'ici deux semaines au plus tard. M. Gaitskell est d'avis qu'il pourrait de même être opportun d'ajourner la dissolution du Parlement, qui est prévue pour le 6 mai, si la grève des journaux n'est pas terminée d'ici au début de mai.

Le président du parti conservateur, lord Woolton, s'étant élevé contre le point de vue de M. Gaitskell, ces deux hommes politiques ont été interviewés par un collaborateur d'United Press.

« Si la grève des journaux se poursuit jusqu'au mois de mai, a déclaré M. Gaitskell, et s'il n'y a aucun signe que leur parution sera reprise, le gouvernement devrait examiner s'il peut organiser des élections sans journaux, et, partant, sans que le pays soit informé. Il pourrait y avoir là une raison de ne pas procéder à la dissolution du Parlement, le 6 mai, comme prévu. »

Lord Woolton a déclaré, lui, que les conservateurs sont résolus à organiser ces élections, quel que soit le résultat des efforts de médiation qui sont faits à propos de la grève des journaux. « On ne peut pas laisser un petit groupe d'hommes retarder le « processus » constitutionnel du pays, a-t-il affirmé. Au reste, j'espère que la grève sera terminée d'ici là. »

Lord Woolton a dit encore qu'il ne pensait pas que le départ de sir Winston causerait des défections dans les rangs des conservateurs, d'autant moins que le Comité directeur du parti est composé d'hommes qui ont été désignés par M. Churchill.

A ce sujet, M. Gaitskell a montré une attitude plus réservée. « Les gens, en Angleterre, votent pour un parti, a-t-il dit. Ce qui ne signifie pas que leurs chefs n'aient pas d'importance. Jusqu'à présent, ni le parti conservateur ni la population n'ont eu l'occasion de juger sir Anthony en qualité de Premier. »

Lord Woolton a révélé que la décision d'organiser les élections a été prise quelques heures seulement avant l'annonce que sir Anthony en a faite à la radio. Un petit groupe de ministres s'était réuni à

ce propos avec le Premier et la décision a été prise à l'unanimité. On sait que M. Eden a déclaré qu'il convenait d'appeler immédiatement le peuple aux urnes, pour mettre fin à l'incertitude qui règne « dans le pays et à l'étranger, incertitude qui est nuisible aux affaires internationales et aux affaires économiques ». Nous avions déjà marqué, dans ce domaine, les inquiétudes de la City.

M. Gaitskell, par contre, affirme que les nouvelles élections sont rendues « nécessaires » parce que le gouvernement craint une prochaine crise économique. « C'est le déficit commercial croissant qui est à la base de cette décision, a-t-il affirmé. Il a été beaucoup plus grand dans les trois premiers mois de cette année que le déjà net déficit des six derniers mois de 1954. Au mois de mars, ce déficit a atteint près de 100 millions de livres. La récente hausse du taux bancaire n'aura pas l'effet escompté sur les importations, à moins qu'on n'applique une politique de crédits, qui aboutirait au chômage et à une réduction de la production. La thèse que les élections devraient mettre fin à une telle situation est absurde et anormale ! »

L'élection sera serrée, a conclu l'ancien ministre travailliste. Elle dépendra de l'organisation de la campagne et, éventuellement, de quelque problème imprévu, qui se poserait durant cette campagne, a-t-il souligné, en rejetant résolument la proposition du Daily Worker que les communistes appuient les candidats du parti travailliste, là où ils n'ont pas de candidats à eux. « Nous ne voulons pas de l'appui communiste », a-t-il dit expressément.

Lord Woolton s'est demandé, à son tour : « Pourquoi devrions-nous craindre l'avenir ? Nous avons le plein emploi, un niveau de vie élevé — plus élevé que toutes ces dernières années — un standard plus élevé de dépenses et d'économies et nous avons la paix. Que peut demander de plus l'électeur au gouvernement ? »

Il a refusé de prédire le résultat des élections, mais il a fait entendre qu'il croyait à la victoire des conservateurs. Une victoire modeste, ajoute-t-on dans les cercles politiques, le parti tory augmentant d'une vingtaine de voix sa majorité, qui est, actuellement de 17, le nombre des députés aux Communes passant de 625 à 630, le nouveau « découpage » des circonscriptions assurant d'emblée quelque dix sièges nouveaux au parti de M. Eden... et de M. Churchill.

Ed. Cb

Dresde, dix ans après une catastrophe

Deux mois à peine avant la fin des hostilités, Dresde a été l'objectif principal des attaques aériennes anglo-américaines. Les magnifiques édifices baroques du centre de la ville, les églises et palais, et le célèbre Zwinger avaient été détruits. Aujourd'hui, le centre de la ville de Dresde est mort et vide.



Voici la vue de l'ancien marché (Altmarkt)

Le test autrichien

par PAUL-A. LADAME

De toutes les nouvelles internationales de ce début de l'année, celle du succès obtenu à Moscou par le chancelier autrichien Raab et son ministre des Affaires étrangères Figl, est de très loin la plus réjouissante.

Certes, diront les Cassandres, il faut voir ce que cela donnera. Le monde se trouve en ce moment en face de déclarations optimistes seulement. D'ici qu'elles soient réalisées dans la pratique, beaucoup d'eau risque de couler sous les ponts du Danube.

Néanmoins, il faut reconnaître que, dans les relations Ouest-Est, la date du 14 avril 1955 marque un des événements les plus satisfaisants. Le sort de l'Autriche, dépendant exclusivement de la bonne volonté de Moscou, était considéré par l'Occident comme le test par excellence des intentions réelles du Kremlin.

Je me souviens de ce soir triste, pluvieux et froid à Londres, le 11 décembre 1947, où l'on apprenait que la Conférence des ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances, réunie depuis le 25 novembre à Lancaster House, était sur le point d'échouer. Que s'était-il passé ? Simplement ceci : le secrétaire d'Etat George Marshall avait, cet après-midi-là, mis son collègue soviétique, Viatcheslav Molotov, au pied du mur. — « Trêve de bavardages, avait-il dit, tranchons la question autrichienne. Il est établi, depuis la Conférence de Moscou, par notre déclaration conjointe du 31 octobre 1943, que l'Autriche n'est considérée par aucun des grands Alliés comme un satellite de l'Allemagne hitlérienne, mais bien comme la première victime de l'agression nazie. Notre devoir, ainsi que nous l'avons alors proclamé, est de la libérer au plus vite. Les trois puissances occidentales — Etats-Unis, Grande-Bretagne et France — sont prêtes à signer immédiatement avec l'Autriche un traité d'Etat rétablissant sa pleine souveraineté. L'Union soviétique est-elle disposée à faire de même ? Nous considérons son acceptation comme un test de sa bonne volonté. Sinon, il est inutile de perdre notre temps. »

Le lendemain, après que Molotov eut référé à Moscou, la Conférence de Londres prenait fin. Avec elle prenait fin l'institution même des conférences régulières entre ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands, institution prévue dès Yalta, établie « en permanence » à Potsdam et qui prévoyait des réunions trimestrielles. Il y eut bien encore la session du Palais Rose, à Paris, en juin 1949, où l'on parla, sans résultat, du traité autrichien. Mais ce fut la dernière du type envisagé. Dès lors, il était évident que les anciens alliés, devenus les antagonistes de la guerre froide, n'avaient plus rien à se dire. Et depuis lors l'Autriche resta ce qu'elle était depuis 1943 : le premier pays envahi par Hitler, libéré par les Alliés, mais auquel ceux-ci étaient incapables, du fait de leurs divergences, de rendre sa pleine souveraineté.

Les années passèrent : dix ans, douze ans. Rien n'était changé au statut de l'Autriche. Celle-ci tourna un film, en 1953 — pour le dixième anniversaire de la déclaration de Mos-

cou —, où les quatre puissances d'occupation étaient persiflées, ô bien gentiment, à la manière viennoise. Ce n'est qu'en l'an 2000, à la suite d'une action d'un téméraire courage d'un chancelier d'Autriche, que les Quatre s'inclinèrent. Le gouvernement autrichien avait subventionné le film. Il a été réservé au chancelier Raab — le chancelier le plus démocratique qui soit, qui prend son tram pour rentrer chez lui et va siroter son Kaffee weiss chaque matin dans un bistrot des environs du Ballhausplatz — d'avancer de 45 ans la date fatidique prévue dans ce film à l'humour noir.

Mais il n'en reste pas moins que le test que leur imposait, en décembre 1947 déjà, le général Marshall, et que tous les hommes d'Etat de l'Occident ont réitéré moult fois depuis, les Soviétiques l'ont enfin accepté. Les résultats pratiques des conversations austro-soviétiques d'avril 1955 ne sont pas encore tout à fait clairs, mais que l'on en arrive à un Traité d'Etat tel que les Occidentaux sont prêts à le signer depuis douze ans ou à une autre formule, il est bien certain que Washington, Londres et Paris s'accommoderont sans difficulté de ce qui sera proposé par le Kremlin, à condition que Vienne soit d'accord et que les Soviétiques tiennent leur parole.

On ne voit d'ailleurs pas ce que Moscou aurait à gagner à ergoter sur des détails ou à renier ses promesses. L'accord du 14 avril vient tard, mais mieux vaut tard que jamais. Il enlève le principal obstacle à la méfiance occidentale. Celle-ci s'était cristallisée dans la formule : « Donnez une preuve de votre bonne volonté en libérant l'Autriche et après nous pourrions vous faire confiance. » Si vraiment Moscou tient à la confiance de l'Occident, l'occasion est belle et le test est réussi. L'URSS a tout à y gagner.

Par ailleurs, on ne voit pas non plus ce que l'Occident aurait à perdre. L'Autriche était — est encore jusqu'à ce que les promesses de Moscou soient réalisées — un des principaux points de friction entre l'Ouest et l'Est en Europe. Éliminé, après Trieste et la Sarre, et, en somme, Berlin, il ne restera plus que le gros morceau : la réunification de l'Allemagne et, après, le statut des territoires de l'Est européen. Éliminé, après Trieste et la Sarre, et, en somme, Berlin, il ne restera plus que le gros morceau : la réunification de l'Allemagne et, après, le statut des territoires de l'Est européen. Si vraiment les conversations intergouvernementales austro-soviétiques pouvaient conduire à une libération complète de notre voisine, à son retour à une souveraineté intégrale, le monde s'acheminerait enfin vers une coexistence qui ne serait plus entièrement une capitulation occidentale.

En revanche, en bon connaisseur de l'Autriche, on peut se demander ce qu'elle a réellement à gagner d'une mise en pratique complète des accords de Moscou. Certes, et ce point est indiscutable, elle y gagnera un retour à la souveraineté intégrale. Du point de vue national, ceci est une victoire transcendante du gouvernement de Vienne. Le chancelier Raab est assuré d'une place dans l'histoire comparable à celle qu'occupe chez nous Pictet de Rochemont par exemple. Mais sur le plan économique, il est de nombreux Autrichiens qui se demandent si ce n'est pas lâcher la proie pour

(Suite en 2^e page.)

Le test autrichien

(Suite de la 1^{re} page)

l'ombre. Après tout, s'il est vrai que l'URSS, puissance occupante, a depuis dix ans systématiquement dépouillé sa zone d'occupation, il n'en est pas moins vrai que les Etats-Unis, autre puissance occupante, ont reversé à l'Autriche très au delà de ce que l'URSS avait enlevé. Les « prélèvements » soviétiques sont évalués (en services et en nature, y compris le manque à gagner de la navigation danubienne et de sa production pétrolière de Zistersdorf, annexées pour trente ans par l'URSS) à quelque 800 millions de dollars. Les « investissements » américains, également en services et en nature (investissements purs et simples, dons, crédits à très longs termes et dépenses productives des troupes et fonctionnaires américains, à plus de 1500 millions de dollars, soit presque le double. Les prestations françaises et anglaises sont, en comparaison, insignifiantes. On se demande dès lors si, économiquement parlant, l'Autriche n'aura pas plus à perdre du départ des occupants que du statu quo.

A quoi les Autrichiens sagement nationalistes rétorquent que le retour à la souveraineté vaut bien quelques difficultés économiques — et même sociales, car le régime libéral inauguré par le ministre de l'économie Reinhard Kamitz a eu pour contrepartie d'une véritable renaissance économique un regain du chômage endémique.

Quoi qu'il en soit, si les préliminaires de Moscou sont certes prometteurs d'une détente internationale, ils posent tout de même — à condition que Moscou tienne sa parole — de graves problèmes à l'Autriche elle-même et à l'Occident. L'Autriche devra apprendre à se débrouiller toute seule. L'Occident devra retracer ses plans stratégiques. Car une des conditions majeures des accords de Moscou, c'est que l'Autriche ne pourra pas adhérer à l'alliance défensive occidentale. Elle sera en quelque sorte neutralisée.

Il semble bien que la raison péremptoire du spectaculaire revirement du Kremlin dans la question autrichienne — revirement dont on peut se réjouir même si l'on doit s'en étonner — est à rechercher dans la ratification des Accords de Paris par toutes les puissances directement intéressées, à commencer par Paris et Bonn. En accordant à Vienne ce qu'elle lui avait promis depuis douze ans, mais systématiquement refusé depuis, l'URSS cherche aujourd'hui à limiter les dégâts, et à créer des difficultés à l'Occident dont les lignes de communication stratégiques seront sensiblement allongées.

Paul A. Ladame

La Conférence de Bandoeng

Bandoeng, 18 avril.

C'est un ordre du jour réduit de sept à cinq points que le président de la Conférence de Bandoeng, M. Ali Sastraomidjojo, a énuméré lundi après midi, lorsqu'a repris la séance publique après une réunion entre les chefs de délégation qui avait duré plus d'une heure.

Les « cinq principes » finalement élaborés sont :

1. Coopération économique ;
2. Coopération culturelle ;
3. Droits humains et libre détermination ;
4. Problème des peuples non indépendants ;
5. Recherche de la paix et de la Coopération internationale.

Le président a également indiqué que les règles de procédure seraient réduites au minimum et que lui-même dirigerait les séances publiques et privées ou les réunions des chefs de délégation. Il a également indiqué que des communiqués seraient publiés chaque jour, ainsi qu'un communiqué final à l'issue de la Conférence.

Cependant, des réserves ont été immédiatement formulées par le délégué du Pakistan, le premier ministre Mohammed Ali, qui a demandé que deux questions qui figuraient parmi les « sept principes » communiqués dimanche soir à la presse : l'utilisation de l'énergie atomique et les armes de destruction massive, soient respectivement étudiées sous le couvert des points 1 et 5 de l'ordre du jour.



En haut, la Dana Pensium à Bandoeng, où ont lieu les séances des commissions de la Conférence. En bas, l'hôtel Concordia, réservé aux séances plénières.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

Le savant Albert Einstein est mort à Princeton, aux Etats-Unis

Princeton, (New-Jersey), 18 avril.

Albert Einstein est mort au cours de son sommeil, à 7 h. 15, lundi matin, à l'Hôpital de Princeton (Etats-Unis), où il était entré vendredi dernier pour y être soigné d'une inflammation de la vésicule biliaire.

Albert Einstein était né le 14 mars 1879, à Ulm. Son père, israélite souabe, petit industriel, vint s'installer peu de temps après la naissance de son fils, à Munich, où celui-ci passa toute son enfance. De bonne heure, Albert Einstein s'intéressa aux sciences et montra des dispositions exceptionnelles pour les mathématiques. Il fit ses études secondaires au Gymnase de Munich.

Après une longue période d'aisance, les affaires de M. Einstein père commencèrent à péricliter au point que, pour éviter la faillite, il dut quitter l'Allemagne et s'installer à Milan, laissant son fils à Munich. Pour peu de temps d'ailleurs, car le jeune Albert rejoignit ses parents avant d'aller finir ses études à Zurich. Il pensait quitter l'Allemagne pour toujours et renonça alors à la nationalité allemande, pour devenir citoyen suisse.

A Zurich, il rencontra Mileva Marec, jeune mathématicienne serbe qu'il épousa en 1901 et dont il eut deux fils. Einstein fut nommé alors professeur à l'Ecole technique de Winterthour. Cependant, ses études terminées, il eut quelque peine à trouver une situation stable.

Enfin, le Bureau des brevets de Berne le prit à son service en 1902 et c'est là qu'en quatre ans Einstein mit au point la théorie de la relativité sous sa première forme (relativité restreinte), en même temps qu'il approfondissait et élargissait la « théorie des quanta », établie par Max Planck, quelques années auparavant, et qui devait par la suite dominer la physique atomique.

Il fut nommé en 1909 professeur à l'Université de Zurich, puis invité à enseigner à l'Université allemande de Prague. C'est à Prague qu'Einstein mena à bien sa première tentative pour généraliser sa théorie de la relativité.

En 1911, fut établie théoriquement « l'influence de la gravitation sur la propagation de la lumière ». De 1912 à 1928, il fut professeur de physique à l'Université de Leyden.

En 1913, l'Académie des sciences de Prusse où professaient quelques-uns des plus illustres savants de l'époque, invita Einstein à aller enseigner à Berlin. Il devait y rester jusqu'en 1932 (gardant d'ailleurs sa nationalité suisse). Il prêta largement son concours au mouvement sioniste et entra en rapport avec Haim Weizmann, à propos de la création d'une Université hébraïque à Jérusalem.

Entre 1920 et 1924, Einstein voyagea dans le monde entier : en 1921, l'Académie suédoise des sciences lui attribua le Prix Nobel de physique. A partir de 1924, il cessa de voyager et se consacra à l'enseignement et à ses travaux personnels qu'il poursuivait à l'Académie de Berlin.

Vers la fin de 1932, invité aux Etats-Unis, Einstein quitta Berlin. Quelques mois après, il envoya sa démission à l'Académie de Prusse.

Aux Etats-Unis, il fut attaché à l'Institut d'études supérieures de l'Université de Princeton que dirigeait le Dr Fleckner.

L'œuvre du savant

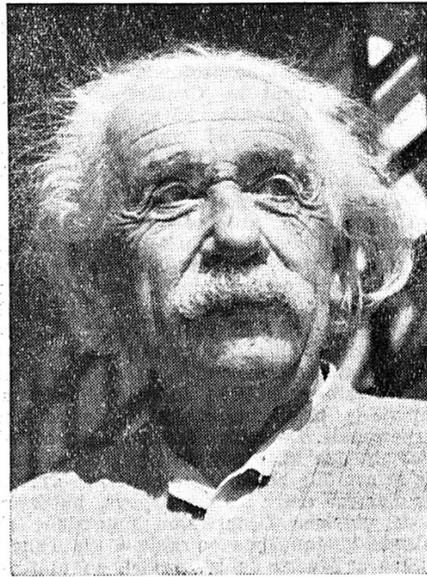
Le professeur Albert Einstein appartenait à l'Institut for Advanced Studies (Institut des études supérieures) de Princeton, dans le New-Jersey. Il avait récemment paru en public ses dernières années. C'est principalement à sa théorie de la relativité, qu'il conçut partiellement dès l'âge de 26 ans, et à laquelle son nom demeure attaché, que le professeur Einstein dut sa célébrité. Sa théorie révolutionnait les notions de l'univers en ajoutant, aux trois dimensions auxquelles l'humanité était accoutumée, une quatrième

— celle du temps, et en mettant en question les bases mêmes de la loi de la gravitation de Newton.

Ce fut Einstein qui démontra, il y a longtemps, qu'une petite quantité de matière peut produire une quantité astronomique d'énergie. L'explosion de la première bombe atomique vint apporter à cette théorie une preuve spectaculaire. Cependant, après le bombardement d'Hiroshima, le savant ne put s'empêcher d'exprimer son inquiétude. « A présent, déclara-t-il, l'énergie atomique n'est pas un bienfait pour l'humanité, mais une menace. »

En 1948, il adressa à un congrès d'intellectuels, réuni à Varsovie, un message dans lequel il recommandait la formation d'une « organisation supranationale » qui, seule, aurait le droit de posséder ce qu'il désignait comme « les horribles engins » inventés ces dernières années.

La même année, il appuyait la candidature d'Henri Wallace à la présidence des Etats-Unis, affirmant que l'ancien vice-président pouvait sauver son pays « d'une situation intérieure et extérieure dangereuse ».



Zurich, 18 avril.

(United Press.) — L'écrivain allemand Thomas Mann, lié à Albert Einstein par une amitié profonde, a fait à United Press la déclaration suivante, après avoir appris le décès du grand savant :

« Profondément affligé par la nouvelle de la mort d'Albert Einstein, je ne puis dire, en ce moment, qu'une chose : que par le décès de cet homme, dont la célébrité a pris un caractère légendaire déjà en son vivant, une lumière s'est éteinte pour moi, qui, depuis de nombreuses années, m'a été une consolation dans les troubles de notre temps.

« Ce que j'ai aimé, admiré et ce que je respectai toujours est sa tenue morale, grâce à laquelle il a soutenu ses convictions avec hardiesse, imbu qu'il était d'humanité.

« Peut-on douter du fait que l'affliction provoquée par la marche fatale du monde et l'horrible menace à laquelle sa science a innocemment contribué, favorisé et même créé son mal organique et abrégé son existence ?

En ce jour tous les peuples, de toute couleur et religion, font preuve d'un deuil et d'une consternation unanimes à la nouvelle de sa mort. Je suis per-

Un nouveau président du Conseil hongrois

Budapest, 18 avril.

Le Parlement hongrois s'est réuni lundi à 11 heures. Aussitôt après l'ouverture, M. Dobi, président du Praesidium, a annoncé la révocation de M. Nagy par le Praesidium, qui lui reproche de n'avoir pas rempli ses fonctions de premier ministre d'une manière satisfaisante.

La révocation de M. Nagy a été approuvée à l'unanimité par l'assemblée qui, adoptant une proposition du Praesidium, a désigné M. Andras Hegedus comme nouveau président du Conseil. En même temps, M. Joseph Mekis a été nommé premier vice-président du Conseil.

M. Imre Nagy, qui n'a pas été vu en public depuis fin janvier et dont on communiqué du 19 février a expliqué l'absence par une crise cardiaque, n'a pas assisté à la séance.

Paris, 18 avril.

Si la destitution de M. Nagy ne surprend guère, celle de M. Mihaly Farkas, ancien ministre de la Défense, est un événement inattendu. M. Farkas, qu'on surnommait « le Boulganine hongrois », était considéré dans un des collaborateurs les plus intimes de M. Rakosi. On avait cité son nom parmi les successeurs probables de M. Nagy. Parmi tous les membres du Politburo, c'est M. Farkas qui, le premier, avait pris la parole après la condamnation du président du Conseil, dans une allocution radiodiffusée le 11 mars dernier, pour accabler le chef du gouvernement et approuver les décisions du comité central, qui « avait démasqué les manœuvres démagogiques des déviationnistes de droite ».

La carrière (finie) de M. Nagy...

Nagy naquit en 1895. Son père était paysan. Après avoir fréquenté l'école primaire, il fit un apprentissage de serrurier. Il adhéra au parti socialiste. Il

se trouvait prisonnier en Russie, durant la première guerre mondiale, lorsque la révolution y éclata. Il combattit « les Russes blancs ». En 1919, il retourna en Hongrie et fit du service sous la dictature de Bela Kun. Après la chute de ce dernier, il se réfugia en Russie où il resta pendant la seconde guerre mondiale. Il revint en Hongrie en 1944 avec l'armée soviétique et fut nommé en 1945 ministre de l'Intérieur et de l'Agriculture, puis en 1947 porte-parole du Parlement hongrois. En 1952, il devint vice-premier ministre dans le Cabinet Rakosi, qui avait été nommé premier ministre lors de la prise du pouvoir par les communistes, en 1948. Il succéda à Rakosy en 1953. Il annonça aussitôt une nouvelle tendance politique ayant pour but d'améliorer le niveau de vie et d'adoucir la pression politique sur le peuple. C'est cette « nouvelle tendance » qui fut, à maints égards, en contradiction avec la doctrine communiste et qui fut à l'origine des dissensions de Nagy avec les leaders du parti.

... et celle de M. Andras Hegedus

M. Andras Hegedus, membre du Bureau politique du parti des travailleurs, qui vient d'être nommé président du Conseil, est un expert en matière agricole. Après avoir travaillé au secrétariat du parti, section agricole, et avoir publié dans la presse du parti un certain nombre d'études bien documentées sur les problèmes touchant l'agriculture, M. Hegedus fut nommé vice-ministre de l'Agriculture le 11 novembre 1951, en remplacement de M. Ferenc Erdei, puis devint titulaire de ce portefeuille le 4 juillet 1953. Remplacé à ce poste, le 31 octobre 1954, par le même Erdei, il fut nommé à cette date premier vice-président du Conseil et devint en cette qualité principal adjoint de M. Nagy. C'est M. Hegedus qui présida la délégation hongroise à la Conférence des Huit à Moscou, qui prit des décisions importantes en vue de l'intégration militaire des pays de démocratie populaire, en réplique à une éventuelle ratification des accords de Paris. Après la condamnation, les 3 et 4 mars dernier, de M. Imre Nagy par le comité central du parti, M. Hegedus prononça un important discours dénonçant les déviationnistes de droite.

suadé que sa seule existence aurait pu barrer le chemin à l'ultime catastrophe. Que Dieu nous préserve d'une manifestation irrationnelle des hommes. »

Avec Einstein disparaît le plus grand peut-être des physiciens. Ce juif allemand, à l'esprit aigu, géométrique et subtil tout à la fois, élaborait la fameuse théorie de la relativité. Il n'entre pas dans mon dessein de donner même un résumé succinct de cette théorie physico-mathématique. Je voudrais simplement, en y faisant allusion à propos de la mort du grand savant, montrer qu'elle cadre admirablement avec la conception que, nous chrétiens, nous nous faisons de la vie en général, la vie temporelle cela va de soi. L'absolu n'est pas de ce monde. Nous y tendons sans cesse, de toutes nos forces, que nous le représentions comme l'Amour essentiel, comme la Science intégrale ou comme la Beauté parfaite. Tout est relatif ici-bas, même les plus grandes manifestations de la vie. Nous vivons dans le contingent, dans l'immanent ; le transcendant, comme le mot l'indique, nous dépasse de cent coudées. D'ailleurs il est bon qu'il en soit ainsi, pour nous obliger à reconnaître notre petitesse, face à la grandeur de Dieu.

Or, il est curieux qu'un esprit aussi profond et d'une telle envergure ait pu, toute sa vie, passer à côté du transcendant. De race juive, Einstein ne fut pas, je crois, de religion juive, ou plutôt il n'eut pas de religion du tout. Il eut essentiellement le culte des valeurs humaines, les plus élevées sans doute, l'amour de la science pure — avait-il prévu que ses axiomes savants détermineraient l'homme à chercher dans l'application de la physique nucléaire le moyen de faire éclater la planète ? —, la passion du travail. Noble attitude, sans conteste possible, mais insuffisante, à mon sens, pour faire de lui l'être général qu'il aurait pu être. Car la méconnaissance du surnaturel, de l'absolu authentique, ne peut convenir à un esprit qui se veut universel.

De même que la philanthropie n'est pas la charité pure — et Dieu sait si Einstein se dépensa largement pour venir en aide aux Juifs persécutés, ses frères —, la science, si éthérée qu'elle soit, n'est pas la métaphysique... Il y manque précisément le signe « plus » de l'absolu. Et c'est là qu'Einstein nous semble être en défaut, si étonnante qu'ait été la fécondité de son esprit. Car, maintenant qu'il n'est plus, et qu'il voit la vérité, combien faible et branlant doit lui paraître cet extraordinaire échafaudage de principes en regard du Vrai, de l'Essentiel. La gloire l'a auréolé sur terre et c'est justice. Mais il est d'autres auréoles au Ciel, qui sont autrement resplendissantes et agréables à Dieu, et celles-là ce sont les Saints qui les portent.

Qui sait, d'autres physiciens, ou mathématiciens découvriront peut-être un jour des lois qui, à leur tour, renverseront celles qu'Einstein a formulées, le relatif trouvera encore plus relatif que lui, de même que certaines découvertes médicales en annulent d'autres. Nous continuerons à flotter, pauvres esquifs, dans un océan toujours relatif jusqu'à ce que le port apparaisse, le port des certitudes inébranlables.

Toute notre vie terrestre n'est qu'agitation vaine, et précisément un Einstein, découvrant la relativité, plus qu'un autre, devait s'en rendre compte. Mais, encore une fois, là où manque l'esprit philosophique, manque aussi le sens exact de ce relatif humain et terrestre.

Soli Deo, lit-on au fronton de la Chartreuse de la Valsainte. Oui, pour Dieu seul et par Dieu, notre vie prend un sens et acquiert des mérites. Et les découvertes des savants, de quelque nature qu'elles soient, sont peu de chose en regard d'une prière ardente, d'un acte de charité efficace, d'un amour sublimé pour l'Etre par excellence.

D' Damil

Le Roi Baudouin va partir pour le Congo belge

Bruzelles, 18 avril.

Le roi des Belges, Baudouin, va entreprendre, du 15 mai au 6 juin, son premier voyage au Congo belge. Le roi, qui est âgé de 24 ans, a arrêté un itinéraire qui le conduira de Léopoldville à Stanleyville, via Coquilhatville, Luluabourg, Kamina, Elisabethville, Usumbura et Bukavu. Le souverain passera plusieurs jours dans les réserves naturelles du Parc national Albert, créées à l'initiative de son grand-père, le roi Albert, il y a 25 ans.

Le roi Baudouin fera le voyage Bruxelles-Léopoldville et Stanleyville-Bruzelles à bord d'un des DC-6 de la Sabena spécialement aménagés pour la circonstance. On achève de mettre au point, dans les ateliers de la Sabena, à Melsbroeck, l'équipement intérieur de cet appareil, qui comprendra un salon particulier pour le jeune souverain, des couchettes et des compartiments pour les membres de sa suite.

LA LIBERTÉ

ABONNEMENTS			
	1 mois	3 mois	6 mois
Suisse	3.—	8.50	15.— 29.—
Etranger	5.—	13.50	26.— 50.—

ADMINISTRATION
tél. (037) 2.30.03 ch. postaux II a 54
40, avenue de Pérolles

PUBLICITE	
Tarif des insertions (le millimètre sur une colonne)	
Annonces	15 cts
Réclames	37 cts
Réclames dernière page	55 cts

REGIE DES ANNONCES
Publicitas S. A., rue de Romont 2
tél. (037) 2.26.41



Académie pontificale des sciences

(Kipa.) — Sa Sainteté Pie XII recevra en audience dimanche, 24 avril, à 10 h., les participants à la troisième Semaine d'études de l'Académie pontificale des sciences, et leur adressera un discours à cette occasion. Les cardinaux et les membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège sont également invités à cette audience.

Les directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires

(Kipa.) — Dès mardi 19 avril, siègeront à Rome les directeurs nationaux des Œuvres pontificales missionnaires. La conférence se tiendra au Palais de la Congrégation de la propagation de la foi et sera présidée par Son Exc. Mgr Sigismondi, secrétaire de la Congrégation. Successivement seront examinés les problèmes relatifs aux Œuvres de la propagation de la foi, de Saint-Pierre Apôtre, de l'Unio Cleri et de l'Agence Fides.



SUISSE

L'Université de Fribourg et les Missions

(Kipa.) — L'Université de Fribourg et son Institut d'Etudes missionnaires participeront à l'Exposition Missionnaire catholique suisse 1955, qui débutera le 8 mai à Fribourg, et portera le nom de MESSIS. Les relations de l'Université de Fribourg avec le problème missionnaire résultent, entre autres, des faits suivants : Deux Pères Capucins, en activité dans les territoires missionnaires attribués à la Province suisse de cet Ordre, ont fait leur licence à l'Université de Fribourg : ce sont le R. Père Anastase Brantschen de Randa (Valais) et le R. Père Emmeran Harder, de Leuggern (Argovie).

Le semestre d'hiver dernier, trois autres Capucins ont fait leur licence : le R. Père Edelwald Steiner, de Liesberg (Soleure); le R. Père Placide Meier, de Bäretswil (Zurich) et le R. Père Ladislaus Siegwart, d'Altendorf (Uri). Après un séjour en Angleterre, ces trois Pères partiront pour le territoire missionnaire de Dar-es-Salaam. Les écoles de ce territoire prenant un développement toujours plus ample, exigent de plus en plus un corps professoral qualifié, et l'Université de Fribourg est là pour former les futurs professeurs des collèges d'Afrique.



Exposition missionnaire catholique suisse

Trois Conseillers fédéraux

dans le comité d'honneur de la MESSIS

Nous apprenons de source autorisée que les trois Conseillers fédéraux catholiques feront partie du comité d'honneur de la MESSIS. Cela prouve que ces trois personnalités ont compris l'importance du problème missionnaire. C'est pourquoi ils tiennent à honorer cette exposition par leur présence dans le Comité d'honneur.

Il y aura également un grand nombre de personnalités religieuses qui prendront part à cette exposition. C'est ainsi que Son Exc. Mgr Sigismondi, archevêque titulaire, ancien délégué apostolique au Congo belge, actuel secrétaire de la Congrégation de la Propagation de la foi à Rome et président central des Œuvres pontificales missionnaires, procédera personnellement à l'ouverture de l'exposition, le 8 mai, à Fribourg. A Lucerne, c'est Son Exc. Mgr Testa, Nonce apostolique en Suisse, qui présidera la cérémonie du début de l'exposition dans cette ville. Un grand nombre d'Evêques missionnaires ont annoncé leur présence. Et dans toutes les villes où la MESSIS passera, la cérémonie d'ouverture sera célébrée par une grand-messe pontificale. Son Exc. Mgr Jelmini, doyen des évêques de Suisse, sera à Zoug.

On aura également l'occasion d'entendre des prédicateurs réputés et des conférenciers compétents, qui feront comprendre quel est le devoir missionnaire. C'est ainsi que la MESSIS ne sera pas seulement une exposition, mais un appel puissant à tout le peuple suisse, en faveur d'un travail toujours plus zélé et toujours plus persévérant pour les missions.

A. A.

Les Capucins suisses et le Clergé indigène

(Kipa.) — Le 17 avril a eu lieu, au Couvent du Wesemlin, à Lucerne, la cérémonie du départ du R. Père Alfred Menezes, capucin de la Province suisse pour la mission de Dar-es-Salaam. Le R. Père Alfred est né, en 1919, dans l'Inde méridionale, et fit ses études dans ce pays. Il apprit à connaître l'Ordre des capucins et que naquit en lui la vocation religieuse. En 1948 il vint en Suisse. Il fut ordonné prêtre en 1952. Son voyage pour Dar-es-Salaam le conduisant par les Indes, il aura l'occasion de revoir sa mère et ses onze frères et sœurs, dont l'un est prêtre séculier. Dans l'archevêché de Dar-es-Salaam, il sera affecté au ministère paroissial dans la ville archiepiscopale.

Deux ans avant, le R. Père Alfred, la Province des Capucins Suisses avait eu la joie d'accueillir un enfant des Iles Seychelles, le R. Père Symphonien, qui est rentré dans sa patrie en 1953. Actuellement, il y a en Suisse deux Goanais qui font leurs études dans la Province suisse des Capucins : le Frère Dantan Dias et le Frère Fernand de Noronha. Tous deux travaillaient à Dar-es-Salaam, et font maintenant leurs études philosophiques au Couvent de Stans, après avoir terminé leur noviciat. Enfin, un indigène de l'Afrique orientale, le Frère Joseph Mughasha réside actuellement au Couvent du Wesemlin à Lucerne. Sous peu il doit retourner dans sa patrie pour initier ses frères de couleur à la vie des Capucins.

Une âme chrétienne et un esprit franciscain ne connaissent pas de discrimination de races et de couleurs.

L'EGLISE dans le monde

« Un service indispensable à l'époque présente »

Sa Sainteté Pie XII et le Congrès mondial de la prévention des accidents de travail

(De notre correspondant romain GEORGES HUBER)

Le Saint-Père a repris ses audiences spéciales avec allocutions. La semaine dernière, il recevait un groupe de journalistes américains, auxquels il adressait, en anglais, quelques paroles sur le service de la vérité dans la presse. Hier, Pie XII a accueilli au Vatican les participants du premier congrès mondial de prévention des accidents de travail, assises organisées de concert par les autorités italiennes et par le BIT. Il a prononcé un discours en langue française. Jeudi prochain, nouvelle audience : le quatrième congrès de Médecine latine.

Le Saint-Père se félicita de la tenue d'un congrès mondial de prévention des accidents de travail : l'amélioration des conditions de travail des ouvriers ne rentre-t-elle pas dans les préoccupations des Papes contemporains ?

Congrès opportun

souligna le Pape, car le développement continu du machinisme a entraîné, particulièrement après la deuxième guerre mondiale, un accroissement du nombre des accidents du travail.

On a travaillé à les prévenir : « D'importantes associations se sont créées qui, souvent avec l'appui des pouvoirs publics, s'emploient à stimuler l'action des savants, des experts et de tous les responsables en matière de sécurité et d'hygiène du travail. »

Ces bonnes volontés à l'échelon national ne suffisent pas : « il importe d'éviter la dispersion des forces, de mettre en commun le fruit des expériences et des recherches menées sur plusieurs fronts, de coordonner les expériences sur le plan international le plus vaste ».

Le programme du congrès de Rome

Parmi les thèmes de rapports et de discussion inscrits au programme du congrès, le Saint-Père a relevé l'étude de la tâche et du fonctionnement des comités de sécurité, les exigences que pose aux constructeurs la sécurité des machines, l'influence des facteurs humains, et spécialement de la sélection et de la formation professionnelles, les problèmes de collaboration internationale en matière de sécurité.

Risques sans compromissions

La prévention des accidents du travail rentre dans les efforts de domination de la matière. « Toute œuvre humaine comporte un certain risque physique, économique ou moral ; on peut, on doit même l'accepter, quand il ne dépasse pas les limites de la prudence. L'homme trouve d'ailleurs dans cette espèce de défi un stimulant psychologique puissant. »

Autre aspect du problème : « Personne ne peut compromettre, sans raison grave, sa santé ou celle de ses semblables, exposer sa vie ou celle d'autrui. »

La réalité

« Et cependant, continue Pie XII, que d'imprudences, de négligences coupables, de risques délibérément accrus n'entraînent pas le seul désir d'éviter des charges économiques et les sacrifices matériels que suppose toute application des mesures de protection ! »

« La pente de la facilité joue ici dans le même sens pour tous : afin d'éviter les pertes de temps et pour accroître la production et le profit, ou simplement pour s'épargner un effort psychologique désagréable, on relâche

BELGIQUE

Les lettres pastorales censurées

(Kipa.) — Le ministre belge de la Justice M. Albert Lilar (libéral) a fait parvenir une circulaire à tous les directeurs d'établissements pénitentiaires et de prisons, ordonnant que toutes les lettres pastorales des Evêques de Belgique devaient être soumises à la censure, avant d'être remises aux prisonniers. Le Ministre s'appuie sur l'art. 293 du Règlement des prisons qui prévoit que toute allusion politique doit être supprimée dans les lectures remises aux prisonniers. Ce serait, d'après le Ministre, aussi valable pour ce que les Serviteurs de l'Eglise disent aux prisonniers, et ce qu'ils leur donnent à lire. Cette mesure a causé une profonde indignation dans les milieux catholiques, surtout qu'elle fait suite à la mesure de censure décrétée par la Radio par le Ministre des Transports, M. Anseele, lors des événements du 26 mars.

Chaque foyer catholique doit avoir « La Liberté »

toute vigilance, on néglige parfois les précautions les plus élémentaires. »

Bien-fondé et utilité des mesures de protection

« Personne à présent ne conteste plus la part des dispositions subjectives dans le rendement du travail. La méconnaissance des exigences physiques, affectives, morales de l'être humain finit par l'aigrir et par le dresser contre ceux qui méprisent sa dignité personnelle. Comment pourrait subsister l'intérêt que chacun porte à sa tâche et la conscience professionnelle qui l'incite à s'en acquitter parfaitement, lorsque pèse sans cesse la menace d'un accident, qui priverait l'individu et sa famille du salaire dont dépend leur subsistance matérielle ? »

« Au simple plan économique, ces raisons suffiraient déjà à susciter chez les employeurs la volonté d'assurer à leurs ouvriers des conditions satisfaisantes de sécurité et d'hygiène. »

Problèmes replacés dans un plan d'ensemble

La fréquence des accidents de travail augmente chez les ouvriers dépourvus de formation professionnelle. Aussi bien les problèmes de la prévention des accidents ne trouveront-ils de « solution complète que replacés dans un plan d'ensemble, qui tiendrait compte de tous les aspects de la vie du travailleur et qui ferait droit à toutes ses aspirations légitimes. L'application de mesures d'ordre technique en sera facilitée et produira des résultats assurés, que n'obtiendraient ni la contrainte, ni d'autres moyens extérieurs de persuasion. »

Difficultés issues des intéressés eux-mêmes

Les organismes de prévention affrontent des tâches complexes. « Que de patientes recherches, de compétence, d'esprit de collaboration ne faut-il pas déployer pour résoudre les problèmes théoriques ! Et que dire des multiples obstacles auxquels se heurte l'application des dispositifs de protection ! Difficultés issues parfois des intéressés eux-mêmes, qui ne comprennent pas la portée de ce qu'on leur demande, les conséquences tragiques des actes qu'on leur interdit, ou qui, sans nier la nécessité des règlements imposés, se lassent peu à peu de les appliquer, et dont il faut sans relâche stimuler le bon vouloir. »

L'esprit chrétien, stimulant du service social

Le service social, où s'insère la prévention des accidents de travail, s'apparente à l'action de l'Eglise et de son divin Fondateur, « dont la vie et la mort furent consacrées à l'humanité souffrante pour apporter un remède à ses maux ».

« S'il appartient au Christ seul de soulager tant de misères et servitudes qui pèsent sur le genre humain, en faisant luire l'espoir de la rédemption, il faut aussi chercher en Lui la force intérieure, si nécessaire à qui s'inspire de son exemple et désire prolonger parmi les hommes l'action bienfaisante qui fut la sienne. »

Les commémorations solennelles de la Semaine Sainte, ajouta le Pape, suggèrent les dispositions d'âme qui soutiennent dans « un labeur souvent pénible et ingrat ».



CANADA

Contre la franc-maçonnerie et le communisme

(Kipa.) — Au cours d'un banquet qui réunissait 400 personnes, à l'occasion de la clôture des cours d'orientation des foyers de la LOC dans son archidiocèse, Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke (Canada) a affirmé que la famille chrétienne doit combattre la franc-maçonnerie et le communisme. Ces deux mouvements, en effet, s'attaquent à la femme et à la famille, sachant bien que ce sont là des piliers de l'édifice dont ils veulent la destruction. Même dans la province de Québec, a-t-il dit, ces forces travaillent contre la religion, par la littérature obscène, les liqueurs alcooliques, les danses lascives, etc.

Son Exc. Mgr Cabana a terminé en faisant l'éloge du travail accompli par la LOC au moyen des cours d'orientation des foyers.

POINT DE REPÈRE

Monopole ou contrôle scolaire

Les jugements que l'on continue d'entendre au sujet des vives réactions des catholiques belges devant le projet de nouvelle loi scolaire, révèlent en général la plus totale confusion. On accuse, dans certains milieux, les catholiques belges de défendre une situation privilégiée, de revendiquer des passe-droits exorbitants, de refuser de se plier à la loi commune, d'être par leur attitude un élément de division dans le pays. De telles appréciations méconnaissent en fait les termes du litige. Or, comme l'a récemment spécifié M. Albert van der Berghe, membre de la Chambre des représentants de Belgique, vice-président de l'Union mondiale des Enseignants catholiques, lors de la Conférence des Organisations non gouvernementales sur la discrimination, qui s'est clôturée à Genève le 4 avril, ce ne sont pas des privilèges que défendent les catholiques belges dans leurs revendications, c'est la simple égalité. Ce qu'ils refusent, c'est d'être l'objet de mesures discriminatoires contraires à la Constitution même de leur pays. En effet, par le nouveau projet, le gouvernement met en cause le principe même de la liberté, en cherchant à instaurer pratiquement un vrai monopole d'Etat. Sans doute le principe même de cette liberté est maintenu. Mais dans la mesure où l'Etat impose à l'enseignement libre des conditions discriminatoires, il viole par le fait même de façon antidémocratique ces principes de liberté et d'égalité qu'il prétend sauvegarder.

Aux termes de la nouvelle loi, se trouvent de plus éliminés de l'enseignement officiel des professeurs diplômés de l'enseignement catholique, en opposition à l'art 2 de la Constitution belge et à l'art. 21 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, qui garantissent à quiconque le droit d'accéder dans les conditions d'égalité aux fonctions publiques de son pays.

De plus, d'après les nouvelles dispositions législatives, les parents catholiques se trouvent mis dans la nécessité de financer en partie leurs écoles, alors qu'ils paient leurs impôts comme tout le monde. Les professeurs eux-mêmes se trouveront dans une situation désavantagée par rapport à leurs collègues, puisqu'ils ne recevront qu'un traitement inférieur.

C'est donc simplement le bénéfice de la justice que réclament les catholiques belges, ce sont les droits reconnus à tout homme, les droits de la famille qu'ils font valoir. Certains de leurs accusateurs seraient les derniers à supporter en silence de telles mesures discriminatoires s'ils devaient les subir eux-mêmes là où ils représentent une minorité confessionnelle.

Ce refus d'un monopole d'Etat injuste et antidémocratique ne consiste donc pas à refuser à l'Etat le contrôle de l'enseignement. Le droit naturel le plus indiscuté reconnaît que l'Etat a le droit de fixer des conditions (lesquelles ne doivent pas être plus dures pour certaines catégories de citoyens) concernant les matières et programme d'enseignement, les examens et l'obtention des diplômes. Chargé de veiller à la sauvegarde du bien commun, il a le droit, contrairement à une conception libérale erronée d'intervenir pour que ces conditions soient respectées.

En défendant ces droits de l'individu et de la famille, une fois de plus les catholiques et la hiérarchie qui appuie leurs revendications, loin de faire preuve d'intolérance et de voracité, ne font que défendre cette liberté toujours exposée aux empiètements et aux accaparements de certains gouvernements. Cette lutte que l'Eglise mène sur le terrain scolaire, c'est la même qu'elle soutient sur tous les fronts pour sauvegarder sa mission spirituelle et en même temps les droits sacrés de la personne, de la famille et de la conscience.

ARGENTINE

Le Saint-Siège prend position

(Kipa.) — Dans un commentaire autorisé, l'Observateur Romano du 16 avril étudie la situation créée en Argentine par la décision du gouvernement, de rompre la tradition concernant l'instruction religieuse à l'école. Le journal du Saint-Siège précise, par des exemples tirés des discours antérieurs du Chef de l'Etat et de personnalités politiques du régime actuel, la contradiction qu'il y a entre cette attitude et les déclarations faites ces années dernières par les dirigeants de l'Argentine.

Nouvelles brèves

TUNISIE. — Les fonctionnaires français appartenant à l'« Union générale des fonctionnaires de Tunisie » se sont mis en grève à zéro heure, comme prévu. L'arrêt du travail durera 24 heures.

BRESIL. — M. Café Prado Kelly, avocat et écrivain, a été nommé lundi, ministre de la justice du Brésil.

FINLANDE. — Invité par l'université d'Helsinki, le professeur K. Krampf, de l'université de Berne, a fait une conférence sur la situation de la population montagnarde en Suisse, en présence de M. Real, ministre de Suisse en Finlande.

ETATS-UNIS. — Le message du président Eisenhower sur l'aide à l'étranger pour l'année fiscale commençant le 1^{er} juillet prochain sera envoyé au Congrès mercredi, confirme-t-on à la « Petite Maison Blanche ».

ALLEMAGNE. — Une exposition de l'art graphique suisse contemporain s'est ouverte en fin de semaine à Fribourg en Brisgau. Elle a été organisée par la fondation suisse Pro Helvetia et montre 133 œuvres graphiques de 44 artistes suisses.

LA SUISSE

au jour le jour

La vaccination antipoliomyélite de Salk et l'opinion suisse

Lors de sa séance du 16 avril, le bureau de l'Association suisse contre la poliomyélite, en présence de représentants du Service fédéral de l'hygiène publique, a pris connaissance des rapports très réjouissants publiés récemment au sujet d'une prophylaxie efficace de la poliomyélite. La possibilité de recourir au vaccin de Salk est le premier pas, espéré depuis longtemps, dans la prophylaxie de cette maladie qui cause tant de ravages. De toutes les nouvelles qui nous sont parvenues, il ressort clairement que le travail scientifique poursuivi tenacement jusqu'ici commence maintenant à porter des fruits. D'après les nouvelles qu'on vient de recevoir des Etats-Unis d'Amérique, sur 435.000 personnes vaccinées, 113 sont tombées malades, dont 71 avec des paralysies; un enfant vacciné est décédé. Sur 1.385.000 enfants non vaccinés, 750 tombèrent malades, dont 445 avec des paralysies; 15 d'entre eux sont décédés.

Le vaccin de Salk n'est pas l'unique moyen de protection qu'on est en voie de mettre au point en ce moment. On peut prévoir que ce nouveau procédé sera bientôt amélioré et que d'autres vaccins permettront d'obtenir des résultats encore plus nets. Il faut accueilliement se garder de nourrir de trop grands espoirs. On a réussi à rompre le front de l'infection dangereuse, mais la poliomyélite n'est pas encore vaincue. Avant de se prononcer d'une manière plus précise, il est nécessaire d'examiner soigneusement les rapports détaillés qui nous sont annoncés et d'observer plus longuement les faits. Les données que nous possédons déjà montrent que, malgré cette vaccination, des paralysies peuvent survenir. Et ce qui est encore très incertain, c'est la durée de l'immunité. La question d'éventuelles réactions secondaires devra aussi être étudiée plus à fond.

De même qu'à des experts français, anglais et hollandais, il paraît indiqué au bureau de l'Association suisse contre la poliomyélite qu'il faut être prudent lors de l'emploi du vaccin et patient jusqu'à ce que la valeur de cette méthode soit mieux établie. Le Service fédéral de l'hygiène publique s'est préparé depuis quelque temps à appliquer au vaccin contre la poliomyélite le contrôle prescript officiellement et les premiers échantillons du vaccin Salk ont déjà été contrôlés dans son laboratoire. On peut prévoir qu'il sera possible d'obtenir prochainement du vaccin pour la Suisse, vraisemblablement tout d'abord en quantités limitées. Les médecins auront donc la possibilité de pratiquer des vaccinations, si on le leur demande. Il faut souhaiter que des cantons ou des communes prévoient l'introduction de vaccinations en séries, soigneusement surveillées. Pour ces cas-là, des instituts scientifiques suisses sont maintenant en mesure de déterminer la teneur du sérum en anticorps avant et après la vaccination.

On ne peut pas encore se prononcer d'une façon définitive sur la question de l'application d'une vaccination générale à l'ensemble de notre population. L'Association suisse contre la poliomyélite espère être en mesure, grâce à une étroite collaboration avec les milieux étrangers, d'informer sous peu le public suisse quant aux résultats qui seront acquis encore ultérieurement.

La défense des agresseurs de la légation

Les quatre anticommunistes roumains qui, il y a deux mois, avaient attaqué la légation de Roumanie à Berne, ont choisi comme défenseurs les avocats bernois H. Mastronardi et G. Brunshwig. Les pouvoirs qui leur ont été confirmés ont été signés en présence de M. Farcasanu, président de la Ligue des Roumains libres.

Pour la semaine de 44 heures

Dans sa séance de dimanche dernier, le parti libéral socialiste de Suisse a décidé d'appuyer l'initiative pour l'introduction de la semaine de 44 heures.

Démission de M. Adolphe Kury, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne

L'évêque Adolphe Kury, domicilié à Berne, vient de se démettre de sa charge d'évêque de l'Eglise catholique chrétienne de Suisse. Il avait été ordonné prêtre en 1893 et fut ensuite successivement curé des paroisses de Starrkirch-Dulliken, Lucerne et Bâle. En 1924, il succéda à M. Edouard Herzog, en qualité d'évêque de l'Eglise catholique-chrétienne. En même temps, il fut appelé à occuper la chaire d'histoire de l'Eglise à la faculté de théologie catholique chrétienne de l'Université de Berne. L'évêque Kury a ainsi exercé une activité particulièrement longue en qualité de prêtre, professeur et évêque. Les catholiques chrétiens de la Suisse entière lui adressent un hommage respectueux et le remercient de la précieuse activité qu'il n'a cessé de déployer sans ménager ses forces. Son successeur sera désigné par le prochain synode de l'Eglise catholique-chrétienne qui se réunira à Rheinfelden les 19 et 20 juin prochains.

Deux morceaux plus grands de forme élégante! Doux, mousseux!



Le double-morceau 90 cts

LETTE DE ZURICH

Les élections cantonales

La situation actuelle

Dimanche, un quart de million d'électeurs aura à réélire pour une période de quatre ans le Grand Conseil et le Conseil d'Etat. Le premier compte 180 membres dont 90 représentent la commune de Zurich et 16 la ville de Winterthur. La ville de Zurich forme 6 des 18 arrondissements d'élection avec la moitié des électeurs.

Durant la législature qui prend fin, les différents partis étaient représentés par les mandats suivants: socialistes: 51 (2 membres du gouvernement), paysans: 37 (2), radicaux: 26 (1), indépendants (groupe Duttweiler) 23 (1), chrétiens-sociaux: 20, démocrates 17 (1), évangéliques: 3, communistes: 2, adhérents de la monnaie libre: 1.

Lors de l'accession de M. Streuli au Conseil fédéral, les radicaux ont perdu un siège au gouvernement en faveur des démocrates, siège qu'ils n'ont pas renoncé à revendiquer. D'après le nombre des députés, les chrétiens-sociaux devraient être représentés au gouvernement avant les démocrates, mais la majorité des électeurs n'est pas encore prête de leur rendre justice.

Elections calmes

Malgré l'imminence des élections, l'atmosphère politique est plutôt paisible. L'une des raisons réside dans le fait qu'il n'y a pas de vacances à repourvoir au gouvernement, de sorte qu'aucun parti ne veut engager la lutte pour en modifier l'actuelle répartition. S'il est rare que les électeurs refusent la confiance aux conseillers d'Etat en réélection, il n'est pas toutefois exclu que l'un ou l'autre des candidats n'obtienne pas d'emblée la majorité absolue. Si tel devait être le cas, la situation pourrait changer pour le deuxième tour.

Les radicaux et surtout le parti évangélique en progression ces années dernières, espèrent pouvoir augmenter le nombre de leurs députés, tandis que les indépendants doivent compter avec un recul. Les chrétiens-sociaux augmenteront probablement le nombre de leurs voix; des aléas du système proportionnel dépendra par contre l'accroissement ou non de leurs mandats.

Le jeu des alliances

Pour faire contre-poids aux forces socialistes, il serait nécessaire que les différents partis bourgeois usent de la possibilité de former des alliances, mais il semble que c'est trop demander à leur sagesse. Sauf de rares exceptions, le bloc bourgeois n'a pas pu être formé; dans un district, tous les partis bourgeois luttent séparément. Pour marquer son indépendance et pour obtenir des voix dans les milieux de gauche, le parti des indépendants ne veut pas s'allier aux partis bourgeois et préfère entendre avec l'insignifiant parti des adhérents de la monnaie franche, et, dans un cas, aussi avec le parti évangélique.

Dans d'autres arrondissements, démocrates, paysans et évangéliques ont conclu une alliance dirigée surtout contre les chrétiens-sociaux qui, en général, sont forcés de marcher avec les radicaux.

Le parti évangélique qui, pourtant, devrait se sentir proche du parti chrétien-social, demeure réfractaire à l'idée de s'engager dans une alliance dont les chrétiens-sociaux font partie. Chez les évangéliques et les démocrates le sentiment anti-catholique est plus fort que l'esprit bourgeois.

Les tâches du nouveau Grand Conseil

Le nouveau parlement ne manquera pas de travail. Il aura ainsi à faire un sort à l'initiative socialiste pour un rabais sur les impôts, à l'initiative indépendante pour la semaine des 44 heures, à l'épineuse question de la révision de la loi scolaire et de la loi sur les constructions, ainsi qu'à celle du développement des instances judiciaires dans le domaine de l'administration.

Il s'agit en partie de problèmes dont l'ancien Grand Conseil n'est pas arrivé à bout. Aussi est-il d'une certaine importance que le Grand Conseil comporte des forces nouvelles. Or, il subira un rajeunissement assez important, car 36 députés ont renoncé à poser leur candidature. Parmi eux se trouvent des députés influents, tel que le président actuel du Grand Conseil, M. Pestalozzi (radical), et parmi les chrétiens-sociaux, M. Bürgi, trop absorbé par sa profession de médecin et son poste de commandant de régiment.

J. L.

Lettre du Tessin

Il fait un temps merveilleux. Cette semaine pascalle aura passé sans pluie aucune. Locarno sourit au soleil printanier, de toute la grâce de ses camélias en fleurs, de ses mimosas dont les touffes jaunes s'inclinent en un geste béni au vent frais qui nous vient de montagnes encore encapuchonnées de neige. C'est — plutôt qu'un sévère capuchon — un bonnet de nourrice orné de fines dentelles, et dont les attaches blanches descendent le long des couloirs d'escaliers.

A mes pieds, tel un lis de pierre au milieu d'une nature en plein éveil, le sanctuaire de la Madonna del Sasso se dresse au sommet de son piton rocheux, détachant sur le lac pailleté d'argent son campanile ajouré.

Le funiculaire ronronne continuellement, montant et descendant au milieu d'une nature à la fois sauvage et aimable où arbres et arbustes poussent et fleurissent librement, ignorant le sécateur et ces horribles formes de barbes taillées que « l'art » leur inflige trop souvent ailleurs. Etonnez-vous après cela que tous les voyageurs du funiculaire visent la meilleure place pour ne rien perdre du spectacle! Détail intéressant: comme c'est surtout la montée qui est pénible — M. de La Païce l'eût dit —, on vous fait payer 1 fr. pour la montée et 0 fr. 20 pour la descente. Voulez-vous apprendre l'allemand? Prenez un abonnement au funiculaire: on n'y entend presque que cela. Un peu de français aussi, discret et plus rare. Guère plus d'italien. Et partout, dans les rues, les hôtels aux terrasses de palaces, c'est la même chose. La radio vous donne les nouvelles en allemand; dans les magasins, on vous aborde en allemand; c'est du reste la langue maternelle d'un fort grand nombre de leurs propriétaires, quelque K. ou W. suivi d'un

nom d'outre-Gothard. Assez d'autos d'Allemagne sur les routes; de françaises, je n'en ai pas encore vu.

Ici comme partout on bâtit. On bâtit de fort jolies maisons, avec, ordinairement, le souci de rester dans la tradition régionale. Nous pourrions prendre une excellente leçon de choses et de goût au Tessin. Trop longtemps tributaires d'une main-d'œuvre et d'artisans étrangers, nous avons laissé s'implanter chez nous une façon de bâtir hybride; nous nous sommes trop souvent contentés de « quatre murs et un toit » en négligeant le côté esthétique qu'il eût été possible de concilier avec la pratique et même le bon marché.

Ce n'est pas à dire que tout ait été fait avec goût au Tessin. La collégiale de S. Vittore à Muraltto que j'ai visitée hier est, hélas, un triste exemple de contraire. On avait dallé sa crypte romane avec des caelles, cachant sous ce dallage digne d'une cuisine les bases de colonnes romanes remarquables. On avait « bardoufflé » (c'est le seul mot qui vienne à l'idée devant le résultat obtenu) les murs de l'antique sanctuaire, d'une teinte brunâtre « agrémentée » d'une décoration en grillages losangés d'un brun foncé. Un escalier flanqué d'une double balustrade telle qu'on en voit dans les maisons, conduit du cœur à l'autel qui s'élève au-dessus de la crypte. Je ne parle pas de la voûte disparaissant sous des ornements en stuc, d'ailleurs assez jolis en soi, mais dépayés dans ce sanctuaire roman qu'on est heureusement en train de restaurer. Gageons que l'évêque actuel du Tessin en sera tout particulièrement heureux: c'est une si belle église que la collégiale de Muraltto. Et puis, comme le rappelle une plaque de marbre apposée au bas de la nef, c'est là que fut baptisé Son Exc. Mgr Jelmini.

F.-X. B.

Fédération laitière du Léman

L'assemblée ordinaire des délégués de la Fédération laitière du Léman a tenu ses assises annuelles vendredi dernier à Grandvaux. Le président, M. Samuel Chevalley, député, a salué, parmi les personnalités présentes, M. Ed. Blanc, président de la Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise, de Villaz-Saint-Pierre.

Deux Fribourgeois font partie du conseil d'administration de la FLL. Ce sont MM. André Suard, de Progens, et Paul Savoy, d'Attalens.

M. C. Maison, directeur de la FLL, a présenté un rapport fort intéressant. Il en ressort que la production est en hausse constante. En 1953, elle était de 21.647.000 kg., et elle a passé à 22.300.900 kg. en 1954. Sur ce dernier chiffre, 14 millions de kg. environ représentent le seul lait de consommation.

Les exigences de la clientèle obligent à s'oc-

cker toujours davantage de fromage, afin d'avoir sous la main des sortes variées et de maturités différentes. De ce fait, le comité de direction a autorisé la construction de nouvelles caves, à Vevey. Ces caves pourront contenir 4000 pièces, et seront louées par moitié à l'Union laitière vaudoise, et au Comptoir des Fromages de Gruyère, dont le siège est à Bulle.

M. Maison donne encore quelques chiffres qui reflètent l'activité de la Fédération. Les effectifs actuels sont de 1996 membres possédant au total 9891 vaches. Le 90,66 % des laits a pu être classé dans la première catégorie, pour le paiement à la qualité. Enfin, cette année, comme les précédentes, la Fédération peut distribuer un dividende de 3,5 % brut sur les parts sociales.

La réunion se termina par la traditionnelle collation, composée comme il se doit de tomates et de fromage.

Les progrès du cautionnement mutuel dans les arts et métiers suisses en 1954

Durant l'année écoulée, les 10 offices de cautionnement mutuel pour artisans et commerçants qui existent en Suisse ont consolidé leur organisation et rendu à un nombre accru de petites et moyennes entreprises les plus précieux services. En étroite coopération avec les établissements bancaires et les associations professionnelles, ils ont non seulement cautionné au profit de nombreux artisans et commerçants des crédits à des conditions avantageuses, mais encore poursuivi inlassablement leurs efforts pour doter chaque entreprise d'une comptabilité adaptée à ses besoins. Enfin, ils ont assisté de leurs conseils de nombreux exploitants de tous les corps de métier.

En 1954, ces offices de cautionnement ont reçu au total 1294 demandes de crédit pour un montant global de 13,8 millions de francs. Ils en ont agréé 611, représentant un capital total de 5,9 millions de francs, soit 500.000 fr. de plus qu'en 1953. C'est le montant le plus élevé de cautionnements accordés jusqu'ici au cours d'une seule année.

La forte proportion des demandes non agréées peut surprendre au premier abord. Elle s'explique aisément si l'on rappelle que les offices de cautionnement ne retiennent que les demandes de requérants dont l'entreprise a été reconnue viable, qui remplissent toutes les conditions requises au point de vue personnel et professionnel et qui s'engagent à tenir ou à faire tenir une comptabilité correcte. Chaque demande de crédit fait en outre l'objet sur place d'une expertise approfondie.

Les remboursements et amortissements contractuels des débiteurs cautionnés se sont élevés en 1954 à plus de 5,4 millions de francs, montant jamais atteint jusqu'ici.

Dans le canton de Fribourg

Les quelques indications qui suivent intéressent le canton de Fribourg. La coopérative de cautionnement des arts et métiers fribourgeois s'est, depuis sa création, portée caution d'emprunts et de crédits auprès des banques fribourgeoises (grandes banques et Caisse Raiffeisen) pour un montant de 635.970 fr.; elle a cautionné 183 artisans ou commerçants se recrutant parmi 40 professions différentes. Le petit cordonnier de village, le menuisier et le garagiste ont trouvé à la coopérative l'appui qui leur faisait momentanément défaut.

A fin 1954, le capital social de la coopérative est de 50.150 fr. Il est divisé en parts sociales de 50 fr. qui ont été souscrites en grande majorité par des artisans et commerçants (189), par les organisations professionnelles, les établissements bancaires et, enfin, par les autorités cantonales. Ce capital est toutefois manifestement trop bas pour satisfaire aux nombreuses demandes et aux gros risques que la coopérative est sollicitée d'assumer. Actuellement les engagements en cours s'élèvent, pour 32 bénéficiaires, à 134.646 fr. Ces bénéficiaires se répartissent dans tous les districts du canton.

La coopérative de cautionnement des arts et métiers fribourgeois assume aussi, sur demande, le cautionnement de la retenue de garantie pour bien-facture du travail à laquelle les entreprises du bâtiment sont soumises. Cette retenue qui représente généralement le 10 % du montant de la facture et qui est valable pour un à deux ans est un capital d'exploitation qui souvent fait défaut à l'entreprise. La garantie de l'office de cautionnement permet aussi à l'artisan de toucher le montant total de sa facture dès l'achèvement des travaux.

La coopérative de cautionnement des arts et métiers fribourgeois est une des plus anciennes de Suisse; malgré ses moyens financiers limités, elle fait tout son possible pour le maintien d'une classe moyenne capable, saine et viable. Le récent décret voté par le Grand Conseil autorisant le Conseil d'Etat à contracter un emprunt au fonds de l'AVS pour des buts déterminés permettra vraisemblablement de la développer puisque l'un des buts de l'emprunt est de venir en aide à la classe artisanale et commerciale par l'entremise de ses institutions.

L'Office de cautionnement fribourgeois est géré par M. Charles Leimgruber, ancien confiseur, à Fribourg (rue des Epouses 165), auquel tous les renseignements complémentaires nécessaires peuvent être demandés.

F. M.

Le « Sechseläuten »

La traditionnelle fête du Sechseläuten a été célébrée lundi, à Zurich. Vers 16 h., les corporations se sont rassemblées, puis elles ont défilé dans les rues de la ville, au milieu des applaudissements de la foule. Le temps, qui était encore ensoleillé, s'est ensuite assombri et une légère pluie s'est mise à tomber. A 18 h., la population et les corporations se sont rassemblées devant le bûcher, où a été brûlé le Böög, (bonhomme Hiver).

Chronique neuchâteloise

Une commission du Conseil des Etats siège à Neuchâtel

(CP.) — La commission de gestion du Conseil des Etats siège depuis hier à Neuchâtel. Après ses travaux, la commission a été reçue en fin d'après-midi à l'Abbaye de Bevaix par le Conseil d'Etat.

Mauvaises nouvelles

(CP.) — On donnait hier soir de mauvaises nouvelles du jeune ouvrier, âgé de 20 ans, Pierre Gaberel, transporté à l'hôpital Poutalès à la suite d'un grave accident survenu samedi à Savagnier (Val-de-Ruz). Occupé au volant d'un tracteur qui tirait du matériel destiné à des recherches d'eau, M. Gaberel reçut sur la tête une échelle métallique qui s'était malencontreusement déplacée.

Il souffre d'une fracture du crâne et son état est jugé des plus graves.



FRIBOURG

† L'abbé Etienne Dumas curé de Berles

Le départ inattendu de l'abbé Etienne Dumas a marqué, une fois de plus, le passage de la mort dans les rangs de notre clergé si éprouvé ces derniers temps. Avec lui, c'est une existence sacerdotale pleine de mérites qui vient de s'achever, celle d'un prêtre au cœur bon et simple, qui ne cherchait pas à paraître, qui cachait ses talents dans l'accomplissement naturel et quotidien de ses charges pastorales. Il y avait en cet authentique enfant de la campagne fribourgeoise, ces vertus saines et ces richesses de la terre : ce bon sens, cette cordialité directe, cette fidélité au devoir, dont on ne discute pas les exigences, cette persévérance dans les labeurs obscurs et accaparants chaque jour renouvelés. La bonté, la bienveillance, la foncière bonhomie faisaient à tel point partie de sa nature, qu'il les supposait d'emblée chez autrui. Il était incapable de soupçonner chez les autres des dispositions contraires à celles qui l'animaient lui-même. S'il souffrait parfois en silence devant certaines épreuves, il acceptait toujours avec la même égalité d'âme et la même jovialité les innocentes taquineries qui étaient de la part de ses amis la preuve de l'affection qu'ils lui portaient. Car il fut pour eux, et spécialement pour ses confrères, le prêtre qu'il faisait toujours bon fréquenter, qui avait pour chacun des réserves de délicatesse et d'attention.

Né à La Magne, dans la paroisse de Vuisternens, en 1892, dans une belle famille terrienne, l'abbé Dumas avait, après ses études au Collège Saint-Michel et au Grand Séminaire, reçu l'ordination sacerdotale en 1917, en même temps que S. Exc. Monseigneur Charrière, Mgr Barras, curé du Saint-Rédempteur (Lausanne), l'abbé Journet, et le chanoine Borel. Il commença sa carrière sacerdotale comme vicaire de Châtel-Saint-Denis, sous la direction de M. le curé Pasquier. Déjà, le jeune prêtre allait faire preuve de ces qualités qui lui permettaient de trouver d'emblée l'audience de notre population rurale. Il allait le prouver mieux encore pendant les 32 ans de son ministère comme curé d'Echarlens où il remplaça, dès 1920, M. le doyen Magnin. A Echarlens, dans ce village cosu où se transmettent, comme un héritage et une force, ces vertus de continuité, de travail probe et patient, où l'on a le sens juste et vrai de la valeur des choses essentielles, des authentiques richesses : celles de la terre, de la famille, de la foi, des traditions, l'abbé Dumas accomplit un ministère dont la chronique comprend peu de dates, mais parce que son prix ne s'évalue pas par des chiffres et des mots. Il se trouvait là dans le cadre tout trouvé pour y épanouir ses qualités d'autant plus riches qu'elles demeurent plus cachées. Pendant 32 ans, il vécut près de ses ouailles et de son

église, adonné à ses exercices de piété, préparant avec soin ses instructions et ses catéchismes, accueillant avec toute sa cordialité les visiteurs venus lui demander un conseil, entourant de ses soins filiaux sa mère qui partageait sa cure et qui le précéda dans la tombe, il y a quelques années.

La grande œuvre qui marquera le passage de l'abbé Dumas à Echarlens et qui témoigne de son esprit réalisateur et pratique autant que de son goût artistique, c'est la magnifique église qu'il fit construire d'après les plans de M. l'architecte Dumas : ce nouveau sanctuaire de Notre-Dame de l'Assomption aux proportions vastes et élégantes, à la décoration éclatante et somptueuse. Un dicton prétend qu'un curé qui a édifié une nouvelle église est presque assuré de quitter sa paroisse peu après. L'abbé Dumas est demeuré encore plus de vingt-cinq ans à Echarlens après la construction de son église. Ce serait une preuve, s'il n'y en avait pas tant d'autres, du climat de bonne volonté, d'entente, de compréhension que l'abbé Dumas et ses paroissiens avaient su créer de part et d'autre. En même temps, ouvert à toutes les ressources d'apostolat offertes par le progrès, le zélé curé s'employa à développer ses sociétés paroissiales ; il avait compris l'importance du cinéma pour les générations contemporaines et il travailla pendant des années à promouvoir le bon film.

Cet apostolat dans le beau village gruérien aurait pu continuer de longues années encore. Une pénible attaque qui le frappa durant l'automne 1952 l'obligea, après une longue convalescence, à entreprendre un ministère moins fatigant. Mgr Charrière lui confia alors la paroisse de Berles où ses nouveaux paroissiens l'accueillirent avec l'affection, le bon esprit que l'on sait encore témoigner au prêtre. Et, à peine remis de l'alerte qui avait si douloureusement secoué son organisme, l'abbé Dumas se mit à la tâche avec le même cœur, mettant tous ses soins à préparer la restauration de son église, de sa chapelle de Notre-Dame de l'Epine, si chère à la piété des fidèles glânois. Mais c'était au tour de Notre Dame de le recevoir dans une demeure plus belle encore que le sanctuaire qu'il voulait embellir pour elle. Terrassé par une nouvelle attaque, l'abbé Dumas s'abandonna à la volonté de Dieu avec une simplicité d'enfant.

En nous associant au deuil de sa famille, de ses paroissiens, de ses confrères, nous partageons aussi leur confiance dans l'accueil qui aura été réservé au prêtre qui a œuvré pendant près de quarante ans, avec tant d'abnégation, avec une âme si surnaturelle, dans la beauté paisible et discrète du devoir accompli.

A. M.

Maçon, un beau et bon métier

« Le franc métier ! Maçon, c'est encore un de ces métiers bénis. Faire le pain demande une certaine croyance au bonheur. Maçonner, bâtir, présuppose une certaine croyance à la durée. Ce sont des métiers généreux ». Ainsi s'exprime C.-F. Landry, dans sa « Ronde des métiers ».

Il y laisse aussi le jeune apprenti parler de son père qui était maçon : « Le père avait une main ! Comme briquetier, il n'avait pas le pareil. Vous savez, c'étaient des hommes qui étalaient le mortier, et puis, d'un coup de truelle ils le fendaient, dans le sens de la longueur, et puis ils prenaient sur l'avant-bras une dizaine de briques et ils les posaient ta-ta-ta... et c'était fait d'un geste tel que le joint se trouvait garni dans le même temps. Rien qu'à cause de ce coup porté dans le mortier, avant, et d'une façon de présenter ensuite la brique légèrement en oblique. Ça paraît facile. Et c'est facile à expliquer. Mais quand il faut le faire, c'est un coup qui n'entre pas dans la main tout de suite. Aussi, moi, tout jeune que j'étais, je quittais le diner, et entre midi et une heure et demi je revenais, j'étais le mortier, je répétais le coup... »

Le beau métier sans doute, dont la poésie est faite de gestes précis et rapides, d'un matériau noble, la pierre, de l'air, du soleil et du vent dans lesquels on vit, de s'élever progressivement au-dessus des passants et de siffler en posant les briques comme pour répondre aux oiseaux qui, eux aussi, bâtissent leurs nids dans les arbres. Travailler dur en chantant, ce n'est pas un métier pour les petites natures faibles ou grincheuses. C'est un métier d'homme, exigeant une forte dépense d'énergie, d'adresse, de résistance, de sueur. Et c'est aussi une satisfaction d'homme de poser la truelle, de hisser le mai enrubanné sur le faite du toit, de trinquer avec le patron et les compagnons pour fêter l'achèvement de l'œuvre et de contempler la maison nouvelle, droite, bien plantée, sans faille, destinée à abriter des familles et à résister à l'épreuve du temps.

Un métier d'homme : le maçon doit posséder une constitution robuste, de bons pommuns, de bons yeux, une ouïe normale. Le vertige, des faiblesses du cœur ou des nerfs sont des handicaps sérieux. Il doit être rapide et adroit, avoir l'intelligence pratique des choses, le sens des proportions et des volumes, l'amour de l'ordre et le souci du travail bien fait.

On apprend par un stage de 3 ans auprès d'un patron, dont les deux premiers mois constituent l'essai traditionnel. Pendant environ 4 mois de l'année, l'apprenti suit les cours professionnels à raison de deux jours par semaine. En plus, afin de former systématiquement les gestes professionnels, il fréquente, en première année et en seconde, au cours de l'hiver, le cours pratique de trois semaines. Il reçoit un salaire supérieur

à celui des autres apprentis : 80 c. à l'heure la première année, 1 fr. 20 la seconde et 1 fr. 50 la troisième. A la fin de son apprentissage, si l'examen est réussi, il obtient le certificat fédéral de capacité professionnelle. S'il est qualifié et de bonne volonté, le travail et le pain ne manquent pas.

Cet apprentissage n'est cependant qu'un commencement, et le jeune maçon peut aller plus loin et plus haut, s'il en a le désir et la volonté : contremaître, chef de chantier moyennant trois semestres d'activité au Technicum, maître-maçon après cinq ans d'activité et examen fédéral, entrepreneur diplômé s'il désire absorber tout le programme de la construction, technicien-architecte après trois ans de Technicum, technicien en génie civil de même, architecte ou ingénieur enfin en passant ensuite par une école polytechnique supérieure. A chaque niveau, il est possible de s'arrêter et de vivre honnêtement de son travail. Comme il construit sa maison pierre après pierre, ainsi le maçon bâtit son métier par étapes successives. Il peut en outre, après son apprentissage, bifurquer vers d'autres activités parentes : carrelage, moulage de pierre artificielle, briqueterie, etc.

En présence d'une telle perspective dont peu de métiers peuvent s'enorgueillir, on est étonné du fait qu'un assez petit nombre de jeunes gens s'intéressent à cette profession. Notre canton manque de maçons qualifiés et chaque année un fort contingent d'ouvriers étrangers travaillent sur nos chantiers. On semble craindre le chômage en hiver, mais on oublie d'une part que les caisses d'assurance-chômage prévoient la compensation financière et d'autre part que l'organisation rationnelle des chantiers permet le travail à l'intérieur même au cours de l'hiver, sauf pendant de très courtes périodes de froid intense. Le chômage saisonnier n'a plus l'importance qu'il avait autrefois. On croit aussi généralement que les Italiens sont, par la grâce de la nature, meilleurs maçons que les Suisses. Pascal disait déjà que c'est la coutume qui fait les maçons, les soldats, les couvreurs. Cette coutume a fait les fromagers en Gruyère, les horlogers dans le Jura, les maçons en Italie enfin. L'hérédité ne semble pas jouer un rôle notable, mais bien le milieu : il suffirait ainsi de faire prendre conscience du besoin de maçons et de créer la coutume et l'atmosphère favorable. Il n'est pas du tout prouvé que les solides garçons fribourgeois ne puissent devenir d'excellents maçons, et il convient, il est nécessaire d'en former en plus grand nombre.

C'est pourquoi l'Oriente professionnelle invite les maîtres des écoles primaires supérieures et des écoles secondaires à parler de ce riche métier et à attirer sur lui l'attention des jeunes gens qui seront émancipés prochainement.

Les juristes catholiques suisses à Fribourg

Sur l'initiative de l'Association des membres honoraires de la Société des Etudiants suisses et de la Faculté de droit de l'Université de Fribourg, celle-ci organise, comme nous l'avons dit, des journées d'étude à l'intention des juristes catholiques. La situation des catholiques suisses constituera le thème des conférences et des discussions.

Nous savons que l'on viendra en nombre de la Suisse allemande à Fribourg. Mais les juristes romands ne voudront pas être en reste, puisque deux Latins, Mgr Célestin Trezzini et M. le professeur François Clerc y feront d'intéressantes communications. Le premier analysera Les rapports entre l'Eglise et l'Etat selon la doctrine catholique, le second s'exprimera A propos des minorités confessionnelles. Les deux autres conférences seront M. le Recteur Oswald et M. le professeur Isele.

Le congrès débutera samedi à 17 h. et il reprendra le dimanche à 9 h. 15 par une messe célébrée à la chapelle de l'Université par le R. Père Lucius Simeon. Toutes les séances qui seront gratuites, auront d'ailleurs lieu à la Cité universitaire.

Un dîner réunira les participants à l'Hôtel suisse le samedi à 20 h. 15.

A la Société fribourgeoise des juristes

Samedi, la Société fribourgeoise des juristes a tenu, au Buffet de la gare, à Fribourg, son assemblée ordinaire annuelle, sous la présidence de M. le juge cantonal Jean Marmier, président. Elle a remercié M. le professeur Henri Deschenaux pour le cycle de conférences qu'il a bien voulu donner sur le nouveau code de procédure civile fribourgeois, aujourd'hui entré en vigueur. Elle a ensuite voté un subside, pour permettre la publication de ces conférences par les soins des Editions universitaires, dans l'espoir que cette publication interviendra sans tarder. Le comité a ensuite été réélu. Pour remplacer M. Marmier, qui déclina toute nouvelle réélection, elle a choisi un de ses collègues, M. le juge cantonal Francis Meyer, pour la présider. Un nouveau membre du comité a été désigné en la personne de M. Lucien Nussbaumer, avocat.

L'assemblée entendit ensuite deux communications, très intéressantes, de M. Henri Hartmann, notaire, et de M. René Binz, chancelier d'Etat, sur la publication, qu'on souhaite toujours prochaine, d'un recueil des lois fribourgeoises. Ces communications furent l'objet d'un fructueux échange de vues.

Marché-concours intercantonal de porcs d'élevage

Fribourg, les 26, 27 et 28 avril

La Fédération fribourgeoise des syndicats d'élevage du porc organise le XXI^e marché-concours intercantonal de porcs d'élevage, aux Grand-Places à Fribourg, pour la période du 26 au 28 avril.

Placée sous les auspices du Département cantonal de l'agriculture et de la Fédération romande d'élevage du petit bétail, cette manifestation réputée connaît, certes, plein succès. Il est réjouissant de constater que les meilleurs éleveurs de tous les cantons romands, ainsi que du canton de Berne, ont tenu à bien achalander cette exposition. Les inscriptions sont nombreuses et les visiteurs pourront apprécier 350 sujets d'élite des meilleurs élevages de la race du grand porc blanc, savoir 153 verrats, 183 truies, 11 truies suitées de leur 110 porcelets et 11 familles d'élevage. La plus grande partie de tous ces animaux seront offerts à la vente et les éleveurs ou autres intéressés n'auront que l'embaras du choix. Ils pourront acquérir des sujets d'élite et améliorer ainsi leurs propres troupeaux. Le choix sera particulièrement grand dans les catégories des jeunes verrats et jeunes truies.

L'arrivée des animaux est prévue pour le mardi après midi, alors que le mercredi sera la journée officielle, qui connaîtra, comme à l'accoutumée, grande animation. Le départ des animaux est fixé à jeudi après midi.

A l'heure actuelle, la demande pour les jeunes sujets de qualité est particulièrement forte, c'est pourquoi nous recommandons à tous les intéressés de visiter cette exposition lors de la journée officielle, afin qu'ils aient le temps de choisir les animaux leur convenant le mieux.

Les premières patrouilles scolaires

Hier matin, dans la cour du bâtiment scolaire de la Vignettaz, les 46 premiers patrouilleurs scolaires de la ville de Fribourg ont reçu leur certificat et leur baudrier blanc. Ils avaient été instruits par M. André Wuilloud, professeur de gymnastique à l'Ecole secondaire professionnelle qui, avec patience et psychologie, inculqua à ces fillettes et garçons le sens de leur mission, la portée de leur responsabilité et les règles de la circulation qu'ils doivent connaître et appliquer eux-mêmes avant de les faire respecter par leurs camarades. M. Wuilloud s'est donné à cette tâche de tout son cœur et a su communiquer à ses élèves son propre enthousiasme. Aussi les nouveaux patrouilleurs étaient-ils tout fiers de recevoir leurs baudriers et ceinturons blancs, mis à leur disposition par l'Automobile-Club et le Touring-Club suisses. Ils les ajustaient avec soin dans le soleil et les fillettes ajoutaient un brin de coquetterie dans le port de cet insigne qui rendait les garçons rayonnants de fierté.

La brève cérémonie qui marqua l'entrée en fonction de ces premières patrouilles scolaires débuta, après que M. André Wuilloud les eut présentées à M. Pierre Bersier, commissaire à la circulation, par quelques paroles de ce dernier, qui rappela que 450.000 patrouilleurs, répartis dans 6000 communes et 12.000 collèges portent le même baudrier et le même ceinturon et qu'ils ont, partout, comme mission, de préserver les enfants sur la chaussée et de les inviter, par leur propre exemple d'abord, par leurs conseils amicaux ensuite, à se comporter correctement sur la voie publique.

Puis, M. Wuilloud, instructeur local et chef des patrouilles scolaires de la ville, rappela aux enfants leurs principaux devoirs. Montrez, leur dit-il, le bon exemple, pour que vos conseils et directives soient suivis par vos camarades. Aidez-les à traverser les rues, surtout les plus petits, aux passages dangereux. Accompagnez ceux qui doivent traverser une partie de la ville où règne une circulation intense. Soyez toujours polis et gentils dans vos observations et recommandations, aidez les vieillards et les infirmes à traverser la rue. Tout l'effort que vous avez fourni pour apprendre parfaitement les règles et les signaux de la circulation, tous les instants que vous aurez consacrés à cette tâche n'auront pas été inutiles si, grâce à vous, une seule vie humaine peut être sauvée. Les patrouilles, qui appartiennent aux bâtiments scolaires des hauts quartiers et du Bourg, surveilleront les endroits suivants : abords de l'école de Sainte-Agnès, Passage de Tivoli et des Grand-Places, Passage du Cardinal à la Vignettaz, Gambach et abords de l'école du Bourg avec le carrefour des abattoirs.

Ce fut enfin M. Jacques Wæber, commandant de la gendarmerie cantonale qui remercia et M. Wuilloud et M. Bersier, de leur travail et les félicita de leur compétence, puis dit sa satisfaction de pouvoir compter sur les patrouilleurs scolaires qui seront les auxiliaires de la police et rendront de grands services à leurs camarades, s'ils se souviennent constamment de la responsabilité qu'ils ont prise en endossant leur baudrier. M. Wuilloud remercia, en terminant, le capitaine Wæber et M. Bersier, de leur appui et dit à M. Edouard Collomb la gratitude de chacun pour la campagne intelligente qu'il livre sans trêve, dans la presse, pour la lutte contre les accidents.

Chacun reçut alors son certificat, attestant qu'il avait subi avec succès les examens d'aptitude pour pouvoir fonctionner comme patrouilleur.

Les premières patrouilles entreront en fonction aujourd'hui, à 14 h. 30, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition Les dangers de la route, qui s'ouvrira au-dessus des garages des GFM, à la rue des Pillettes et qui offrira à un nombreux public la possibilité de se rendre compte, par des affiches, des photos, des graphiques et des maquettes impressionnantes des dangers de la route, des accidents, de leurs conséquences et surtout des moyens de les prévenir.

J. P.

Jeunes foyers broyards

Dimanche 24 avril aura lieu à Tours une journée pour les Jeunes foyers, qui est organisée par la Fédération broyarde de la JAC.

Le congrès débutera par une messe. Un peu plus tard, M. l'abbé François Butty, curé de Forel, traitera le sujet suivant : Foyers devant l'alternative : anémie ou sainteté !

A 14 h., le docteur Marius Nordmann, de Fribourg, parlera de Problèmes conjugaux et médecine, puis M. l'abbé Michel Billod fera une causerie sur Mariage et fécondité.

Feuille officielle suisse du commerce

(Extrait du N° du 13 avril)

BUREAU DE FRIBOURG

7 avril 1955. Société de laiterie de Farvagny-le-Grand, à Farvagny-le-Grand (FOSC. du 26 avril 1949, N° 96, page 1105), société coopérative. Joseph Remy a cessé d'être vice-président du comité ; sa signature est radiée. Il reste membre du comité sans signature. A été élu vice-président : Hubert Suchet, de Semsales, à Farvagny-le-Grand. Jules Gachoud a cessé d'être secrétaire ; sa signature est radiée. A été élu secrétaire et membre du comité : Louis Berger, de Prez-vers-Noréaz, à Farvagny-le-Grand. Le président, le vice-président et le secrétaire signent collectivement à deux.

9 avril 1955. Appareils de précision. Vibro Meter, S. à r.l., à Fribourg, fabrication et commerce d'appareils mécaniques de précision (FOSC. du 9 février 1954, N° 32, page 362). La signature de Werner Jung, fondé de pouvoir, est radiée. Fritz Mûnger, de Seedorf (Berne), à Fribourg, et le Dr Erich Heitz, de nationalité allemande, à Fribourg, sont nommés fondés de pouvoir ; ils signent collectivement à deux avec le fondé de pouvoir Max Ischi (inscrit).

Communiqués

Concert militaire

La fanfare de l'Ecole de recrues d'inf. II, actuellement rattachée à l'Ecole de recrues des troupes de transmissions, donnera un concert ce soir, à 20 h., à la place Georges-Python.

Fruits et légumes de la semaine

Radis, poireaux, épinards. Pomme cloche, Reinette de champagne.

MEMENTO

Mardi 19 avril

Cinéma : Capitole, Livio, Rex, Corso, séances à 20 h. 30 ; Corso, à 15 h.

D'office : Pharmacie Cuony, avenue de la Gare 23, tél. 2. 30. 85, du 16 au 23 avril.



Il ne s'agit pas, bien entendu, de pousser tout le monde sans discrimination dans ce métier. Même si ce dernier n'exige pas des aptitudes bien définies, il convient de choisir, comme on choisit une bonne pierre pour construire. Il faut surtout l'amour du métier, « le premier des sports » comme l'affirme C.-F. Landry.

Oriente professionnelle, Fribourg

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

Les trois principes de M. Stevenson

Washington, 18 avril.
« Le parti démocrate doit se faire le champion de trois principes fondamentaux s'il doit rester fidèle à lui-même » a déclaré M. Stevenson, candidat démocrate aux élections présidentielles de 1952, à l'issue d'un grand banquet organisé par le parti démocrate en l'honneur de M. Sam Rayburn, speaker de la Chambre des représentants.

Après avoir énoncé les deux premiers principes : progrès social et défense des libertés, M. Stevenson a déclaré : « Nous devons enfin être pour la paix — qui est l'affaire la plus urgente du XX^e siècle, l'âge de l'hydrogène ».

Rappelant que le président Wilson avait lutté pour la Société des nations et le président Roosevelt pour élaborer le projet des Nations-Unies, M. Stevenson a ajouté qu'avec Jefferson le parti démocrate « a juré de s'opposer à toute forme de tyrannie sur l'esprit de l'homme ».

Enfin, M. Stevenson a rendu hommage à la mémoire du président Roosevelt : « Tous les Américains épris de liberté et de justice, a-t-il dit, ont commémoré cette semaine le X^e anniversaire de la mort de Roosevelt. Il en sera ainsi tant que les hommes auront profondément à cœur la liberté et le progrès social. »

La réorganisation de l'armée française

Rabat, 18 avril.
(AFP.) — Le général Koenig, ministre de la Défense nationale et des forces armées, a fait une déclaration sur la réorganisation de la Défense et le statut des officiers de réserve.

Il a notamment indiqué que, dans le cadre de la réorganisation de la défense, il désirait que fût également adoptée par le Parlement une loi-programme constituant un véritable plan qui fixerait pour deux fois trois ans un volume équilibré des forces armées françaises, avec en regard les incidences budgétaires.

Ce plan serait fondé sur les missions dévolues à la France : OTAN, France métropolitaine, Afrique du Nord, Outre-mer, Extrême-Orient.

« C'est là une base indispensable, a-t-il dit, sans laquelle la nation continuerait à ne pas savoir vers quels buts elle se dirige dans le domaine de ses forces armées. »

« Rien ne coûte davantage que la défaite. Les forces armées, certes, coûtent très cher. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas faire l'effort exigé de nous. »

Knowland contre la politique d'« apaisement »

Indianapolis, 18 avril.
(United Press.) — Dans un discours prononcé devant l'association des éditeurs républicains de l'Indiana, le leader des républicains au Sénat, M. William F. Knowland, a accusé, les « voix d'apaisement qui défendent une solution de la crise de Formose, qui pourraient mener à un « Munich de l'Extrême-Orient ».

Le sénateur a dit entre autres que l'abandon de Quemoy et de Matsu saboterait le « reste de la confiance que les nations asiatiques non communistes ont dans les Etats-Unis ». Ces deux îles en vue du continent chinois seraient « aussi importantes pour la Chine libre que Berlin-Ouest pour l'Allemagne libre ».

Un agriculteur blessé

M. André Gall, âgé de 69 ans, marié, agriculteur à Estavayer-le-Lac, s'est blessé au cuir chevelu, la lame d'une faux lui étant tombée sur la tête. Souffrant d'une forte hémorragie — qui nécessita une transfusion de sang —, il fut conduit à l'Hôpital de la Broye, qu'il put quitter au bout d'un jour.

CE SOIR, AU CINEMA

FRIBOURG

Capitole. — *La patrouille infernale* : pour adultes.

Corso. — *Opération secrète* : pour adultes.

Livio. — *Iwo Jima* : pour adultes et jeunes gens dès 16 ans.

Rex. — *Princesse du Nil* : pour adultes.

BULLE

Prado. — *Toutes voiles sur Java* : pour adultes.

MORAT

Cinéma moderne. — *Pain, amour et fantaisie* : pour adultes et jeunes gens.

PAYERNE

Apollo. — *Le comte de Monte-Cristo* : pour adultes.

GUIN

Exil. — *Die Geheimnisse von Bagdad* : pour adultes.

Comment VIVREZ-VOUS en 1980 ?

Vous aurez une voiture atomique... les déserts seront transformés en potagers... la mer sera une réserve inépuisable d'aliments... vous vivrez beaucoup plus longtemps et vous travaillerez moins... Lisez *Sélection* de Mai, vous verrez quels progrès fantastiques vous réservent ces 20 prochaines années. Achetez dès aujourd'hui votre *Sélection* de Mai. 32-1

L'aide étrangère à l'Asie

La Nouvelle-Delhi, 18 avril.

Le gouvernement indien a invité 13 pays à participer à une Conférence, le mois prochain, à Simla, en vue de discuter de l'utilisation de l'aide étrangère, annonce-t-on de source officielle. Les pays invités sont : Birmanie, Ceylan, Cambodge, Indonésie, Japon, Laos, Népal, Pakistan, Philippines, Malaisie, Singapour, Thaïlande et Vietnam.

Le « Majlis » approuve...

Téhéran, 18 avril.

(United Press.) — Le « Majlis », la Chambre basse iranienne, a approuvé, hier, lors d'un vote de confiance, le nouveau gouvernement du premier ministre, M. Hussein Ala, par 92 voix contre deux. Huit députés se sont abstenus.

Rappelons que M. Ala a été nommé premier ministre après la démission du général Zahedi. M. Zahedi s'est rendu en Europe pour suivre un traitement médical.

M. Malik a le cœur malade

Londres, 18 avril.

(United Press.) — On apprend que les réunions de la Conférence de désarmement groupant la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis, le Canada et l'Union soviétique ont été ajournées à cause d'une soudaine maladie du chef de la délégation soviétique, M. Jacob Malik.

Un secrétaire du bureau de M. Malik à l'ambassade soviétique de Londres a annoncé que l'ambassadeur était « gravement malade », mais il a refusé de donner d'autres détails.

Le mystère s'est encore épaissi lorsque l'attaché de presse de l'ambassade M. Melchanof, déclara, quelques minutes plus tard, « que la maladie n'était pas grave du tout, mais que M. Malik devait garder le lit ».

(Rappelons que M. Malik, chef de la délégation soviétique depuis le départ du vice-ministre des Affaires étrangères russe, M. André Gromyko, est âgé de 49 ans et souffre, comme son ancien chef, feu Vichinsky, de troubles cardiaques.)

Encore l'accident d'« Air India »

Bombay, 18 avril.

(Reuter.) — La compagnie Air India International a publié une déclaration relative à la chute de l'appareil Kashmir Princess survenue lundi dernier au large de Bornéo.

Celle-ci affirme que les trois survivants, membres de l'équipage, sont d'avis que l'explosion et le feu, qui ont provoqué la perte de l'appareil, sont dus à « une cause extérieure », qui n'a rien à voir avec la structure de l'avion. « L'explosion et le feu n'ont pas été provoqués par une défaillance quelconque d'une partie de l'appareil, du moteur et de la benzine ou par une installation de l'appareil. Toutefois la cause exacte de la tragédie devra être déterminée par le tribunal officiel d'enquête après examen des débris qui flottent encore sur une eau relativement peu profonde. Mais il y a peu d'espoir de trouver encore quelque survivant de la catastrophe. »

(Le Kashmir Princess transportait 11 passagers et huit hommes d'équipage.)

Un espion pendu

Istanbul, 18 avril.

Hayati Karashahin, ancien capitaine dans l'armée turque, qui avait été condamné à mort par un tribunal de guerre à Ankara en janvier 1953 pour espionnage au profit de l'Union soviétique, a été pendu avant-hier matin, samedi. Son recours en grâce avait été écarté.

TRIBUNAUX

L'ivresse au volant

Au début de janvier, un automobiliste avait invité deux de ses amis, pour une petite course en voiture dans un faubourg de Bâle, afin d'y passer la soirée. Peu avant minuit, après avoir bu quelques verres dans un premier local, on continua la soirée dans un second établissement. A l'heure de la fermeture, l'automobiliste, passablement éméché, se remit au volant et conduisit ses amis à domicile. Mais il revint ensuite sur ses pas, renversant un poteau de circulation, et fut arrêté par la police. Résultat : examen du sang, 2,1 pour mille d'alcool (selon le médecin légiste, état d'ivresse avancé).

Le président du tribunal de police a condamné l'automobiliste à 20 jours de prison, avec sursis pendant 2 ans, du fait de ses bons antécédents. Il lui a infligé en outre une amende de 300 fr. et lui a retiré son permis de conduire pour une durée de 5 mois.

EN 2 MOTS

LUCERNE. — Les impôts de la commune des habitants de Lucerne avaient été réduits en 1950 et en 1954, chaque fois de 1/20 d'unité. La municipalité propose, maintenant encore, au Conseil de Ville, de procéder à une baisse fiscale d'un nouveau 20^e d'unité. Le projet devra être finalement soumis au peuple.

NIDWALD. — Le compte d'Etat pour 1954 accuse aux recettes 4.111.322 fr. et aux dépenses 4.023.863 fr., d'où un excédent de recettes de 87.459 fr. Le budget prévoyait un excédent de dépenses de 158.813 fr.

Assurez l'adhérence et la stabilité de vos

fausses dents

... Evitez les ennuis d'une prothèse dentaire qui glisse ou qui tombe sans cesse. Votre appareil saupoudré de Dentofix, la poudre alcaline (non acide), aura une adhérence parfaite : vous vous sentirez mieux à l'aise. Stimulante et rafraichissante pour les gencives rendues sensibles par l'excès d'acidité. Portez votre dentier avec plus de confort. 2 fr. 20 la boîte. Toutes pharmacies ou drogueries. 162-1

FAITS DIVERS

Etranger

Un nouveau volcan

Un nouveau volcan est en train de se former à 500 km. à l'ouest de Mexico dans des circonstances analogues à celles qui virent surgir il y a 12 ans le fameux Paricutin, aujourd'hui éteint.

Des informations parvenues de la petite ville de Zamora, dans l'Etat de Michoacan, signalent, en effet, que le sol s'est entrouvert près de la localité de Tarecuaro et, que des crevasses, sortent des gaz et des jumerolles. En certains points, on peut voir au fond des crevasses une masse rouge paraissant en fusion d'où une chaleur intense se dégage. Bien qu'aucune secousse tellurique n'ait été ressentie, ces phénomènes font redouter l'apparition d'un nouveau volcan, car le lieu où ils se produisent appartient à la même formation géologique que le Paricutin. Tarecuaro d'ailleurs se trouve seulement à une centaine de kilomètres du Paricutin, volcan qui est né brusquement en 1943, ensevelissant sous la pluie, la lave et les cendres, le village de Parangarutitiro.

Des géologues sont partis sur les lieux afin d'étudier ces phénomènes et, le cas échéant, ordonner l'évacuation de la population de Tarecuaro.

Une curieuse collision

Une curieuse collision s'est produite, dimanche, sur le lac de Côme. Un petit hydravion de tourisme qui était en train de se poser sur l'eau dans le golfe de Côme, constata que l'espace d'eau qui lui était réservé était coupé par un canot à rames qui y était entré illégalement. La collision fut inévitable. La barque, atteinte en plein, coula avec le couple de fiancés qui se trouvait à bord. La jeune fille fut noyée et le jeune homme de même que le pilote de l'appareil, ont été sauvés. L'hydravion a subi de multiples avaries.

Effondrement d'une maison

Trois personnes au moins ont péri dans l'effondrement d'un immeuble neuf. La catastrophe a été provoquée par les pluies intenses qui, pendant plus de six heures consécutives, sont tombées, dimanche, sur la ville, submergeant des quartiers entiers.

Suisse

Il accroche une motocyclette

Un automobiliste roulant à la sortie occidentale de Vevey, lundi à 10 h. 30, a accroché en le dépassant un motocycliste, M. Albert Matthis, de Grimisuat, âgé de 21 ans, qui a été transporté à l'hôpital du Samaritain où il a succombé à de multiples fractures.

Un cheminot tué

Lundi, à 18 h. 30, en gare de Renens, un serre-freins du dépôt de Bienne, M. Jules Périllard, 55 ans, marié, qui traversait les voies devant un train omnibus qui ne s'arrêta pas en gare de Renens, a été accroché par un des wagons, projeté sur le quai et tué sur le coup.

Tombé du 4^e étage

Dimanche matin, M. Hermann Hagenmann, maçon, âgé de 22 ans, d'origine allemande, était trouvé sans connaissance dans la cour d'un immeuble, à la rue de la cité. L'enquête a établi que le malheureux avait fait une chute du 4^e étage en basculant par-dessus une barrière. Il est décédé lundi des suites de ses blessures.

Importante escroquerie

Une Genevoise née en 1901, a été arrêtée lundi matin pour une escroquerie s'élevant à 42.000 francs. L'inculpée vivait chez des amis. Elle avait soustrait cette somme pour constituer une prétendue rente viagère.

Un cambriolage à Lens

Deux cambrioleurs ont pénétré de nuit dans les locaux de la société coopérative de consommation de Lens. Ils ont pu éventurer le coffre-fort et s'emparer d'une somme de trois mille francs environ. On croit que les cambrioleurs sont les mêmes que ceux qui ont opéré récemment dans le canton de Vaud, notamment à Aigle, Montreux et Bex.

Happé sur la route

M. Gebhard Schmid, 83 ans, domicilié à Zollikon, a été happé par une automobile alors qu'il traversait la rue, et projeté au sol. Il est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures.

Un garçonnet tué par une automobile

Un garçonnet italien de dix ans et demi, le petit Primo Sciarrella, qui vit avec son frère jumeau au home d'enfants de Walterswil, près de Baar, accompagnait dimanche soir sa mère habitant Küsnacht, près de Zurich, vers le car postal, lorsqu'il voulut traverser la chaussée. Il fut atteint par une automobile et projeté sur la chaussée. Transporté à l'infirmerie de Baar, l'enfant a succombé à une fracture du crâne.

Un noyé repêché

On se souvient qu'un canot s'était retourné dans la Thur, près de Henau, le lundi de Pâques. Son occupant s'était noyé. Il s'agissait d'un boulanger originaire de Munich, 24 ans, M. Walter Hirschel, dont le cadavre a pu être repêché près d'un pont situé près de la commune d'Oberbüren.

PHILATÉLIE

De nouveaux timbres-poste italiens

L'an dernier, les postes italiennes ont décidé 12 séries de timbres-poste spéciaux. 49 demandes ont été présentées à leur assentiment pour 1955. 14 d'entre elles ont été acceptées. Deux timbres spéciaux sont déjà sortis de presse, l'un en souvenir de Silvio Pellico, et l'autre, d'une valeur de 25 lire, doit servir d'avertissement pour la remise des déclarations d'impôts dont l'échéance avait été fixée au 31 mars. Parmi les autres timbres qui verront le jour cette année, mentionnons ceux qui évoqueront le 50^e anniversaire du rachat des principales lignes de chemins de fer par l'Etat et les 7^e jeux olympiques d'hiver de Cortina d'Ampezzo.

OUVRIER

Domestique

demande place. — Ecrire sous chiffres P 40867 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande un bon

Domestique

de campagne

dans exploitation moyenne. Gage selon entente et vie de famille.

S'adresser : Robert Valléan, Avry-devant-Pont.

On demande pour entrée tout de suite ou à convenir, un 3252

apprenti-boucher-charcutier

Bons soins et vie de famille assurés.

Faire offres : Chs. Matile (membre de l'Union suisse des maîtres-bouchers), Fontainemelon/Ntel. Tél. (038) 7 11 49

On demande JEUNE HOMME

propre et de confiance, désirant apprendre l'allemand, pour porter le pain et aider un peu au laboratoire. Bons soins et vie de famille. Salaire au début 60 fr. + pourboire.

Offres à Willi Moret, Boulangerie de la Poste, Zuchwil-Sol. Tél. (065) 2 21 40

Maréchal

ou mécanicien

connaissant la machine agricole est demandé pour entrée immédiate ou à convenir.

Robert Favre, machines agricoles, Payerne.

ON DEMANDE tout de suite dans boulangerie

Jeune fille

pour le ménage. Bons soins. Vie de famille.

S'adresser téléphone : 2 28 24.

Nous demandons

Sommelière

et

Fille de cuisine

Entrée tout de suite. Téléphone 2 33 94.

A vendre

MOTO 250 cm³, 4 temps, 4 vitesses, 1^{er} main, 15.000 km. Etat entretien et mécanique impeccable, y compris siège arrière, 2 grandes sacoches cuir, complet imperméable, casque, veste cuir, etc. Prix : Fr. 1100.—, 40 858 S'adresser : Rue Guillimann 19, 3^e. Tél. 2 52 87.

Café

A LOUER, bon café ouvrier, pour le 1^{er} juin. Faire offres sous chiffres P 13476 F, à Publicitas, Fribourg.

Maçons

sont demandés par :

Entreprise Jean SPINEDI S. A. 29, rue Centrale — LAUSANNE Téléphone 22 10 51.

Nous demandons, pour entrée immédiate

quelques jeunes ouvriers

Prière de se présenter au Bureau de la fabrique 13485

CONDENSATEURS FRIBOURG S. A., à Fribourg

2 charpentiers

capables trouveraient occupation stable. Pour mariage, logement à disposition.

Offres sous chiffres : P 13463 F, à Publicitas, Fribourg.

BERGER

On demande pour belle montagne du Jura un bon berger, fort traqueur. S'adr. à Louis Audemars, Ferme des Frères, Le Brassus (Vaud).

On demande

apprentie-modiste

parlant allemand et français.

Faire offres par écrit, sous chiffres P 30095 F, à Publicitas, Fribourg.

Garçons de chalet

On demande, pour la saison prochaine, 2 garçons de 14 ou 15 ans, en bonne santé, bénéficiant d'un congé d'alpage. Bonne nourriture, gages mensuels de 70 à 100 fr., suivant aptitude. Date d'entrée à convenir. — Faire offres à l'Administration des Etablissements de Marsens. Tél. (029) 3 86 33.

ON DEMANDE

Jeune homme

de confiance comme aide-berger sur grand pâturage du Jura neuchâtelois. Fr. 180—200.— par mois. Vie de famille assurée, blanchi. Entrée 1^{er} mal. Offres à W. Frick, berger, Rochefort/Neuchâtel.

Maçons

sont demandés pour différents travaux importants.

S'adresser : Ernest Botteron, Bevaix (Ct. Ntel)

On demande

pour la saison d'été

un garçon de cuisine

une fille de cuisine

une fille de salle

Débutants acceptés.

Faire offres par écrit : Hôtel Victoria, Château-d'Œx. 4-C-67



Madame Charles Robert-Kolly ;
Monsieur et Madame André Robert-Merz ;
Mademoiselle Marinette Robert ;
Monsieur Auguste Robert, son fils et son petit-fils ;
Madame Joseph Robert-Uldry, ses enfants et petits-enfants ;
Madame Jules Robert-Baeriswyl, ses enfants et petits-enfants ;
Les enfants et petits-enfants de feu Raymond Robert ;
Madame Charles Bavaud-Kolly, ses enfants et petits-enfants ;
Monsieur et Madame Ernest Galley-Kolly, leurs enfants et petits-enfants ;
Madame Louis Kolly-Bongard, ses enfants et petite fille ;
Les familles Georges et Hubert Savoy ;
Monsieur et Madame Paul Robert et leurs enfants ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Charles Robert

Lithographe

leur très cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et parent, enlevé à leur affection le 18 avril, dans sa 73^e année, après une très courte maladie, muni des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement sera célébré en l'église de Saint-Pierre, jeudi 21 avril, à 9 heures 15.

Départ du domicile mortuaire : Criblet 4, à 9 heures.
Le présent avis tient lieu de faire-part.



Monsieur Séverin Livio, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Georges Livio-Gremaud et leurs filles, Roselyne et Josiane, à Fribourg ;
Mademoiselle Germaine Livio, à Fribourg ;
Mademoiselle Blanche Livio, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Henri Hills et leur fille Annette, à Phoenix ;
Madame Olga Gibert et son fils Jean, à Chicago ;
Monsieur et Madame Roger Audergon et leurs enfants, à Broc ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie Livio

née Jacqueroud

leur bien chère maman, belle-mère, grand-maman, tante, marraine, cousine et parente, enlevée à leur tendre affection, après une longue et pénible maladie, dans sa 74^e année, munie des secours de la religion.

L'office d'enterrement sera célébré à l'église du Christ-Roi, jeudi 21 avril, à 9 h. 15.

Départ du domicile mortuaire : Rue des Arsenaux 7, à 9 h.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

DOCTEUR Savary
Payerne
DE RETOUR

Jeune fille

de 17 ans demande place comme **aide-vendeuse** dans magasin de la ville. Faire offres sous chiffres P 40 860 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande **JEUNE FILLE**

ayant terminé l'école ménagère, pour aider au ménage et garder deux enfants. S'adresser à Noël Blanc, salon de coiffure, Epagny, tél. (029) 3 45 62.

On demande à placer

COUTURIERE
pour dames

dans sa 3^e année de son apprentissage. Offres sous chiffres P 40 851 F, à Publicitas, Fribourg.

Notre machine à laver

sera plus efficace si le linge a été pré-lavé à l'Henco. La lessive mouillera et lavera mieux et servira plus longtemps.

Le linge trempé dans l'Henco est à moitié lavé!

Ne coûte que 55 cts.

A REMETTRE, à La Chaux-de-Fonds,

CAFE - RESTAURANT

avec salles de sociétés. Bail 10 ans. Chiffre d'affaires, plus de Fr. 100.000.— Loyer Fr. 330.— par mois, inventaire, cave comprise, Fr. 68.000.—

Offres sous chiffres P 10462 N, à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.



Les employés de la Lithographie Charles Robert

ont le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Charles Robert

leur cher et regretté patron

L'enterrement aura lieu jeudi 21 avril, à 9 h. ¼, à l'église de Saint-Pierre.



La Société fédérale de gymnastique Fribourg-Ancienne

a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Charles Robert

membre honoraire

L'enterrement aura lieu jeudi 21 avril, à 9 h. ¼, à l'église de Saint-Pierre.



La Musique « La Concordia »

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Charles Robert

membre libre

L'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Pierre, jeudi 21 avril, à 9 h. ¼.



Révérènde Mère

Marie-Agathe Mayer

Sous-Prieure

leur très chère sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et consœur, que Dieu a rappelée à Lui le 18 avril, à l'âge de 77 ans, et dans la 52^e année de sa Profession religieuse.
L'office d'enterrement sera célébré en l'église de la Maigrange, le mercredi 20 avril, à 8 h. 30.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

R. I. P.

Madame Arthur Clément, à Sales ;
Les familles Clément et Henguely,
remercient tous les parents, amis et connaissances ainsi que les Sociétés, de la sympathie qui leur a été témoignée à l'occasion de leur grand deuil et les prient d'agréer l'expression de leur profonde gratitude.



Monsieur et Madame Jos. Gobet-Angéloz, à Villaz-Saint-Pierre ; Monsieur Alexandre Gobet, à Villaz-Saint-Pierre ; Monsieur et Madame Paul Gobet-Guillet, à Lausanne ; Madame et Monsieur Paul Rossier et leurs enfants, à Granges-la-Battiaz ; Madame et Monsieur Gilbert Rohrbasser et leurs enfants, à Villaz-St-Pierre ; Madame et Monsieur Louis Rohrbasser et leur enfant, à Villaz-Saint-Pierre ; Monsieur Gérard Gobet et sa fiancée, Mademoiselle Pierrette Filliberti, à Estavayer-le-Lac ; Monsieur Bernard Gobet, à Villaz-Saint-Pierre, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Louis Gobet

leur très cher fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé après une courte maladie, à l'âge de 32 ans, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Villaz-Saint-Pierre, mercredi 20 avril, à 10 heures.

R. I. P.



Les Contemporains de 1894

font part du décès de

Monsieur Louis Gobet

fils de leur cher président

L'office d'enterrement aura lieu à Villaz-Saint-Pierre, mercredi, 20 avril, à 10 heures.



Le conseil communal de Villaz-Saint-Pierre

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Louis Gobet

fils de son dévoué secrétaire

L'ensevelissement aura lieu à Villaz-Saint-Pierre, le mercredi 20 avril, à 10 heures.



L'office de septième et de trentième

pour le repos de l'âme de

Madame Alice Gaillard

à Givisiez

sera célébré le jeudi 21 avril, à 8 h. ½, à l'église de Givisiez.

POMPES FUNÉBRES
A MURITH SA
20 RUE DE ROMONT, FRIBOURG
TÉL. 2.41.43



Madame Yvonne Mantel, ses enfants et petits-enfants, à Bulle et Vallorbe ;
Monsieur et Madame Roger Christinaz et leurs enfants, à Fribourg ;
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur

Charles Christinaz

retraité C. F. F.

leur cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père et parent, décédé dans sa 96^e année, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement sera célébré mercredi 20 avril, à 8 h. 30, à l'église d'Estavayer-le-Lac.
Domicile mortuaire : Hospice d'Estavayer-le-Lac.



Le F.-C. Fribourg

fait part du décès de

Monsieur Charles Christinaz

père de Monsieur Roger Christinaz, membre très dévoué de la Commission de jeu

L'enterrement aura lieu mercredi 20 avril, à 8 h. 30, à l'église d'Estavayer-le-Lac.



La Direction et le Personnel de Publicitas S. A., Fribourg

font part du décès de

Monsieur Charles Christinaz

père de M. Roger Christinaz leur fidèle et dévoué employé

L'office d'enterrement sera célébré mercredi, 20 avril, à 8 h. 30, à l'église d'Estavayer-le-Lac.

On demande pour tout de suite

Fille de salle

capable. Bon gain, congés réguliers assurés.
Offres à W. Scheidegger, Couronne, Berthoud.

On demande

Sommelière

Entrée tout de suite. Débutante acceptée. Buffet de la Gare, Rougemont. Tél. (029) 4 81 64.

Sommelière

est demandée

Hôtel de la Tour, Montsalvens, tél. (029) 3 15 06.

Sommelière

qualifiée et de bonne présentation est demandée à l'Hôtel de l'Erguel, à St-Imier, tél. (039) 4 12 64.

Hôtel du Cheval Blanc Porrentruy

demande

Sommelière

et

Débutante

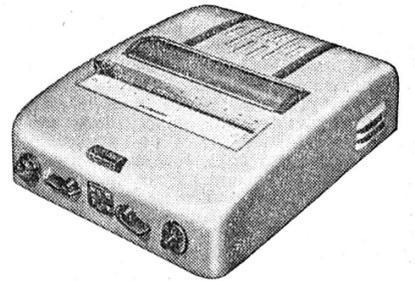
ON DEMANDE

Sommelière

expérimentée, sachant les 2 langues. Entrée à convenir. 13359
Buffet de la Gare, Estavayer-le-Lac.

L'ère nouvelle de la dictée!

Ultravox



ULTRAVOX

révolutionne l'art de la dictée! Un essai vous convaincra. Demandez-nous une démonstration.

J. C. Meyer
PAUL MEYER SUCC.

Tél. 2.30.97

Place de la Cathédrale et Pérolles 12
MUBA Bâle, Stand N° 42 21

Jeune fille

est demandée tout de suite ou date à convenir, dans un ménage de campagne. Bons gages et vie de famille.

Faire offres à Liliane Bezençon, « La Ruche », Goumoëns - la - Ville, près Echallens (Vaud).

ON DEMANDE

jeune fille

de 14 à 16 ans, pour aider au ménage. Vie de famille. 13473

S'adresser Rossier Louis, Hôtel de la Croix-Blanche, Vuissens. Tél. (024) 5 23 38



41.80

Sling pumps

d'une élégance suprême!
Cuir vernis noir, talon Louis XV, 80 m/m.

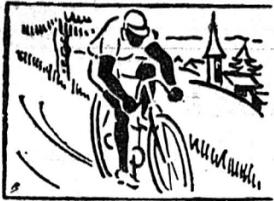
Ristorne

Chaussures

Moleson

Fribourg

Avenue de la Gare 6



LES SPORTS



EN DEUXIEME LIGUE

Central II-Estavayer 2-3 (2-0)

Si le match avait pris fin après 45 minutes de jeu, Central gagnait la partie et Estavayer quittait le stade de la Motta, en laissant aux spectateurs une impression plutôt mitigée. Heureusement, pour la réputation des footballeurs staviacois, il y eut une seconde-mi-temps. Elle nous permit de voir à l'œuvre une formation qui pratiqua un jeu de qualité, rapide et précis. Estavayer plaît, en outre, par l'esprit qui l'anime. Cette remarquable tenue est le fruit du travail persévérant de M. Delley, président et entraîneur qui n'hésite pas à fonctionner comme un juge de touche.

Et Central II, que penser de son comportement ? On dit fréquemment qu'une équipe qui gagne par 2 ou 3 buts d'écart, à la mi-temps, doit fermer le jeu, pour éviter toute surprise. On peut penser ce qu'on veut d'une telle méthode, mais, à notre avis, Central II a bien fait de ne pas l'adopter. C'est ainsi que le match est resté ouvert jusqu'à la fin. Les « bleu et blanc » d'une sportivité exemplaire, eux aussi, semblaient les premiers surpris de leur succès initial. Ils combinaient bien leurs actions, amenaient facilement la balle devant les buts d'Estavayer mais malheureusement, terminaient de manière imprécise leurs attaques. La défense, débordée à quelques reprises sur sa droite, perdit confiance dans le gardien — un junior — qui ne pouvait rien contre les trois buts reçus. Il manque aux sympathiques joueurs des Bas-quartiers du « poids » et de l'autorité devant les buts adverses.

Le match débuta rapidement et, à la première minute déjà, Estavayer est à un cheveu de marquer. Central riposte pendant quelques instants et domine dès la fin du premier quart d'heure. Un premier but marqué à Hämmerli, bientôt suivi d'un second — auto-goal d'Estavayer, sur tir violent de Bardy — donnera confiance (en excès ?) aux locaux. Ils jouent agréablement mais ne forcent nullement comme l'aurait fait une équipe sentant la victoire à portée de mains.

La reprise ne laisse rien apparaître d'un redressement d'Estavayer. Mais, petit à petit, le travail inlassable de Duc en avant, de Schmid en arrière est récompensé. Central reçoit un premier but, sur corner. Quelques minutes plus tard, le centre-avant d'Estavayer part seul et glisse la balle sous le gardien Gross venu à sa rencontre. C'est l'égalisation, la victoire prochaine. En effet, à la trente-neuvième minute, Marmy se déporte sur la gauche, passe un adversaire et trompe la défense qui s'attendait à un tir direct. Il donne le ballon en retrait à Bérchier qui ne manque pas son affaire.

La partie continue plaisante et calme, Estavayer se contentant de surveiller les opérations jusqu'au coup de sifflet final.

R. D.

Les équipes en présence :

Central II : Gross, Konrad, Wæber ; Perroud, Magnin, Brügger ; Delmonico, Gaillard, Hämmerli, Meyer et Bard.

Estavayer : Blanc ; Rey et Schmidt ; Loup, Kaiser, Pilonel ; Bonfils, Duc, Bérchier, Marmy et Stancheris.

Payerne-Bulle, 5-0

Curieux match que cette partie disputée dans la plaine de la Broye, sous des rafales de bise, puisque quatre buts sur cinq résultèrent de coups francs et d'un penalty. Bulle partit plein d'entrain et pendant dix minutes dicta sa loi aux Payernois quelque peu surpris. Il fallut un foul d'un demi bullois, sanctionné à l'oree des 16 mètres et tiré de façon parfaite, pour que l'élan des Gruériens soit coupé.

A ce moment, Payerne prend le dessus et amorce de dangereuses attaques. Elles n'aboutissent pas, grâce à la vigilance d'un Dubey en forme et des deux arrières qui résistent à tous les assauts. Bientôt un deuxième coup franc, expédié de 20 mètres, trouve le chemin des filets. Nullement découragés, les Bullois tentent à diverses reprises des incursions dans le camp de leurs adversaires. La ruse de Neuhaus, sa belle technique, les déboulés des frères Pittet et la finesse de Bulliard, le petit blond, mettent aux abois la défense de Payerne. Bulle se prépare à sauver l'honneur lorsque Fessler, voyant le ballon arriver en pleine figure se protège des deux mains. Payerne ne manque pas le coup de réparation tiré de 11 mètres.

C'en est trop pour le moral des « jaune et noir » qui subit ainsi de terribles assauts. On ne saurait reprocher à l'arbitre, M. Bamberger, de Lausanne, de s'être montré sévère, mais on doit relever que la perte d'un match dans de telles circonstances est aussi le fait de la malchance. Ajoutons que Bulle ne peut plus prétendre à la première place, alors que Payerne s'inscrit déjà au tableau des finalistes pour l'ascension en 1^{re} ligue.

Bulle jouait dans la composition suivante : Dubey ; Chatton, Fessler ; Tomasini, Grandjean II, Pipoz ; Pittet II, Neuhaus, Grandjean I, Bulliard, Pittet I.

R. D.

LES GAINS DU SPORT-TOTO

Premier rang (12 points) : 64 personnes gagnent 2213 fr. 30. Deuxième rang (11 points) : 1462 personnes gagnent 96 fr. 85. Troisième rang (10 points) : 14.955 personnes gagnent 9 fr. 45.

Prix de consolation N° 26 (36 points) : 341 personnes gagnent 29 fr. 30.

FOOTBALL

Le championnat de l'Association cantonale

Tout d'abord, un merci particulier aux arbitres qui se sont conformés avec une discipline digne d'éloges aux nouvelles directives concernant la transmission des résultats. L'expérience tentée, avec la bienveillante collaboration de l'Administration des téléphones, sera donc poursuivie. Et nous apprenons que, de divers côtés, tout au long du dimanche soir, ont été demandés les résultats des matches, par des sportifs pressés de connaître la situation de leurs favoris. C'est que, sur tous les fronts, on lutte en un coude à coude serré pour obtenir la qualification nécessaire ou éviter la chute. Ce souci apparaît, de manière plus claire encore, auprès des clubs de la troisième ligue. Cette journée permet quelques constatations intéressantes pour la suite :

- les premiers gagnent par un écart important de buts, sauf dans le groupe III. C'est précisément là que l'avenir demeure le plus incertain. Aussi bien pour la promotion que la relégation. Dans ce groupe et dans le premier, ceux que menace la chute, se battent avec cœur et réussissent à sauver au moins un point, Neyruz excepté.
- Trois rencontres jouées, dans le groupe II, risquent de mettre hors de course les trois perdants (Cormondes, Guin et Richemond) et semblent réduire à deux équipes le nombre des prétendants actuels.
- La prudence dans les pronostics s'impose plus que jamais, si on en juge par les résultats du groupe III.

Quant à la quatrième ligue, nous examinerons les répercussions des succès ou des défaites, en commentant chaque rencontre.

III^e LIGUE

Groupe I

Siviriez-Neyruz : 7-3. Au premier tour, Siviriez avait marqué un nombre identique de buts, tandis que Neyruz n'en réussissait qu'un seul. Les choses vont moins mal pour lui, mais, malheureusement, la fin de la saison approche et les adversaires s'éloignent. Si nous félicitons Siviriez des lauriers qu'il cueille sur le terrain de sport comme sur la scène (de théâtre), nous souhaitons à Neyruz de renouveler ses exploits des 20 et 27 mars dernier.

Tour-de-Trême-Villars-sur-Glâne : 7-0. Reprenant contact avec son public, après une absence (pour réfection de la pelouse) de plusieurs mois, La Tour-de-Trême inflige une lourde défaite à Villars-sur-Glâne. L'ampleur nous surprend, car c'est la première fois, depuis le 11 novembre, que la ligne d'attaque de Villars ne marque pas de but. S'il n'avait pas un passif de quatre rencontres perdues, La Tour-de-Trême se rapprocherait singulièrement de la première place.

Broc-Attalens : 2-2. Les joueurs d'Attalens qui vont bientôt se distinguer et faire parler d'eux, en réalisant une œuvre théâtrale d'envergure, affrontaient Broc dans un but bien précis : sauver au moins un point, à défaut des deux. Ils sont parvenus à leurs fins et le résultat satisfait, en somme, les deux adversaires. Dans les circonstances actuelles, ils doivent limiter leurs ambitions immédiates et songer à préparer leur « onze » pour la saison 1955-1956, tant il est vrai, qu'administrer c'est prévoir.

Châtel-Saint-Denis-Vuisternens : 5-5. Voilà un score auquel nous ne sommes guère habitués. Dix buts en une rencontre et cinq pour chaque camp, parlent en faveur des lignes d'attaque. Nous estimons, mardi dernier, plus facile la tâche de Châtel-Saint-Denis, club recevant, que celle de Vuisternens. En fait, Vuisternens prouve qu'il mérite parfaitement sa belle place de troisième. Châtel supporte les conséquences les plus lourdes puisqu'il perd un nouveau point sur Siviriez.

Groupe II

Richemond-Beauregard : 2-6. Le communiqué de samedi annonçant cette rencontre, en soulignait très pertinemment l'importance. Aussi, ce véritable « derby » fut « époustouflant » durant les trente premières minutes. Avant la fin du premier quart d'heure, Beauregard menait déjà par 4 à 1. Ceux qui arrivèrent en retard au match avaient manqué le plus beau : un Richemond qui marque d'entrée, un Beauregard qui réplique immédiatement et qui, sentant son adversaire très (et trop) nerveux, le bouscule sans pitié. La suite valait également une rencontre de seconde ligue, d'autant que l'arbitrage était confié à M. Zutter — de ligue nationale —. Mais oui !

Belfaux-Central III : 6-3. Journée faste pour le F.-C. Etoile de Belfaux. Cinq points gagnés dans les matches des trois équipes et six buts marqués par la première. Nous nous garderons de tirer des conclusions trop définitives de cette rencontre qui met Belfaux à l'abri de tout souci. Central III possède les mêmes qualités, mais tombe aussi dans les mêmes erreurs que ses aînés. La technique est bonne, l'entente suffisante pour gagner, mais les défenses encaissent des buts et les lignes d'attaque ne réalisent pas.

Courtepin-Cormondes : 7-4. Pour la première fois cette saison, Courtepin oblige un gardien à s'en aller chercher sept fois la balle au fond de ses filets. Cormondes semble en perte de vitesse depuis le 3 avril, où il baissait déjà pavillon devant Richemond. L'élan est-il définitivement brisé ? Nous ne le pensons pas. Pour Courtepin, cette victoire annonce une brillante fin de saison. Belfaux, Central III et Guin en feront-ils les frais ?

Fribourg II-Guin : 6-2. Les hommes de l'entraîneur Gagnaux n'ont pas laissé, au F.-C. Guin, la possibilité de sauver un point et, fidèles à leur tactique, ils ont attaqué, dès le début, avec une belle assurance. On sent, chez eux, la quasi-certitude d'obtenir le but recherché. De fait, en travers de leur

route, il reste peu de monde... L'élimination de Guin n'est pas encore définitive et cette sympathique formation obtiendra encore des victoires avant la fin du mois de mai.

Groupe III

Portalban-Fétigny : 0-2. A l'avant-veille de la fin, nous assistons à un nouvel effort — magnifique, par ailleurs — de Fétigny qui lutte contre un sort contraire. Le tout se solde par un échec de Portalban. Cet insuccès remet en question l'attribution de la première place et fait ressortir combien égale est la valeur des équipes de ce groupe. Involontairement, Portalban donne une chance supplémentaire à Vully qui ne jouait pas.

Gletterens-Villeneuve : 2-3. Rien n'illustre mieux notre appréciation relative à la valeur des diverses équipes du groupe III que le fait suivant : par sa victoire sur Gletterens, Villeneuve passe de la septième et avant-dernière place, à la quatrième ! Son redressement amorcé le 13 mars contre Fétigny se transforme maintenant en une course vers le sommet de l'échelle (s'il est permis de s'exprimer ainsi). Et Gletterens devient la cible de Fétigny...

Montagny-Morat : 0-0. Coutumier des résultats nuls et sentant aussi le danger, Morat s'est raidi face à un Montagny qui n'aime guère à se heurter aux fortes défenses. Sa ligne d'attaque joue bien, mais les hommes qui la composent préfèrent la technique à la force. On ne saurait le leur reprocher, même si cela constitue parfois un handicap. Morat ne craint pas l'avenir ; sa seconde équipe ne lui est guère inférieure et des juniors assurent la relève.

IV^e LIGUE

Groupe I

Bulle II-Gruyères : 0-0. Bulle II se reprend. Et comment ! Il oblige le chef de file au partage des points et permet, de cette manière, un retour de Semsales. A dimanche prochain, la grande explication Semsales-Gruyères.

Tour-de-Trême II-Châtel-Saint-Denis II : 2-2. Que de 2 ! Châtel approche de la fin du championnat, sans manifester de signes de relâchement. Réussir un match nul contre les bonnes réserves de La Tour-de-Trême, témoigne d'une valeur certaine.

Semsales-Attalens II : 8-2. Pour la septième fois en dix rencontres, Attalens II marque ses deux buts. Semsales gagne pourtant sans peine, comme l'indique le « score » final. Pour les « grenats » du pied du Niremout, la période finale sera la plus difficile.

Groupe II

Promasens-Neyruz II : 5-1. L'écart de buts, révèle-t-il une montée de Promasens ou un affaiblissement de Neyruz II ? Cette victoire place les Glânois dans le milieu du groupe et leur ouvre les portes de la cinquième place. Bravo !

Chénens-Chapelle : 3-0. La question posée pour le match précédent joue également pour la présente rencontre. Mais en sens inverse. Chénens nous habituait à d'autres résultats. Il est vrai qu'un seul 1 à 0 assure les deux points.

Torny-Villaz-Saint-Pierre : 5-1. Fidèle compagnon d'armes de Chénens, Torny se maintient au second rang et continue à se distinguer par son bel esprit. Attention au déplacement prévu pour dimanche prochain, car Siviriez II, sur son terrain, ne se rend pas facilement.

Nous ne connaissons pas de résultat de la rencontre Vuisternens II-Estavayer-le-Gibloux.

Fribourg III-Givisiez : 1-1. Premier match nul de la saison pour Givisiez et demi-succès pour Fribourg III qui avait perdu par 2 à 1, le 21 novembre dernier. Givisiez a aussi réorganisé son équipe et songe à cet automne, où il lancera ses jeunes.

Marly-Matran : 4-5. Menés à la mi-temps, par 3 à 0, les joueurs de Matran ont travaillé d'arrache-pied pour ne pas s'en retourner avec une défaite qui ne cadrait guère avec la place de troisième. Et Marly, par l'insuffisance d'un arbitre (nous avons assisté à une mi-temps) souvent mal placé à perdu une occasion de se signaler.

Beauregard II-Richemond II : 1-4. A l'issue de ce match, les deux adversaires se rejoignent, non seulement, dans le quartier, mais aussi au classement et se partagent fraternellement la quatrième place.

Ecuwillens-Villars-sur-Glâne : 2-4. Villars II jouait une carte importante. La perspective de rejoindre Tavel et de garder toutes ses chances pour l'ascension en troisième ligue ne lui a pas compliqué les choses. Ecuwillens non plus.

Groupe IV

Belfaux II-Dompierre : 2-2. La lutte des deux benjamins n'a pas manqué d'intérêt. Le partage des points constitue la solution la plus logique et laisse chacun sur ses positions. Seul le bagage de points augmente.

Montagny II-Grolley : 1-3. On pouvait être certain que Grolley, qui sentait le second rang « dans l'air », ne perdrait pas face à Montagny II jouant pourtant chez lui. L'entreprise a réussi, pour les joueurs de Grolley, grâce aussi, au match suivant.

Corminboeuf-Prez-vers-Noréaz : 0-1. Depuis quelques semaines, Prez-vers-Noréaz gagne par des écarts de buts plus faibles. Ce ralentissement ne compromet nullement son ascension en troisième ligue, mais il reste en jeu un certain titre de champion fribourgeois...

Domdidier II-Onnens : 2-2. En toute franchise, nous n'envisagions pas un partage des points en terre boyarde, pour la jeune équipe d'Onnens. D'autant plus que Domdidier II ne passe pas pour une équipe faible.

Ponthaux-Léchelles : 0-6. Que le classement de Léchelles, paru la semaine dernière, ne trompe pas. Cette équipe doit encore disputer six rencontres. Elle n'en a perdu qu'une seule. C'est pourquoi la défaite de Ponthaux s'explique aisément.

Groupe V

Morens-Villeneuve II : 3-1. N'étaient ses résultats

du début de la saison, Morens se trouverait au premier rang. Il accumule les succès, quel que soit son adversaire. Villeneuve II n'a pas mal résisté du tout et sauve même l'honneur.

Bussy-Cugy : 2-0. Le 0-3 du premier tour est effacé pour Bussy, ou presque. Par contre, reste pour Cugy un point d'interrogation, quant à l'avenir. Si cet insuccès est sans lendemain, les chances n'auront guère diminué. Nous voulons l'espérer.

Estavayer II-Vallon Ia : 0-6. Que Vallon n'interprete pas notre souhait formulé à l'endroit de Cugy, comme un manque de confiance en son étoile. Elle brille d'un éclat tout particulier. A tel point qu'Estavayer II ne l'a pas terni.

Vallon Ib-Murist : 2-2. Voilà qui étonne. La première équipe est-elle en déplacement, la seconde apporte les mêmes satisfactions (ou presque) au public. Murist compte pourtant six victoires et quatre matches nuls en 14 rencontres.

Groupe VI

Morat II-Liebistorf : 2-3. L'intérêt de la journée était en partie concentrée, dans ce groupe, sur ces deux formations classées respectivement troisième et première. La troisième a perdu, mais d'extrême justesse.

Cormondes II-Kerzers Ia : 1-3. Bien placé aussi, Kerzers Ia a prouvé qu'il désire maintenir l'écart le séparant des « viennent ensuite ». Il ne semble pourtant pas en mesure d'inquiéter Liebistorf, cette saison. Mais nous pouvons nous tromper.

Guin II-Courtepin II : 3-1. A ce rythme, Guin II comblera rapidement le retard qu'il compte tant en matches qu'en points. Hélas ! le mois de mai ne comprendra pas assez de dimanches pour lui permettre de terminer le championnat. Courtepin II n'a pas laissé une mauvaise impression, malgré sa défaite.

Kerzers Ib-Courgevaux : 0-6. Kerzers Ib pouvait difficilement gagner contre un adversaire aussi coté. Sur son terrain, il subit une loi sévère et ne parvient pas à marquer un but. A remarquer que dans les trois derniers groupes, il se trouve une autre équipe à avoir perdu par 6 à 0 ! Simple coïncidence, sans doute.

JUNIORS

Classe A

Groupe I

La rivalité toute sportive qui sépare Morat de Liebistorf (même district) a trouvé son épilogue sur le terrain du chef-lieu, par la défaite (6-0) des juniors de Liebistorf. Plus surprenante est la victoire de Fribourg C à Romont (2-1). Il y a décidément une énigme dans le comportement des « verts et blancs ». Guin inflige à Fribourg B une lourde défaite (6-2) qui risque d'influencer la suite du championnat. Verrons-nous les courageux Singinois disputer la finale pour le championnat interrégional ?

Groupe II

A Broc, les locaux doivent se plier aux exigences d'Estavayer-le-lac (1-5) et Belfaux, chez lui, se défait plus sévèrement encore de Payerne (6-0).

Groupe III

Le déplacement de Domdidier se solde par un succès acquis au détriment de Cudrefin (0-5) et celui de Richemond à Siviriez, par un autre succès de 0 à 4. Le match Central-Bulle a été renvoyé.

Classe B

Si le résultat de la rencontre Fribourg A-Fribourg B (6-0) répond à la logique, celui de Richemond-Chénens (1-4) ne reflète pas exactement l'allure du jeu et la valeur des deux équipes en présence. Richemond, sans l'incident dû à un but discuté, pouvait réussir le résultat nul. Central apporte la confirmation de sa belle forme en disposant, cette fois, de Portalban, par 5 à 2.

LUTTE

La 1^{re} Fête cantonale de lutte libre

Dimanche s'est déroulée, à Morat, la première fête cantonale de lutte libre. Elle était organisée par le club de lutte local. Malgré un vent froid et un temps incertain, un assez nombreux public vint, l'après-midi surtout, suivre les passes. Parmi les personnalités présentes on remarquait M. le conseiller d'Etat Pierre Glasson, M. Maeder, préfet du district du Lac, M. Karlen, syndic de Morat, M. Paul Muller, président de l'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique. Le comité d'organisation était présidé par M. Fritz Schürch, de Morat, tandis que le jury était dirigé par M. G. Marthaler, président de l'Association cantonale des gymnastes aux nationaux. Le temps retint également quelques-uns des lutteurs qui avaient annoncé leur participation. Malgré tout ce furent près de 140 lutteurs qui se présentèrent sur les cinq ronds de sciure préparés près de l'école, à la sortie de la ville du côté de Berne, dans un endroit idéal gratifié d'une vue agréable sur le lac et le Vully.

Voici les lutteurs couronnés de chaque catégorie :

1^{re} catégorie (jusqu'à 61 kg.) : 1. Hans Graber, Unterkulm ; 2. Fritz Gloor, Unterkulm ; 3. Raymond Bovier, Les Pâquis ; 4. Walter Moser, Wichtrach ; 5. Emile Schenk, Reconvillier ; 6. Henri Merz, Rosshäusern ; 7. Rodolphe Marbot, Kappelen ; 8. Joseph Mahler, Kriens.

2^e catégorie (de 62 kg. à 69 kg.) : 1. Edmond Galley, Mont-sur-Rolle ; 2. Paul Spereisen, Romont ; 3. Werner Küng, Zäziwil ; 4. Serge Miche, Malleray ; 5. Gérard Schenk, Zäziwil ; 6. Jean-V. Will, Ursenbach ; 7. Ernest Löffel, Worben ; 8. Heinz Stähli, Oberhofen ; 9. Alfred Walther, Morat ; 10. Fritz Glauser, Bösingen ; 11. Rodolphe Schneider, Kiesen ; 12. Jean Saar, Le Locle ; 13. Marcel Girardin, La Chaux-de-Fonds ; 14. Georges Beuggert, Hægendorf ; 15. Joseph Keiser, Hergiswil ; 16. Ivo Egger, Lucerne ; 17. Paul Kunzi, Cernier.

3^e catégorie (70 kg. à 79 kg.) : 1. Werner Fivian, Thun ; 2. Grossenbach, La Chaux-de-Fonds ; 3. Ernest Schnellmann, Sieben ; 4. Arthur Winkler, Le Locle ; 5. Rold Jordi, Zäziwil ; 6. Pierre Luthi, Châtres ; 7. Hermann Weber, Berne ; 8. Maurice Seydoux, Vuadens ; 9. Alfred Staudenmann, Pregny ; 10. Jules Koch, La Chaux-de-Fonds ; 11. Christian Lengacher, Grentzenbach ; 12. Jean Egger, Fribourg ; 13. Werner Burki, Berne ; 14. Ernest Zesiger, Châtres.

4^e catégorie (80 kg. et plus) : 1. Kurt Schild, Neuchâtel ; 2. Rodolphe Bruderli, Thun ; 3. Claude Hostettler, Coffrane. J. P.

CLOUÉ PAR LE RHUMATISME ?

EMPLATRE ETOILE

vite un... soulage!...

LABORATOIRES SUITESSA

ATHLETISME

A Sierre, beau succès du championnat suisse de cross-country

Après Fribourg, depuis 1950, plus aucun championnat suisse de cross-country n'avait eu lieu en Suisse romande. Il fallut attendre un peu plus de 5 ans pour voir se dérouler ces péripéties en Romandie. Maintenant c'est chose faite puisque le 17 avril avait lieu, en terre valaisanne, plus particulièrement à Sierre, cette course aux titres.

LES COURSES

Maintenant parlons un peu des différentes courses. Les premiers à s'élancer sur le parcours furent les minimes, plus particulièrement les athlètes en herbe de la région qui avaient à effectuer un tour du circuit (2000 m. environ). Nous ne dirons pas grand-chose de cette course puisqu'aucun titre n'était en jeu mais simplement qu'elle fut gagnée par Theytaz.

Après les jeunes, les vieux si l'on peut dire ainsi. Dès le « partez », Buchi qui est très connu en terre fribourgeoise et qui est favori, prend la tête et après un tour, il précède Knecht de 15 m. suivi de tout le peloton. La deuxième tour voit un changement sensationnel. Knecht a surpris Buchi dans la côte et il précède maintenant de 20 m. et augmentera encore son avance dans le dernier tour. Le Fribourgeois engagé dans cette catégorie — qui du reste n'a aucune prétention — se trouve en cinquième position à 120 m. La fin arrive et Knecht qui se sentait des ailes termine avec 100 m. d'avance sur Buchi qui, lui, précède Pochon de 120 m. W. Michel du CA Fribourg se classe cinquième avec un retard de 3 min. sur le premier.

A 15 h. 15 précises, la catégorie B prend le départ. Sutter, de Lucerne, qui est actuellement en grande forme, s'envole littéralement vers la victoire. Il n'a aucune peine à lâcher tous ses concurrents. Il est suivi de Truffer de Viège, et de Blesi, de Zurich. Derrière ces trois hommes, le peloton s'étire déjà et les mètres s'ajoutent aux mètres entre le premier et le dernier. Dans cette catégorie, deux Fribourgeois étaient engagés : Sciboz, le récent champion de Suisse centrale, et un jeune espoir, Romanens, tous deux du Mouret. Ils ne s'en sont pas si mal tirés si l'on pense à la forte coalition suisse allemande. C'est tout à l'honneur de l'athlétisme fribourgeois. Romanens a terminé 11^e et Sciboz, 15^e.

Dernier départ, celui des licenciés A. Ils sont 22 sur la ligne blanche. Parmi les favoris, nous notons la présence de W. Glauser de Bienne, de Frischknecht de Saint-Gall, de Jeannotat du CA Fribourg, de Quay, du Stade-Lausanne. Il est difficile de faire des pronostics, tant chacun est décidé à remporter ce titre tant envié. Dès le coup de pistolet, tous les « grands » se portent en tête du peloton et n'ont aucune peine à faire le tour après 800 m. de course.

A la fin du premier tour — ils en avaient 4 à parcourir, soit 800 m. — Glauser est en tête suivi à trois mètres de Truffer de Viège. A quelques mètres de ces deux athlètes, se trouve un petit peloton formé de Frischknecht, Jeannotat et de Quay. Truffer — en enfant du pays — essaie de tenir la cadence de Glauser, mais c'était une grave erreur de sa part, car dès la colline nous le voyons payer les efforts qu'il a faits au premier tour. Frischknecht, ayant lâché Jeannotat et de Quay, tente de se rapprocher de Glauser. Mais ce dernier est en toute grande forme et personne ne pourra venir l'inquiéter dans sa course. Le mince et flucé, mais très résistant Jeannotat nous fait plaisir à voir. Malgré une petite chute au premier tour, il s'envole également pour la troisième place, et même pas de Quay — qui était le favori N° 1 des Valaisans — ne peut tenir la cadence de notre représentant fribourgeois. Au troisième tour, Glauser augmente encore son avance sur Frischknecht dans la dure montée, mais ce dernier reprend une partie du terrain perdu sur le plat. Le dernier tour ne voit aucun changement quant aux places d'honneur. Truffer et de Quay ont encore rétrogradé pour laisser la place à Steiner de Saint-Gall et Châtelain de Saint-Imier. Glauser passe la ligne d'arrivée en grand vainqueur — victoire méritée puisqu'on le surnommait, dans le monde de l'athlétisme, « l'éternel second », suivi à 30 mètres de Frischknecht qui précède Jeannotat de 80 m. Le Fribourgeois a conquis une popularité certaine à Sierre, car sa course fut toute de régularité. Deux autres représentants de notre canton étaient inscrits dans cette catégorie. Ce sont les frères Marthe du Mouret. S'ils n'ont pas pu rivaliser avec les meilleurs, ils n'en ont pas moins défendu honorablement les couleurs noires et blanches. Jeannotat nous a laissé une grosse impression sur ses capacités et nous pouvons dire que s'il n'avait pas chuté au premier tour, il aurait pu disputer la deuxième place à Frischknecht. Ce dernier, qui est en âge de courir avec les vétérans, s'était inscrit en catégorie A. Il aurait très bien pu courir dans sa catégorie respective et gagner certainement le titre. Il a préféré rivaliser avec les plus forts, et s'est classé 2^e; chapeau bas. Este

Catégorie A : 1. Glauser Walter, LA Bienne, 29 min. 36 sec.; 2. Frischknecht Hans, LAS Brühl, 29 min. 49 sec.; 3. Jeannotat Yves, CA Fribourg, 30 min. 12 sec.; 4. Steiner Georges, LAS Brühl, 30 min. 38 sec.; 5. Châtelain René SFG Saint-Imier, 30 min. 42 sec.; 6. Dürrmuller Ott, LA Bienne, 30 min. 47 sec.; 7. de Quay Serge, CA St-Lausanne, 30 min. 50 sec.; 15. Marthe Armand, CS Le Mouret, 33 min. 36 sec.; 19. Marthe Bernard, CS Le Mouret, 34 min. 27 sec.

Catégorie B : 1. Studer Joseph, CA Lucerne, 22 min. 42 sec.; 2. Truffer Otto, TV Viège, 23 min. 47 sec.; 3. Ruffiner Mathias, TV Viège, 23 min. 55 sec.; 4. Oeler Fredy, LAS Brühl, 24 min. 04 sec.; 5. Rochat Philippe, SFG Vallorbe, 24 min. 40 sec.; 6. Blesi Engelhard, CA Fortuna ZH, 24 min. 46 sec.; 11. Romanens Norbert, CS Le Mouret, 25 min. 38 sec. 15. Sciboz Gilbert, CS Le Mouret, 26 min. 09 sec.

Seniors : 1. Knecht Gottfried, LV Hinwil, 24 min. 0 sec.; 2. Buchi Emile, SGF Berne, 24 min. 42 sec.; 3. Pochon Pierre, CA Prilly, 25 min. 21 sec.; 4. Coquiz Maurice, SFG St-Maurice, 25 min. 42 sec.; 5. Michel Walter, CA Fribourg, 27 min. 02 sec.

Pistards : 1. Sidler Joseph, CA Lucerne, 13 min. 13 sec.; 2. Naegeli René, LAS Brühl, 13 min. 16 sec.; 3. Schmassmann Paul, TV Olten, 13 min. 22 sec.; 4. Gruniger François, CA Cantonal, 13 min. 33 sec.; 5. Kern Adolf, Nerstetten, 14 min. 22 sec.

Juniors : 1. Peter Heinz, CA Wetzikon, 12 min. 28 sec.; 2. Fatton François, CA Cantonal, 12 min. 28 sec.; 3. Sahli Werner, CA Siebnen, 12 min. 35 sec.; 4. Moos François, ASA Ayent, 12 min. 37 sec.; 5. Jaccod René, CA Chaux-de-Fonds, 12 min. 51 sec.

CLASSEMENTS INTERCLUBS
Catégorie A : 1. LAS Brühl, 1 h. 31 min. 5 sec.; 2. Stade Lausanne, 1 h. 37 min. 7 sec.
Catégorie B : 1. Fortuna ZH, 1 h. 17 min. 34 sec.; 2. Pössens, 1 h. 20 min. 36 sec.; 3. Saint-Maurice, 1 h. 25 min. 44 sec.
Catégorie Juniors : 1. CA Wetzikon, 39 min. 6. gagne le challenge de la Société de développement de Sierre; 2. CA Cantonal, 40 min. 11 sec.; 3. CA Martigny, 47 min. 42 sec.

pénalisation (30 sec. par 5 km. d'épreuve), création de médailles d'encouragement pour les championnats, développement du championnat suisse interclubs, prix au meilleur marcheur de l'année, création d'un organe officiel Le marcheur suisse dont les premiers numéros, très bien présentés, ont déjà paru, etc. D'autre part, on veut, en doublant largement le nombre des licenciés, atteindre en 1955 déjà le chiffre de 200 marcheurs de compétition.

Qu'en est-il à Fribourg ? Le Club des marcheurs de notre ville, après avoir connu de belles années, continue calmement son travail de base pour l'avenir en formant toute une sélection de jeunes marcheurs dont plusieurs sont doués de réelles qualités. Pendant que les anciens continuent à défendre les couleurs fribourgeoises, les juniors s'affirment et si l'un ou l'autre d'entre eux (Pierre Schaller, par exemple) veut bien consacrer le temps nécessaire à l'entraînement, il ne fait pas de doute que nous posséderons d'ici quelques saisons à nouveau plusieurs marcheurs fribourgeois de toute grande classe.

Dans l'immédiat, l'activité est concentrée sur le championnat interne (sept épreuves en 1955, cross-country compris), qui sert de préparation aux grandes compétitions suisses, au nombre de 24 au calendrier officiel.

Nous aurons aussi à Fribourg une grande manifestation en 1955 puisque c'est le 22 mai qu'aura lieu en notre ville le championnat suisse des 25 km., à l'organisation duquel le C.-M. Fribourg travaille déjà depuis plusieurs mois. La démonstration de nos meilleurs spécialistes suisses, les Schwab, Raymond, Marquis, Charrière ou encore les bouillants Tessinois, ne manquera pas de servir utilement la propagande pour le développement de la marche dans notre région.

Si votre mari est amateur de bon vin pétillant mettez sur la table une bouteille de « Côtes Rocheuses ». Vous pouvez être assurée qu'il la dégustera avec plaisir.

Au début de la saison de marche

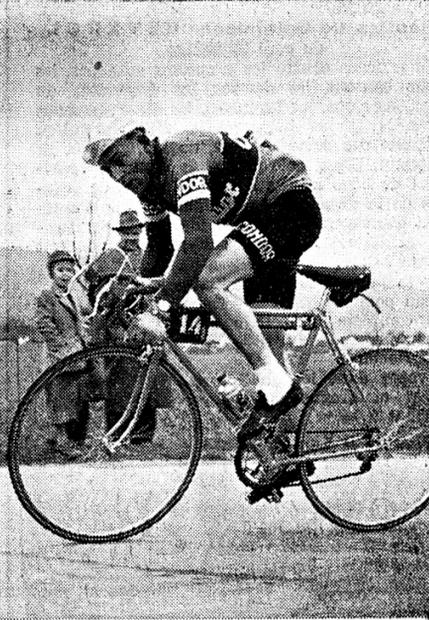
Avec le retour des beaux jours, les sports d'été sont de nouveau à l'honneur. Parmi ceux-ci, la marche, la discipline la plus simple et la plus naturelle qu'on trouve dans le concert des sports de compétition, revient au premier plan. On nous permettra de nous arrêter quelques instants à la saison qui vient de s'ouvrir, Fribourg, par son très actif Club des marcheurs, jouant depuis plus de 20 ans un rôle important en Suisse, alors que nos marcheurs suisses occupent une place très en vue sur le plan international.

Lorsqu'on parle de marche de compétition, on entend principalement les épreuves allant de 10 à 75 km., les concours de grand fond (plus de 100 km.) ne s'accordant guère avec les conditions de vie de nos athlètes qui n'ont pas l'habitude ni la possibilité, comme leurs camarades français par exemple, d'interrompre le vendredi déjà leurs occupations professionnelles pour s'absenter jusqu'au mardi de la semaine suivante.

Les marcheurs suisses sont groupés dans les 13 clubs appartenant à la Fédération suisse d'athlétisme amateur, qui laisse toute liberté à la Commission suisse de marche (seule reconnue sur le plan international et olympique) d'organiser au mieux le ménage interne des marcheurs suisses. Si les clubs englobent quelques centaines d'actifs, 86 d'entre eux étaient licenciés au cours de la saison passée. Ce chiffre situe l'effectif de notre élite des marcheurs de compétition qui ont été très actifs puisqu'on a compté, au départ des 29 épreuves organisées en 1954, 447 concurrents. Malgré un effectif modeste, les succès remportés dans les grandes compétitions internationales (Jeux olympiques, etc.) ont été nombreux au cours des 20 dernières années, les marcheurs rentrant régulièrement au pays avec 1 ou 2 médailles. Le Fribourgeois Gaston Godel ramena par exemple une médaille d'argent des Jeux de Londres de 1948.

L'évolution du sport modifiera vraisemblablement l'ordre des valeurs et les dirigeants suisses ont rapidement compris qu'un effort tout spécial devra être accompli pour maintenir la place de notre pays sur le plan européen. Différentes mesures ont été prises avec effet immédiat. Citons-en quelques-unes qui tendent à donner un regain d'activité à nos marcheurs tout en cherchant à augmenter les effectifs : parcours plus faciles pour permettre de meilleurs temps dans les épreuves de la route, nouveau barème de

Les sports du dimanche



A gauche : Hans Nietlispach et Werner Schatzmann ont battu le record suisse de distance pour planeurs-biplaces entre Bienne et Montélimar, avec 350 km. A droite : la course la plus populaire du cyclisme suisse, le championnat de Zurich, a été gagnée par Max Schellenberg, de Hittnau. Notre photo le montre en pleine action entre Baden et Zurich.

CYCLISME

Quand on débute

Le fait de posséder un beau vélo de course ne signifie pas encore qu'on a les qualités requises pour devenir champion, mais, si on s'arme d'une bonne dose de volonté, on peut caresser quelque espoir. De beaux vélos, de la bonne volonté, beaucoup d'espoir, ils en avaient ces quelques jeunes qui disputaient, dimanche matin, leur première officielle appelée « Brevet des débutants ».

Depuis que nous suivons cette course, organisée par l'Association cantonale et empruntant le classique parcours de 57 km. (Fribourg, La Roche, Villarvolard, Broc, Bulle, Riaz, Le Bry, Posieux, Fribourg), nous constatons, chaque année, une diminution du nombre des arrivants. C'est qu'une sélection s'opère, qui est due aux difficultés qu'elle présente et surtout à la valeur de certains jeunes en présence : il y a des débutants « officiels » et des débutants « de fait ». Il suffit de les accompagner pendant quelques kilomètres pour s'en rendre compte.

Le départ est lieu par une bise (et non la brise) qu'aucun soleil — il était pourtant 8 h. 30 — n'adoucisait. Ces garçons faisaient plaisir à voir tant ils mettaient de cœur et restaient groupés jusqu'au pied de la Crausaz. Le peloton s'étire un peu, mais personne ne s'enfuit. Au Mouret, se placent les premiers escarmouches qui ont pour auteurs Schaller de la Renaissance cycliste et Ragonesi du Vélo-Club Fribourg. Est-ce sérieux ? Pas encore. On s'étudie sans révéler ses propres intentions. Mais à ce jeu, la course s'anime. Schaller dont le coup de pédale et l'aisance révèlent des capacités certaines et du « métier », commence, avant Le Pratzet, à lancer attaque sur attaque. Ses démarrages successifs ne tarderont pas à provoquer la scission du groupe. Ragonesi, aidé par son camarade de club Eltschinger, lui répond. Pour le moment, les autres participants ne se signalent guère à l'attention. Du reste, les surliveurs n'ont d'yeux que pour les deux premiers nommés qui impriment à cette épreuve un intérêt véritable.

Nous n'hésitons pas à considérer cette première phase, qui prendra malheureusement fin à Hauteville, comme la plus animée et la plus spectaculaire. A Hauteville, deux coureurs s'étaient sur la chaussée. Accrochés par Offner de Chiètres, Schaller et Ragonesi tombent. Ils se relèvent, mais visiblement déçus — on le comprend — Ragonesi voit sa machine mise hors d'usage. Schaller perd trois minutes à redresser guidon et roue. Inutile de dire qu'Offner, de Chiètres, Huguet et Bossy de la Pédale fribourgeoise exploitent la situation et filent à toute allure vers Bulle. Eltschinger, qui n'a plus à défendre les intérêts de son coéquipier, est aussi dans le « coup ».

Dès cet instant, la physiologie de la course change. Finies les attaques du début. En toute objectivité, il faut avouer que les deux les mieux préparés ont disparu. De ceux qui roulent en tête, aucun ne se sent de taille à laisser sur place les autres. La décision n'interviendra qu'à la montée de la Glâne ou à Fribourg.

Entre Le Bry et Posieux, en face de Grangeneuve encore, Eltschinger, puis Huguet et parfois Bossy démarrent, mais ils n'insistent pas suffisamment dans leur effort. Offner reste prudemment sur la réserve, attendant probablement le sprint final. Son physique lui rendra service dans la descente qui précède l'arrivée alors que le tout jeune Huguet et Eltschinger, de taille plus petite, savent qu'ils devront partir avant. Le second nommé tente un premier essai à la sortie du Pont de la Glâne. Le second sera couronné de succès. Il se produira sur le pont des CFF et aucun des trois autres ne peut tenir la cadence. C'est l'ultime envolée qui lui assure sa première victoire et son premier bouquet.

Eltschinger mérite sa place, car il n'hésite pas à assurer une certaine cadence au peloton, dans le but d'éviter le retour de Schaller. Pour la seconde place, il semblait que les deux de la Pédale fribourgeoise parviendraient à « jouer » le coureur de Chiètres. Ils furent battus par un garçon plus frais.

L'arrivée, prévue à la route de la Fonderie, n'avait pas attiré beaucoup de spectateurs. L'endroit ne peut rivaliser avec la route des Arsenaux. A notre avis, cette question d'arrivée des courses hors de la ville mérite un nouvel examen. Il y a tout lieu de craindre qu'en renonçant à l'avenue du Midi ou à la route des Arsenaux, on ne porte préjudice aux clubs et au cyclisme lui-même. Le public ne se déplace pas facilement si loin à ces heures.

L'Association cantonale que mènent avec compétence et dévouement MM. Jean Perroulaz et Werner Klopstein, respectivement président et secrétaire, n'a pas trouvé, en ce glacial dimanche d'avril, la récompense totale des efforts consentis. Mais il reste que les nouveaux coureurs vus à l'œuvre grossiront les rangs de nos juniors fribourgeois et assureront la relève à laquelle travaillent les dirigeants de clubs. C'est pourquoi ce « Brevet des débutants » a sa place dans le cadre de nos courses cyclistes et doit

Un jeune Fribourgeois se distingue

Le championnat de Zurich, course internationale pour professionnels, amateurs et juniors, a permis au jeune Rudi Marti de la Pédale fribourgeoise de se mettre en évidence, dans la catégorie juniors, en terminant avec le vainqueur et en prenant la cinquième place au sprint.

Le Tour du lac Léman

Revenant aux dates du samedi (les dimanches manquent dans la saison), l'Union vélocipédique genevoise annonce pour le samedi 30 avril son traditionnel Tour du lac Léman. Comme à l'accoutumée, il y aura deux départs, celui des amateurs à 12 h. 45, alors que les professionnels quitteront la place des Marronniers 45 minutes plus tard.

S'inspirant de l'exemple de l'an dernier, où les coureurs furent contraints d'effectuer un détour depuis Nyon, l'UVG a décidé de récidiver cette année et, après le parcours classique par Thonon, Evian, Saint-Gingolph, le Bouveret, Montreux, Lausanne, Morges, Rolle, les concurrents depuis Nyon seront dirigés sur Crastier, Commugny, Mies, Grand-Saconnex, pont Butin, Grand-Lancy et arrivée à Tivoli, soit au total 180 km. — donc près de 20 km. de plus que le parcours classique.

Les inscriptions doivent être adressées, jusqu'au 27 avril à l'UVG., Case Gare-Genève, compte de chèques I 3882.

TIR

Au sein du comité cantonal

Sous la présidence de M. le capitaine Fortuné Ridoux, le Comité cantonal des tireurs fribourgeois a tenu sa dernière séance depuis l'assemblée des délégués de Romont. Après des souhaits de bienvenue aux deux nouveaux membres, M. Ridoux formule quelques remarques sur les dernières élections puis passe à la réorganisation du comité.

Tandis que M. le capitaine Schuey, caissier, est élu vice-président, M. Raymond Corminboeuf est nommé secrétaire cantonal. M. Gilland cède le dicastère des matcheurs à M. Max Perroud pour prendre le tir à 50 m., qui surchargeait M. Karth. M. Meyer est nommé suppléant au Comité des tireurs. Ainsi constitué et élargi, le Comité cantonal, conservant toute son homogénéité, pour faire face à un travail toujours plus considérable, pourra remplir au plus près de sa conscience les tâches qui lui incombent. M. C.

GYMNASTIQUE

La finale du championnat suisse aux engins

La finale du Championnat suisse aux engins, qui se disputera les 23 et 24 avril, dans la Hall des expositions à Berne, promet de devenir une manifestation de gymnastique de premier ordre. Il fut jusqu'ici très rare qu'une si large perspective soit ouverte aux concurrents. La récente victoire remportée lors de la rencontre avec l'équipe d'Allemagne en plein développement, confère deux avantages primordiaux à nos gymnastes, à l'artisticité, la sécurité et la confiance en soi-même. Chacun donnera le maximum de ses capacités corporelles et tentera sa chance individuellement. Il faut s'attendre à une lutte intéressante et captivante jusqu'au dernier moment. Chaque dixième de point sera valeureusement gagné. Il n'y aura pas que les gymnastes et les amis de leur sport qui prendront part avec grand intérêt à la prochaine finale, mais tous les spectateurs seront enthousiasmés par la puissance et l'harmonie de chaque exercice, par la précision de chaque mouvement qui semble être fait avec tant de facilité et d'aisance.

Le Hall des expositions dispose d'un grand nombre de places mais il est toutefois recommandé de se procurer les cartes d'entrée à temps. La location des places est assurée, dès maintenant, par Hans Bigler, sport, à Berne, et, pour les commandes écrites, par M. Fridolin Haas, Bernstrasse 61, à Bümpliz.

être jugé non pas par le nombre des participants mais bien par le but qu'il vise et atteint. R. D.

- Classement : 1. Michel Eltschinger, V.-C. Fribourg, 1 h. 50 min. 5 sec. 2. Joseph Offner, V.-C. Chiètres, 1 h. 50 min. 20 sec. 3. Roland Huguet, Pédale fribourgeoise, 1 h. 50 min. 25 sec. 4. Michel Bossy, Pédale fribourgeoise, 1 h. 50 min. 30 sec. 5. Robert Schaller, Renaissance cycliste, 1 h. 53 min. 7 sec. 7. Louis Marro, Villas-s.-Glâne, 1 h. 50 min. 50 sec.

Un sang pur et tonifié

est une source de bien-être et de santé
Par conséquent, faites une cure, en temps
utile, avec les

Gouttes de Saint-Jean BEVEROL
du curé KUNZLE

Très efficace contre les éruptions cutanées, les
petits boutons, les dartres, les impuretés du
teint, les clous, les furoncles, les démangeaisons
cutanées et les hémorroïdes. Elles stimulent
l'activité des reins, du foie, de l'estomac et de
l'intestin. C'est pourquoi elles donnent égale-
ment de bons résultats lorsqu'il s'agit de trou-
bles de la digestion, de rhumatismes et d'excé-
dent d'acide urique. Ce remède à base de plan-
tes médicinales a fait ses preuves pendant
trente ans...

Il sera pour vous un auxiliaire précieux.

Flacon pour
cure complète Fr. 13.75
Flacon moyen Fr. 9.25
Petit flacon Fr. 4.90
En vente dans les phar-
macies et drogueries ou
à défaut à la

Pharmacie Lapidar
Zizers



Curé-herboriste Kunzle, l'ami des malades et
le parfait connaisseur des plantes médicinales.

Nous demandons

représentants

bons vendeurs, travailleurs, sérieux, pour
les cantons de Neuchâtel, Fribourg et Vaud.

Offres avec curriculum vitae, références
et photo, sous chiffres G 4858 X, à Publi-
citas, Genève.

**Des centaines de personnes gagnent jusqu'à
100-150 fr. par mois en plus de leur salaire**

en travaillant quelques heures par jour pen-
dant leur temps libre. Nous avons un grand
choix d'occupations accessoires pour dames
et messieurs. — Envoyez sans autre une
enveloppe à votre adresse à SOG, Rozon 2,
Genève.

Métallique S. A.
Fabrique de cadrans à Bienne
à 2 minutes de la gare
engagé quelques

ouvrières

et

ouvriers

pour travaux précis. Bonne vue indispensa-
ble. Formation assurée par nos soins. Se
présenter avec certificats et cartes AVS, 20,
rue de l'Hôpital. 21 807

Gouvernante de lingerie

est demandée pour entrée immédiate. Place à
l'année. A la même adresse :

Laveuse

Offres avec références à M. C. Frank, Directeur
du Montreux-Palace-Hôtel.

Homme, 45 ans, consciencieux, parlant français et
allemand, très actif,

demande place de chef-magasinier

ou éventuellement gérant ou associé. Disposant d'une
bonne garantie. Bonnes références à disposition. Libre
le 1^{er} novembre ou à convenir. Offres sous chiffres
D 3358 Y, à Publicitas, Berne.

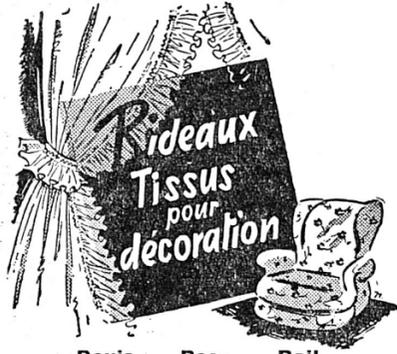
soif de liberté
soif de soleil
soif de Perrier!



GAZEUSE NATURELLE

PAYERNE

Visitez sa foire du jeudi 21 avril



Devis — Pose — Rail

CASTELLA Frères
PAYERNE

OPTIQUE



Berger

OPTICIEN DIPLOMÉ
PAYERNE

Grand-Rue Tél. 6 21 49

PHOTO

Les travaux d'amateurs sont exécutés par
un photographe professionnel.

Développements, copies, agrandissements,
retouches.



Grand-Rue 32 Tél. (037) 6 26 44

R. Walther

AGRICULTEURS!

nettoyez vos vaches avec la poudre pour vaches vèlées de la



Prix du paquet : Fr. 2.10 ;
depuis Fr. 10.—, expédition
franco de port et d'emballage
dans toute la Suisse.



Savez-vous

que tous vos vêtements peuvent être

impeccablement nettoyés par la

Teinturerie GINGINS

Nouvelle adresse : **PAYERNE**
Rue de Lausanne 35 Tél. 6 26 59

Gérance : M^{lle} Wæber, épicerie

Nos dépôts sont à votre service à :

Bulle, Charmey, Châtel-Saint-Denis, Cheyres, Estavayer, Orson-
nens, Fersel, Remaufens, Romont, Semsales, Saint-Aubin, Vaulruz,
Vauderens, Vuadens.

Bas rayonne

tous coloris mode

entièrement diminué, le bas
de marche, renforcé nylon,

Fr. 2.50

Bas Nylon

100 % fabrication suisse, entière-
ment diminué, qualité solide et
transparente, riche assortiment de coloris mode

Fr. 2.95

Bas Perlon

très transparent, entièrement dimi-
nué, beaux coloris de printemps

Fr. 3.95

Le bas sans couture est très en vogue !

« Microfilm »

c'est un genre de dentelle, très
fin, en nouveaux coloris de
printemps

Fr. 4.50

Très avantageux :

Bas Nylon filet

1^{er} choix, 100 % indémailla-
ble, diminué, solide, coloris
mode

Fr. 5.50

ENVOIS FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT

GRANDS MAGASINS

Aux Galeries Vaudoises

PAYERNE
Tél. 6 23 56

C. Blatt

MOUDON
Tél. 9 52 27

TISSOT A PAYERNE

« un choix » formid »

en complet, de 125.— à 242.—
vestons seule, de 58.— à 110.—
pantalon Mode, de 22.50 à 63.—
chemises « Lutteurs », de 15.25 à 28.50
cravates « Zed », 3.90, 4.90, 5.90
trench-coat, 58.—, teintes nouvelles
et pour garçons, un choix de toute beauté en costumes avec pantalon
long ou culotte courte. Dessins nouveaux, teintes nouvelles.

TISSOT le magasin dont les prix conviennent à votre porte-monnaie
RUE DE LAUSANNE 31 — PAYERNE

**SCIEUR QUALIFIÉ
et 2 manœuvres**

sont demandés par scierie vaudoise.

Faire offres sous chiffres FX 34368 L, à Publicitas,
Lausanne.

Nous demandons pour entrée immédiate
ou date à convenir

première vendeuse

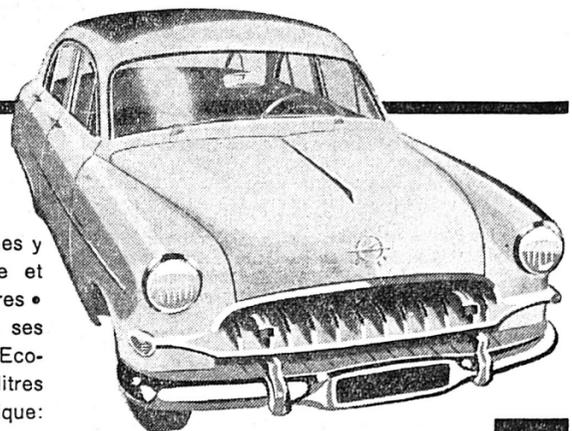
pour notre rayon de lingerie

familiarisée avec les achats et pouvant
justifier une activité analogue dans
grand magasin.

Faire offres manuscrites avec copies de
certificats, curriculum vitae, photogra-
phie et prétentions de salaire, à la
Direction des Grands Magasins Aux
Armourins S. A., Neuchâtel.

La nouvelle Capitaine

Abondance de place: 6 personnes y
voyagent à l'aise • Souplesse et
silence de son moteur à 6 cylindres •
Puissance et vitesse: grâce à ses
79 CV, elle atteint 138 km/h • Eco-
nomique: 13 CV-impôt et 10 à 12 litres
aux 100 km seulement • Dynamique:
bonne grimpeuse et nerveuse en
palier grâce à ses 15,3 kg/CV • Ma-
niable: agréable et facile à conduire;
longueur 4,71 m et largeur 1,76 m
seulement • Elégance et mesure:
son prix fr. 11350.— seulement, avec
chauffage et dégivreur.



Avantageux système G. M. de paiement
par acomptes Montée à Bienne par la
General Motors Suisse S. A.

OPEL Capitaine 1955
La voiture de confiance

L. Baudère, Garage de Pérolles
Fribourg Tél. 2 38 88

RADIO

(Extraits de Radio-Télévision)



Mardi 19 avril

SOTTENS

13 h., Mardi, les gars. — 13 h. 5, Du film à l'opéra. — 13 h. 50, Trois pièces pour piano (Albert Roussel). — 16 h. 30, Les lauréats du Conservatoire de Paris. — 17 h. 30, Les entretiens de Radio-Lausanne : Mes lectures d'enfance, par le R. Père Duesberg. — 17 h. 50, Disques. — 17 h. 55, Musique de danse. — 18 h. 15, Dans le monde méconnu des bêtes. — 18 h. 20, Disques. — 18 h. 30, La paille et la poutre. — 18 h. 40, Disques. — 18 h. 55, Le micro dans la vie. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Le miroir du temps. — 19 h. 45, Discanalyse. — 20 h. 30, Soirée théâtrale : Nationale 6, pièce en cinq actes, de Jean-Jacques Bernard. — 22 h. 15, Disques. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Le courrier du cœur. — 23 h. 45, Vingt-cinq ans de chansons. — 23 h. 5, Disques.

BEROMUNSTER

13 h. 15, Concert symphonique. 14 h., Lecture. 16 h. 30, Boccace (Suppé). 17 h. 30, Kreuz und quer. 18 h., Chants et danses. 18 h. 20, Récit en dialecte. 18 h. 40, Pour les amateurs de jodels. 19 h. 5, Accordéon. 19 h. 20, Communiqués. 19 h. 30, Informations. Echo du temps. 20 h., Concert symphonique. 21 h. 30, Théâtre contemporain. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Pour les amis du jazz.

MONTE-CENERI

13 h., Prisma. 13 h. 10, Les peuples chantent. 16 h. 30, The dansant. 17 h., Concert par le Radio-orchestre. 17 h. 30, Ballade pour orchestre, par l'Orchestre de la Suisse romande (dir. Ansermet). 18 h., Musique demandée. 18 h. 30, Le lecteur 1955. 19 h. 10, Communiqués, Informations. II Quotidiano. 20 h., Festival de la chanson italienne (retransmission du 26 mars, de Lausanne). 22 h., Cours du soir. 22 h. 20, Italie d'aujourd'hui.

ETRANGER

15 h. 30, Vatican (31.10, 25.55, 19.87 et 196) : Informations. 17 h. 20, Munich : Musique ancienne. 19 h. 45, Vatican (50.26, 41.21, 31.10 et 196) : Quart d'heure des missions. 19 h. 55, Angleterre III : Musique de chambre. 20 h., Bruxelles II : Festival Bartok. 20 h. 45, Vatican (mêmes ondes qu'à 19 h. 45) : Emission religieuse en allemand. 21 h. 10, Hambourg : Musique italienne ancienne. 22 h. 20, Stuttgart : Oeuvres de Bach pour orgue. 23 h. 15, Hilversum I : Orchestre du Concertgebouw.

Mercredi 20 avril

SOTTENS

7 h., La leçon de gymnastique. — 7 h. 10, Joyeux réveil. — 7 h. 15, Informations. — 7 h. 20, Propos du matin. Farandole suisse. — 9 h. 15, Les émissions radioscolaires : Les oiseaux autour de la maison. — 9 h. 45, Oeuvres de Telemann et Mozart. 10 h. 10, Reprise de l'émission radioscolaire. — 10 h. 40, L'amour des trois oranges (Serge Prokofief). — 11 h., Emission d'ensemble. — 11 h. 10, Une page lyrique espagnole : Maravilla. Zarzuela de A. Quintero-J. Arozamena. — 11 h. 20, Oeuvres pour piano. — 11 h. 40, La gaieté parisienne, ballet (Offenbach). — 12 h., Refrains et chansons modernes. — 12 h. 15, Sélection des œuvres d'Irving Berlin. — 12 h. 25, Le rail, la route, les ailes. — 12 h. 45, Informations. — 12 h. 55, Une production de Jean-Marc Pasché : Sur tous les tons.

13 h. 45, Valses nobles et sentimentales (Ravel). — 16 h. 30, Nos classiques (VII). Mouret-Telemann. — 17 h., Le feuilleton de Radio-Genève. — 17 h. 20, Les rendez-vous des benjamins, avec Oncle Henri. — 18 h. 5, Concerto grosso, op. 6, N° 8, en do mineur (Hændel). — 18 h. 30, Nouvelles du monde des lettres. — 18 h. 40, Musique française. — 18 h. 50,



Micro-partout. — 19 h. 15, Informations. — 19 h. 25, Instants du monde. — 19 h. 40, Un bonjour en passant. — 19 h. 50, Questionnez, on vous répondra. — 20 h. 10, Indiscrétions. — 20 h. 30, Le mercredi symphonique. Concert par l'Orchestre de la Suisse romande, direction : Carl Münchinger. — 22 h., Musique symphonique contemporaine, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Les Nations-Unies vous parlent. — 22 h. 40, Place au jazz. — 23 h. 10, Dernières notes.

BEROMUNSTER

6 h. 15, Informations. 6 h. 20, Musique variée. 6 h. 45, Gymnastique. 7 h., Informations. 7 h. 5, Musique variée. 11 h., Emission d'ensemble. 12 h. 15, Musique récréative. 12 h. 30, Informations. 12 h. 40, Le Radio-Orchestre, dir. P. Burhard.

13 h. 25, Imprévu. 13 h. 35, Duos romantiques. 14 h., Pour Madame. 16 h. 30, Pour la semaine internationale de musique légère. 17 h. 30, Pour les jeunes. 18 h., Concert de musique de chambre. 18 h. 40, Causerie. 19 h., Duos pour accordéon. 19 h. 20, Communiqués. 19 h. 30, Informations. 20 h., Musique populaire. 20 h. 30, Reprise du feuilleton : Anne Babi Jowäger. 21 h. 30, « Ino », cantate dramatique (G.-Ph. Telemann). 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Pour la semaine internationale de musique légère.

TELEVISION ROMANDE

De 20 h. 30 à 22 h. 15 env.

Tele-Journal — « Hop suisse », reflets de la vie sportive, une production de H.-L. Bonardelly sur les Championnats cyclistes de Zurich. Les Championnats suisses de Cross-Country et la Course automobile de Verbois. — Eurovision : Paris : transmission directe du « Cirque Medrano ».

**L'aide aux mamans
par le Service des auxiliaires familiales
du Mouvement populaire des familles
Vente d'insignes
23 et 24 avril**

Chronique financière

« Winterthur » Société d'assurance sur la vie à Winterthur

Le 14 avril, à la suite de l'Assemblée des actionnaires de la Société-mère, la 31^e assemblée générale ordinaire de la Winterthur-Vie s'est réunie sous la présidence de M. Hans Sulzer, président du Conseil d'administration.

La Société a réalisé en 1954 de nouveaux progrès réjouissants dans tous les pays où elle travaille. La production en assurances de capitaux est de presque un quart supérieure à celle de 1953 et s'élève à 276,7 millions de francs (225 millions en 1953). Les effectifs en cours à la fin de l'exercice comprennent 1527 millions de capitaux assurés (1355 millions fin 1953) et 31,4 millions de rentes annuelles.

La marche technique des affaires a donné satisfaction. Les paiements par suite de décès et d'arrivées à terme ont augmenté dans une mesure correspondant aux effectifs plus importants. Les rachats se maintiennent à un niveau relativement bas. Les revenus des fonds placés accusent une augmentation d'environ 750.000 fr. et s'élèvent à 18,4 millions de francs.

En plus des réserves libres et du fonds de participation des assurés qui s'élèvent ensemble à 25 millions de francs, la Société possède des réserves techniques renforcées qui, calculées pour les affaires suisses au taux d'intérêt moyen de 25/8 %, correspondent aux possibilités de placement. En outre, les frais d'acquisition ont été amortis complètement pour l'ensemble des opérations.

L'amélioration des plans de répartition, intervenue en 1953, a eu d'heureux effets pour les assurés, le poste « Répartition de bénéfices aux assurés » ayant passé de 4.000.000 de fr. à 4.500.000 fr. L'excédent de l'exercice atteint en chiffre rond, comme l'année passée, 6,8 millions de francs, dont 6 millions sont versés au fonds de participation des assurés qui se trouve porté à 11,5 millions de fr. (10 millions fin 1953). La réserve statutaire reçoit une dotation de 250.000 fr. et le dividende sur le capital-actions demeure de 5 % du montant libéré.

L'assemblée générale a élu comme nouveaux membres du conseil d'administration M. Robert Käppeli, administrateur-délégué de la CIBA à Bâle, et M. Rodolphe Rubattel, ancien conseiller fédéral. En outre, elle a confirmé le mandat des commissaires-verifyficateurs, MM. H. Biedermann, J. Imobersteg et H. Jäggi-Corti et des suppléants, MM. O. Denzler et H. Braunschweiler.

Cours des billets de banque

(18 avril)

	Achat	Vente
France	1.13	1.17
Angleterre	11.40	11.80
Etats-Unis	4.26	4.29 1/2
Canada	4.31	4.37
Allemagne	99.50	102.50
Autriche	16.05	16.45
Italie	—66 1/2	—69 1/2
Belgique	8.25	8.65
Hollande	110.50	113.50
Suède	78.—	81.—
Danemark	59.—	62.—
Norvège	53.—	58.—
Espagne	9.65	10.05
Portugal	14.40	15.—
Argentine	14.—	16.—
Hongrie	9.50	13.—

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

Mot de la fin

Un inculpé comparait devant le juge d'instruction, qui l'admoneste avec véhémence :

— Vous avez passé votre femme par la fenêtre du troisième étage ! Avez-vous réfléchi aux conséquences de votre geste ? Et si quelqu'un était passé sur le trottoir à ce moment-là ?

Cours de bourse

	Cours du 14. 4. 55	Cours du 18. 4. 55
Obligations suisses		
3 1/4 % Emprunt fédéral 1947	105.50 %	105.— %
3 1/4 % Emprunt fédéral 1948	102.75 %	102.75 %
3 1/2 % Canton de Fribourg 1944	103.50 %	103.50 %
3 % Canton de Vaud 1949	102.50 %	102.50 %
3 1/4 % Ville de Genève 1946	102.50 %	102.25 %
3 % Ville de Zurich 1950	104.— %	103.25 %
3 1/2 % Crédit foncier vaudois, série 12, 1948	102.75 %	102.50 %
3 1/4 % Entreprises électriques fribourgeoises 1947	103.25 %	103.25 %
Obligations étrangères		
4 % Belgique 1948	101.25 %	101.75 %
4 % Congo belge 1950	105.75 %	105.90 %
4 % France 1939	101.— %	101.50 %
4 % Hollande 1950	105.— %	105.— %
Actions suisses		
Crédit suisse	1425	1438
Société de banque suisse	1317	1310
Union de Banques suisses	1433	1429
Banque populaire suisse (p. soc.)	758	760
Crédit foncier vaudois	870	870
Elektrowatt	1407	1420
Interhandel	1623	1610
Motor Columbus	1197	1195
Réassurances	10.850	11.025
Aluminium	2870	2825
Brown Boveri	1800	1825
Câbleries de Cossonay	3850	3845
Ciba	3800	3850
Georges Fischer S. A.	1470	1480
Instruments de physique	596	594
Lonza	1202	1210
Nestlé	2058	2060
Sécheron	585	585
Sulzer	2795	2790
Actions étrangères		
Aramayo	30.50	30
American European Securities	154	158
Baltimore	190.50	195
Canadian Pacific	129.50	129
Pennsylvania	119	122.50
Royal Dutch	686	687
Standard Oil	491	494
Du Pont de Nemours	746	754
Kodak	331	332.50
General Motors	408	418
International Nickel	278	279
Kennecott Copper	473	472
National Distillers	90.50	93.25
Allumettes suédoises	63	63.50

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

Editeur-Imprimerie : Imprimerie St-Paul, Fribourg.

Directeur : Roger Pochon.
Rédacteur ecclésiastique : Abbé Alphonse Menoud.
Rédacteurs : Edouard Collomb (premier rédacteur), Pierre Barras, Michel Favarger, Madeleine Butignot, Ferdinand Brunisholz.

Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A. Succursale de Fribourg.



NOUVEAU!
Utilisez pour votre cuisine la
délicieuse margarine **PLANTA**
d'origine végétale!

Vous en serez ravie... PLANTA, par ses qualités insoupçonnées, vous étonnera au plus haut degré!

- ★ un produit à base de graisses végétales de tout premier choix
- ★ nourrissant, excellent et toujours à votre convenance
- ★ profitable et très avantageux
- ★ idéal pour cuire, étuver et relever

Essayez donc PLANTA... et vous aussi abandonnez vos préjugés sur la margarine!

PLANTA, la margarine vitaminée!

Vitamine A pour la croissance normale
Vitamine D pour les dents et les os

PLANTA est sous le contrôle permanent de l'Institut de Chimie et de Physiologie de l'Université de Bâle



PLANTA à base de graisses purement végétales - délicieuse et bon marché!

FABRIQUE DE GRAISSES COMESTIBLES SA GATTIKER & CIE, RAPPERSWIL SG.



Costumes pour garçons

3 pièces depuis 58.-

Nos prix s'entendent dès l'âge de 4 ans. Toutefois un costume

PKZ pour garçons fera, malgré la croissance, très long usage, grâce à ses coutures profondes.

Culottes pour garçons entièrement doublées depuis 4.- 6.- 8.-

Blazers en bleu-clair, bleu-moyen, rouge et gris depuis 46.-

Ils aident à varier la tenue des garçons et y apportent une note gaie. Nous tenons naturellement aussi pour les jeunes la forme ample en V.

Pantalons assortis depuis 24.-

Les prix s'entendent dès l'âge de 4 ans. Garçons! La finale du Tour de Suisse PKZ est proche. Présentez-vous à la succursale.

FRIBOURG Avenue de la Gare 6 E. Peissard

FOIN

A vendre quelques mille kg de foin, récolte 1954, chez Louis Michel, à Villarod. 13438 Tél. (037) 3 11 31

A VENDRE

FIAT 4 places, auto d'occasion, en très bon état. Ecrire sous chiffres : P 50025 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre quelques 1000 kg. de

Foin

et 2000 kg. de

PAILLE

Chez Pie Chammartin, Chavannes-s/Orsonnens. Tél. 5 32 47. 13460

A VENDRE

4 à 500 m³ de pierres et 200 m³ de sable fin, à port de camion. 13462 S'adresser au téléphone N° (037) 3 21 33.

DEMANDE à acheter

armoires fribourgeoises, armoires et bahuts peints, et rouets. Le tout en bon état. 334-9

Faire offres à Pierre Baeriswyl, Rue des Alpes 22, Fribourg. Tél. 2 26 89

A REMETTRE

APPARTEMENT

de 3 chambres et cuisine, pour début mai ou date à convenir. 40 857

S'adresser : Place Notre-Dame 179, 1^{er} étage.

A vendre

Bicyclette pour enfant

marque « Allegro » cadre 45 cm. (fille) roues 50 cm. ø frein sur jante, roue libre, très peu roulé, à l'état de neuf, prix avantageux. 13439

S'adresser : C. Eggimann S. A., Combustibles Rue Pilettes 1 Tél. (037) 2 37 71



Calendula

à semer maintenant!

La nouvelle variété. Calendula Nova. Cette fleur gracieuse, d'une belle teinte orange, à centre foncé, atteint de 6 à 8 cm. de diamètre. La Calendula Nova est très florifère et fort appréciée pour la coupe.

Port. Fr. —80 Graines de fleurs éprouvées à 30 cts le paquet.



Graines

rue de Lausanne 70 Fribourg Téléphone 2 33 17



Robes ou deux-pièces

Modèles ravissants pour les jours frais ou chauds

Nos vitrines vous en donnent déjà un petit aperçu

WEISSENBACH

FRERES

22, rue de Lausanne

Fribourg

JEUNE HOMME

libéré des écoles est demandé comme

commissionnaire

par la

Maison WEISSENBACH FRERES

22, rue de Lausanne

Entrée 1^{er} mai 1955.

Se présenter dans la matinée.

A vendre, à Fribourg

immeuble locatif

situé rue Louis-Chollet, comportant 10 appartements de 2 et 3 pièces, confort moderne. Placement intéressant. 84-13

Pour visiter et traiter, s'adresser à :

WECK, AEBY & C^{ie}, S.A.

Agence immobilière & Régie

16, rue Saint-Pierre, Fribourg. Tél. 2 63 41

BUREAU DE LA PLACE DEMANDE sténo-dactylo

connaissant les 2 langues, ayant déjà travaillé depuis quelques années dans les bureaux. Place stable et bien rémunérée pour personne active. Entrée le 1^{er} mai.

Faire offres par écrit sous chiffres P 30108 F, à Publicitas, Fribourg.

Tél. 2 40 77 Corso

Mardi 19 avril au jeudi 21 avril à 15 h. et 20 h. 30

Cornel WILD Steve COCHRAN

dans

une extraordinaire aventure telle qu'elle fut vécue

Un thème pris dans les archives secrètes a donné naissance à un film puissant et captivant!

Opération secrète

LIVIO

Mardi 19 avril, à 20 h. 30

L'oeuvre la plus sensationnelle de l'écran

IWO JIMA

Les « Marines » débarquent et triomphent avec John WAYNE

PARLE FRANÇAIS

A VENDRE

fuste à purin

de 1100 litres, à l'état de neuf, bas prix, ainsi que quelques trains sur pneus pour chars. 13377

Devaud Léon, Chénens, Téléphone 3 71 91.

A vendre une

FAUCHEUSE

Booker, à 1 cheval, à bain d'huile, excellent état. S'adresser à Jean Progin, Chésalles p. Marly.

A vendre

Moto

Condor-Sport, 200 cm³. Bas prix, ainsi qu'un pousse-pousse combiné, en bon état. — S'adresser à M. Jules Purro, électricien, Neyruz (Frg).

A vendre

une grande quantité de

semenceaux

de pommes de terre

Importation de l'année dernière, Bintje, classe E. Famille Berger, Pfaffenwil, Marly, tél. 2 16 37.

A VENDRE une

POUSSETTE

Wisa - Gloria, crème, en bon état. 40869

S'adresser : Tél. 6 32 16.

A VENDRE

moto D. K. W. 250,

modèle 1954, roulé 8500 kilomètres, assurance et impôts payés pour 1955, parfait état, prix avantageux. Ecrire sous chiffres P 40868 F, à Publicitas, Fribourg.

Montreux

à vendre villa neuve, cinq pièces. Situation unique. Prix : 75.000 fr. Ecrire : Valette-Territet.

A vendre

une nichée de

7 petits porcs

9 semaines

S'adresser : Hirt André, Onnens, près Rosé.

A louer petit

Logement

dans ferme près de Fribourg; de préférence à personne qui aiderait pendant les heures libres.

Ecrire sous chiffres P 13 407 F, à Publicitas, Fribourg.

A vendre

poussette-

pousse-pousse combinée, crème, avec housse, 150 francs. 40872

S'adresser : Avenue St-Paul 9, IV^e étage.

A vendre 1500 kg. de

regain

S'adresser à : 13470 Henri Baechler, Corminboeuf, tél. 3 51 05.

A louer pour le 25 juillet ou date à convenir, à personnes tranquilles,

Logement

de 3 chambres, situé rue de Morat. Prix 80 fr. S'adr. : rue des Alpes 20, 4^e étage. 40871

A vendre

PAILLE

4 à 5000 kg.

S'adr. Hoirie Gavillet, Chambloux. 13477

A vendre

une certaine quantité de

FOIN

et de

PAILLE

de bonne qualité et 500 kilos de pommes de terre de consommation Ackersgen. 13458

F. Broillet, Torny-le-Grand.

A LOUER

Appartement

4 chambres, cuisine, cave et jardin, tout de suite ou date à convenir. Autigny, tél. (037) 3 72 40

Grand magasin

à louer

avec atelier

S'adresser : Tél. (037) 2 51 14.

Libre tout de suite.

Conservateur

Belle occasion, à vendre. Tél. (021) 24 13 18

Electrolux

aspirateur, aspirant bien, en parfait état de marche, à vendre pour Fr. 125.- (bonne occasion).

Tél. 2 30 46, Fribourg

A vendre

AUSTIN A 40

modèle 1948, parfait état, 48.000 km., jamais roulé l'hiver, pas d'accident, un seul conducteur. Leçons de conduite seraient données à nouveau conducteur.

Faire offres sous chiffres PK 34406 L, à Publicitas, Lausanne.

A vendre près de Lausanne

EPICERIE

avec immeuble, 3 chambres, confort. Garage. Jardin 400 m². Chiffre d'affaires Fr. 75.000.— env. Prix Fr. 74.000.— avec Fr. 30.000.— comptant. Offres sous chiffres : P F 60547 L, à Publicitas, Lausanne.

A VENDRE, au Pâquier, à 10 minutes de la gare, JOLI CHALET DE VACANCES

comportant chambres, cuisine, lumière électrique, terrain 1100 m². Vue idéale.

Pour renseignements et traiter, écrire sous chiffres P 2212 B, à Publicitas, Bulle.

Sommelière

est demandée

Débutante acceptée.

Téléphone 2 35 02.

CAPITOLE



Jusqu'à jeudi soir inclus de quatre héros LES EXPLOITS angoissants dans un cadre d'une beauté exceptionnelle

La patrouille infernale

TECHNICOLOR

Ce film vient de remporter les deux Grands-Prix au 1^{er} Festival du film en couleurs, à Saint-Raphaël

Parlé français

REX PANORAMIQUE

Dès CE SOIR à JEUDI INCLUS, en soirées, à 20 h. 30

Un nouveau film panoramique EN COULEURS

Un film d'aventures, grandiose et spectaculaire

AVEC

Princesse du Nil

Debra PAGET & Jeffrey HUNTER & Michael RENNIE

Vers. origin. sous-titr. franç.-allemand.

Louez d'avance! Tél. 2 11 50



C'est avec la viande juteuse des bœufs pleins de force vivant au grand air des pampas sud-américaines que l'Extrait de Viande LIEBIG est préparé. Soigneusement dégraissée, cette viande saine est transformée, sans addition aucune, en Extrait de Viande. L'Extrait de Viande LIEBIG est l'auxiliaire le plus sain de la bonne cuisine. Et son prix est avantageux car



il vous faudrait 40 livres de viande pour préparer vous-même une livre d'Extrait de Viande.



Nos belles occasions

Citroën 2 CV, 1953, 26.000 km., impeccable
 Morris Minor, 1953, 18.000 km., état de neuf
 Morris Minor, 1952, 20.000 km., impeccable
 Morris Minor, 1951, 37.000 km., bon état
 Morris Minor, 1949, revisée, peinture neuve
 Renault 4 CV, 1950, 45.000 km., bon état
 Renault 4 CV, 1950, 47.000 km., revisée
 Nash Rambler, 1951, Cabriolet-lim., radio
 Morris Oxford, 1949, 8 CV, chauffage, dég.
 MG/TD, Sport, 1951, 6 CV, très bon état
 Hillman 6 CV, 1948, revisée à neuf
 Ford 19 CV, 1947, radio, chauffage, etc.
 Garage Daler Frères SA, Fribourg, tél. 2 36 50

L'Hôpital psychiatrique de Marsens

engage, pour date à convenir, des
 élèves-infirmiers
 et élèves-infirmières
 ainsi que des aides de ménage
 Age de candidats infirmiers : 20 à 25 ans.
 Formation dans une autre profession, désirable. Age des candidates infirmières : 20 à 30 ans. Bonne santé physique, nerveuse et morale exigée.
 Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction. Tél. (029) 3 86 33. 205-23

Nous demandons pour entrée immédiate ou date à convenir un jeune

Tapissier-décorateur

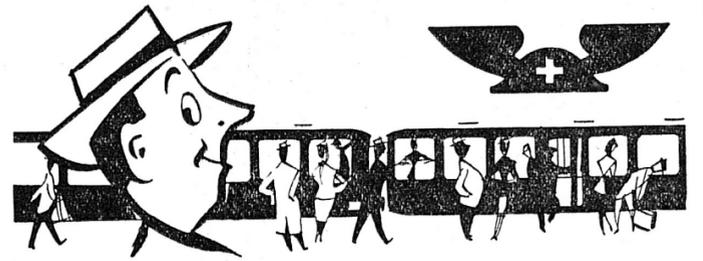
qualifié, au courant de toutes installations d'intérieur et sachant travailler seul.

Faire offres manuscrites avec copies de certificats, curriculum-vitæ, photographie et prétentions de salaire, à la Direction des Grands Magasins Aux Armourins S.A., à Neuchâtel.

AVIS

Office cantonal des assurances sociales (Caisse cantonale de compensation AVS)
 Les bureaux seront ouverts dès le 22 avril 1955, dans les nouveaux locaux de la Place Notre-Dame 161 (Grenette, entrée principale).
 Le transfert à cette nouvelle adresse s'opérant sur trois jours, le public est avisé que les anciens bureaux seront, sauf cas d'urgence, fermés du 19 au 21 avril. 13235

Les meilleures voitures d'occasions de toutes marques s'achètent au
GARAGE A. MARADAN
 DISTRIBUTEUR FORD
 Fribourg Tél. (037) 2.26.26



A la Foire de Bâle sans soucis avec nos billets à prix réduit!

Les meilleures correspondances pour la

FOIRE D'ECHANTILLONS, BALE

16 - 26 avril

Aller			Retour	
6.04	8.55	dp Fribourg	ar	19.47 21.40
6.26	9.18	ar Berne	dp	19.24 21.18
6.33	9.30	dp »	ar	19.20 20.55
7.21	10.32	ar Olten	dp	18.31 19.45
7.30	10.41	dp »	ar	18.28 19.33
8.04	11.16	ar Bâle CFF	dp	18.00 18.57

¹ Changement de train

Billet simple course valable pour le retour

Prix du billet Fribourg-Bâle
 3^e cl. Fr. 14.50, 2^e cl. Fr. 20.30

Pour donner droit au retour gratuit, les billets doivent être timbrés à la Foire.

Jeune homme sérieux demande place comme

employé de maison
 dans Pensionnat du ct. de Fribourg, pour mi-mai.

Offres sous chiffres P 40 856 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande pour début mai, dans exploitation agricole moyenne,

JEUNE FILLE

pour aider au ménage. Occasion d'apprendre l'allemand. Bons gages et vie de famille assurée. Fam. E. Christen-Oppliger, Thal, Wynigen (Berne).

On engagerait tout de suite ou pour époque à convenir :

AIDE - INFIRMIERE
 ainsi qu'une
AIDE DE CUISINE

Bons gages. Adresser offres à la Direction de l'Hospice de la Côte, à Corcelles (Ntel).

A LOUER à Givisiez

APPARTEMENT

3 chambres, cuisine, dépendances, avec ou sans confort. Pour le 25 juillet ou 25 octobre. S'adresser : Téléphone N° 2 56 50.

Importante Fabrique d'horlogerie, située dans la campagne neuchâteloise, engagerait :

quelques jeunes ouvrières

pour être formées sur différentes parties de l'ébauche. Travail à domicile exclu. Chambre et pension à disposition.

Faire offres sous chiffres P 3275 N, à Publicitas, Neuchâtel.

WILLY LUTHY

Médecin-dentiste, diplômé fédéral E. D. Z. 10 années d'assistance à Lausanne, Lucerne et Zurich A OUVERT SON

Cabinet dentaire

PAYERNE

Bâtiment : Banque populaire de la Broye (anc. cabinet dentaire Schenk). — Reçoit de 8 à 19 h. et sur rendez-vous. — Téléphone (037) 6 21 68.

La montre de qualité 1^{er} prix d'observation
 Voyez notre vitrine spéciale
A. DONZÉ
 4, Route des Alpes (Arcades), Fribourg

Jeune fille
 de confiance (si possible sachant cuire) est demandée pour aider au ménage et servir dans un chalet-restaurant à la montagne. Bons gages, vie de famille, entrée 1^{er} mai ou date à convenir. 34408
 S'adr. : André Devaud, Vaulion (Vaud).

On demande
Jeune fille
 de 16 à 19 ans pour aider au ménage, à la campagne (3 enfants). Vie de famille. Bons gages.
 E. Benoit, Juriens (Vd). 34422 Tél. 7 41 85

Je demande place dans ménage pour
Jeune fille
 de Suisse orientale, libérée de l'école et travailleuse. Famille avec petits enfants aurait la préférence.
 Offres sous chiffres P 13 440 F, à Publicitas, Fribourg.

SOUMISSION

La Société de laiterie de Corpataux-Magnens met en soumission la démolition de la laiterie, construction de la nouvelle, soit : maçonnerie, charpente, menuiserie, couverture, ferblanterie, carrelage et revêtement, gypserie, peinture, installations sanitaires, électriques, chauffage central.
 Prendre connaissance du cahier des charges et retirer les formulaires de soumission auprès de Monsieur Sallin, secrétaire de la Société, où les soumissions devront être déposées, jusqu'à mardi 26 avril, à 18 heures. 13450

Terreur sur la Chine

PAR JEAN GANN



La salle entière s'agitait. Les bras se levèrent à l'unanimité. Mais les regards, pour la plupart, n'osaient fixer le tribunal ni le condamné. Alors, après que la sentence eut été proclamée par la vice-présidente, Tchong fut emmené aux accents de l'Internationale.

— Vive dix mille ans la démocratie populaire de Chine!

— Il faut tous tomber du même côté — même côté — même côté! — Ydo y Mien tao — y mien tao — y mien tao.
 Et la séance continua.

Jeté sans ménagement dans une hutte qui n'avait d'autre ouverture que la porte, Tchong demeura dans l'obscurité. L'absence de plafond et de plancher permettait au froid et à l'humidité de pénétrer; les murs de torchis en étaient imprégnés et transformés en blocs de boue gluante. Le nouveau chrétien se jeta à genoux sur le sol visqueux et, dans une sorte d'exaltation se mit à prier :

— Me voici donc avec Vous dans la prison, mon Dieu, et, comme Vous, pour la Vérité. Parce que je suis un de vos disciples et que, devant ce monde, malgré mes fautes, je Vous représente, la haine m'entoure et me condamne... O Seigneur! mourir avec Vous dans la pureté de mon baptême et obtenir le salut de mes frères et de mes bourreaux... Quel honneur et quel bonheur! Vous m'avez appelé à Vous comme Vous l'avez fait de saint Paul, malgré mes erreurs, mes crimes et mes lâchetés. Vous avez fait de moi un autre Vous-même. Ah! donnez-moi la force de votre amour, pour que je ne Vous trahisse jamais!
 Je n'aurai pas le titre de martyr. Néan-

moins, c'est bien à cause de Vous que je vais quitter ce qui m'est cher. Parce que j'appartiens à votre Eglise, parce que j'obéis à votre Vicaire, le Pape de Rome, parce que j'accepte tout votre enseignement et non ceux de Moscou, de Lénine, de Staline, de Mao...

Parce que je suis avec le Christ Jésus, l'unique Roi du monde, contre le Démon qui usurpe le monde;

parce que je suis entré dans la communion des saints, dans votre armée bienfaisante, et non dans celle de vos ennemis, de ceux qui vous nient et cependant vous combattent; parce que j'ai mis mon espoir en Vous, mon Ciel unique, et non dans un paradis matérialiste, sur terre, obtenu par l'injustice, la haine et la cruauté;

parce que j'aime mes frères, les hommes, à cause de Vous, notre Père bien-aimé, et que je n'aime pas l'homme qui veut devenir Dieu à votre place, selon la tentation du paradis terrestre;

parce j'obéis à votre loi, à votre morale toute de sérénité, de bonté, d'épanouissement dans le sacrifice,

et non à la loi du parti, écrasante, avilissante et meurtrière avec ses prétentions au bonheur et à la jouissance;

parce que je ne reconnais qu'une lutte qui Vous soit agréable : celle contre le mauvais moi, contre le péché, la passion, le mal et non pas la lutte des classes qui dresse l'homme contre l'homme, développe la haine, les passions des hommes et ordonne le mal.

Mon Dieu, je me suis laissé tromper par leurs belles paroles et le déploiement de leurs soi-disant généreux sentiments. J'ai voulu le bonheur de mes frères comme le mien propre et j'ai cru qu'il nous serait donné par leurs méthodes. J'avais espéré que je pourrais demeurer chrétien, continuer mon amitié avec Vous tout en travaillant avec eux, dans un but de haute humanité. Mais j'ai vu ce qu'ils faisaient, ce qu'ils font pour arracher les âmes à votre chère puissance. Partout les mêmes procédés, les mêmes prétextes, les mêmes subterfuges, les mêmes calomnies pour pénétrer dans Votre Eglise et la détruire par l'intérieur. Votre prêtre, le bon Père Gann m'a cité la parole de Pie XII :

« Ils tentent, avec perfidie, de s'infiltrer jusque dans des associations franchement catholiques et religieuses. Ainsi, sans rien abandonner de leurs principes pervers, ils invitent les catholiques à collaborer avec eux sur le terrain humanitaire et charitable comme on dit,

en proposant parfois même des choses entièrement conformes à l'esprit chrétien et à la doctrine de l'Eglise. »

Oui, l'hypocrisie, la patience, l'inlassable, l'interminable patience des communistes, leur permet de cacher leur pensée et de poursuivre leur but anti-humain, sans lassitude et sans défaillance. Tant qu'ils ne possèdent pas le pouvoir, ils tendent la main, ils nous ménagent, ils respectent notre foi. Mais quand ils ont le pouvoir, alors ils nous suppriment comme un instrument inutile et méprisable, nuisible. Pour eux, un homme, c'est comme un citron, quand il n'a plus de jus, on le jette.

Mon Dieu, je vous offre ma captivité, les supplices possibles, ma mort certaine pour que Votre unique Vérité domine enfin le monde et que Votre règne arrive sur la terre comme au ciel. Je Vous le demande par Notre-Dame du Bonheur, celle qui Vous a donné à la terre, Vous, le seul véritable Bonheur du monde. Ah! que les hommes comprennent enfin qu'il n'y a qu'un seul bonheur ici-bas : Vous aimer, ô mon Dieu, et Vous faire aimer...

La prière avait comme insensibilisé le jeune homme. Il ne sentait pas le froid le pénétrer. Il ne prêtait aucune attention à la course et au rongement des rats qui s'attaquaient déjà à la paille de ses sandales. Il priait, irradié de la lumière intérieure qui épanouissait son âme. Il priait avec tant de force et d'intensité qu'il n'entendait pas le bruit de la porte qui s'ouvrait et ne vit pas la lueur du falot éclairant la marche de Tai Sen.

(A suivre)

N'oubliez jamais, lorsque vous bifurquez, que vous êtes tenu de signaler tout changement de direction en étendant visiblement et à temps votre bras?

Nouvelles de la Dernière Heure

Après les élections françaises

Paris, 19 avril.

Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse :

La première chose qui frappe, quand on consulte la statistique établie lundi matin, après le premier tour des élections cantonales, est le nombre élevé d'abstentions. Pour l'ensemble des 1673 sièges vacants, la proportion moyenne des abstentionnistes a été, en effet, légèrement supérieure à 40 %. La ville de Limoges s'est particulièrement distinguée, si on peut dire, puisque 60 % des inscrits n'ont pas rempli leur devoir électoral. Il est juste d'ajouter que la proportion des abstentions avait été sensiblement la même en 1949, lors du scrutin qui intéressait l'autre moitié des cantons français.

Seconde constatation, d'ordre politique celle-là : le scrutin de dimanche a confirmé les positions acquises. Sur l'ensemble du territoire métropolitain, la coalition gouvernementale obtient près de 58 % des voix. Ce n'est certes pas une grande victoire, surtout si on tient compte du nombre des non-votants, mais cela permet quand même au ministre de l'Intérieur de se déclarer satisfait et à M. Bourguès-Maunoury de parler de « la grande stabilité politique du pays et des formations politiques traditionnelles ».

Par ailleurs, il convient de noter que le parti communiste perd, par rapport à 1949, environ 2,5 % du total des voix et que l'offensive annoncée à son de trompe par le Mouvement Poujade, s'est soldée par un net échec.

Qu'on le déplore ou non, les élections cantonales, qui devraient avoir surtout un caractère d'intérêt local, prennent partout une tournure nettement politique. Les désistements pour le second tour ne manqueront donc d'être significatifs à cet égard. Néanmoins, on ne pense pas que le scrutin de ballottage apporte de grosses corrections aux premiers résultats obtenus dimanche.

La mort d'Einstein

Augusta (Georgie), 19 avril.

(United Press.) — « Aucun autre homme, a déclaré le président Eisenhower, au sujet de la mort du professeur Einstein, n'a autant contribué à l'expansion de la science du XXe siècle. »

« Pendant vingt-deux ans, les Etats-Unis ont été la patrie qu'Albert Einstein a librement choisie. Pendant quinze ans, il a été citoyen des Etats-Unis de sa propre volonté. Les Américains lui ont souhaité la bienvenue, ici. Ils sont fiers aussi qu'il ait cherché et trouvé ici un climat de liberté pour ses recherches de la connaissance et de la vérité. Aucun autre homme n'a autant contribué à l'expansion en possédant le pouvoir qu'est la connaissance, plus certain que la puissance sans la sagesse était mortelle pour tous les êtres vivants, dans l'âge nucléaire. »

Le président Eisenhower a envoyé un message personnel de condoléances à la fille du savant, M^{lle} Margot Einstein, à Princeton.

Washington, 19 avril.

(United Press.) — L'ancien président des Etats-Unis, M. Harry Truman, a déclaré que la mort d'Einstein est « une grande perte » pour le monde entier et les Etats-Unis. « Je suis indécidément attristé par la nouvelle de son décès », a-t-il précisé.

Bonn, 19 avril.

(United Press.) — Le chancelier Adenauer a qualifié la mort d'Einstein de « perte incommensurable pour la science dans le monde entier et pour toute l'humanité ». « Sa mort sera profondément regrettée par le peuple allemand. »

Stockholm, 19 avril.

(AFP.) — « Je considère Einstein comme l'un des créateurs de la physique moderne », a déclaré le professeur Svedberg, Prix Nobel de chimie, qui dirige l'Institut de chimie nucléaire d'Upsal, en apprenant la mort du savant.

Il a ajouté : « La physique de l'énergie atomique est fondée sur la loi d'Einstein de l'équivalence entre la matière et l'énergie. La théorie de la relativité est l'un des principes fondamentaux de notre science moderne tout comme la loi photo-électrique. »

Arrestations massives en Bolivie

La Paz (Bolivie), 19 avril.

(United Press.) — Soixante-quinze personnes, dont douze femmes, ont été arrêtées dans une razzia, effectuée après la découverte d'un complot visant à l'assassinat du président Victor Paz Estenssoro. Deux agents de police ont été tués lorsqu'un des suspects ouvrit le feu sur les forces de la police.

Selon un communiqué officiel, plusieurs des inculpés auraient affirmé que la révolte a reçu une aide financière généreuse des compagnies d'étain nationalisées.

Attentats dans l'Aurès

Batna, 19 avril.

(AFP.) — Deux musulmans ont été égorgés, lundi, par les terroristes dans l'Aurès; l'un près de la commune de Tebessa et l'autre à proximité du Douar Menaâ.

D'autre part, les hors-la-loi ont mis le feu à un dépôt de 2000 quintaux d'alfa sur un chantier dans le douar Guentis.

« Ivresse au chameau »

Mulheim (Allemagne), 19 avril.

(United Press.) — Un chameau est entré en collision, la nuit dernière, dans une rue sombre avec un scooter. Selon l'enquête policière, le chamelier, en état d'ivresse avancée, est responsable de l'accident. Le chameau appartient à un cirque qui se produit actuellement à Mulheim.

Les réunions diplomatiques entre les Trois Grands occidentaux vont se multiplier

Washington, 19 avril.

(AFP.) — Les échanges diplomatiques entre la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui ont lieu depuis quelques jours, ont permis de jeter les bases provisoires du calendrier des réunions internationales, qui se dérouleront au cours des prochaines semaines. Quoique les dates prévues n'aient pas encore été officiellement acceptées par les uns et les autres, il semble qu'un accord puisse se réaliser cette semaine entre les trois gouvernements occidentaux, apprend-on de bonne source.

La première réunion internationale envisagée est l'entrevue de Londres, le 27 avril, entre M. Antoine Pinay, ministre des Affaires étrangères de France, et M. Harold MacMillan, secrétaire d'Etat au Foreign Office.

Cette conversation sera suivie le 29 avril, des conversations franco-allemandes entre M. Pinay et le chancelier Adenauer, à Bad-Godesberg. Ces entretiens à deux devraient permettre à la fois, estime-t-on dans les cercles informés, de fixer définitivement les dates pour les conversations futures entre les trois Occidentaux et de mettre au point les questions pendantes entre la France et l'Allemagne, en ce qui concerne la Sarre.

Les experts des trois gouvernements occidentaux devraient pouvoir se réunir à la fin du mois, à Paris ou à Londres, pour commen-

cer à déterminer la ligne de conduite commune de ces gouvernements pour une conférence avec l'URSS. Les Etats-Unis insistent toujours pour que la date du dépôt des instruments de ratification des accords de Paris soit fixée au préalable. Il est question dans les échanges diplomatiques actuels que cette formalité soit effectuée le 4 mai.

On pense, en effet, que les conversations franco-allemandes de Godesberg permettront de régler les questions sarroises que la France veut entériner avant de déposer ses instruments de ratification. On espère également que la cour de Carlsruhe aura rendu son arrêt et que le gouvernement de Bonn pourra également achever la ratification de l'UEO à cette date. Des experts allemands seraient appelés à participer à certaines phases des conversations techniques entreprises par les trois.

Les ministres des Affaires étrangères de France, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne se réuniraient le 7 mai à Paris. Le chancelier Adenauer pourrait également participer à une partie de leurs entretiens.

Cette entrevue serait suivie, à partir du 9 ou 10 mai, de la réunion des ministres des pays signataires de l'OTAN à Paris. Cette réunion a pour but d'accueillir officiellement l'Allemagne fédérale au sein de l'organisation atlantique.

Tragique incendie

Tours (Indre-et-Loire), 19 avril.

(AFP.) — Quatre collégiens britanniques ont péri asphyxiés dans un incendie qui a ravagé, cette nuit, un hôtel à Tours. Ils faisaient partie d'un groupe d'étudiants britanniques venus en France passer les vacances de Pâques.

Trois autres collégiens et deux pompiers ont été blessés au cours des opérations de sauvetage.

Tours, 19 avril.

(AFP.) — C'est vers minuit que des passants aperçurent des flammes s'échappant d'un grand hôtel de Tours, situé au milieu d'un parc. Tout le monde dormait et, avant que les occupants de l'hôtel fussent réveillés, les flammes, attisées par un vent violent, s'étaient étendues à tout le dernier étage, s'échappant par le toit et les fenêtres et rendant l'escalier impraticable. La situation était tragique, car un groupe d'enfants britanniques de la région de Liverpool, en vacances, se trouvaient bloqués au troisième étage et dans les mansardes. Deux courageux passants allèrent chercher le plus grand nombre d'entre eux sur une verrière où ils avaient pu se réfugier.

Les pompiers à leur tour se portèrent au secours des enfants demeurés dans les chambres, qui appelaient au secours par les fenêtres, mais l'épaisseur des corniches ne permit pas de poser la grande échelle, et il fallut en placer plusieurs bout à bout, ce qui rendit la descente périlleuse. Un collégien tomba du premier étage, se brisant les deux jambes. Un autre eut les mains gravement brûlées. Bien que de grosses lances aient été mises en batterie, l'immeuble continuait à brûler, et ce ne fut qu'au bout de quatre heures d'efforts que les pompiers purent maîtriser le sinistre. Deux pompiers ont été blessés. C'est un sauveteur qui découvrit, dans une des chambres situées sous le toit et éparpillées par les flammes, les corps de quatre enfants morts asphyxiés. Ils étaient tous quatre âgés d'une douzaine d'années, et appartenaient à l'école de Cheshire, dans le Hampshire.

Le nouveau cours hongrois

Budapest, 19 avril.

(AFP.) — Présentant son programme à l'Assemblée nationale hongroise, M. Andreas Hegedus, nouveau président du Conseil, a défini les grandes lignes de la politique étrangère de son gouvernement :

- Poursuite des efforts en vue de resserrer les liens avec la Yougoslavie ;
- Coopération avec l'URSS et les autres pays « amis » en vue de la consolidation de la paix ; la Hongrie soutiendra les efforts du gouvernement soviétique tendant à établir un système de sécurité collective en Europe et remplira les engagements pris à la Conférence des Huit à Moscou.

Sur le plan intérieur, M. Hegedus a annoncé :
Relèvement du niveau de la population, grâce à une augmentation de la productivité ;
Renforcement de la défense nationale ;
Lutte contre le bureaucratisme et les opportunistes infiltrés au sein du parti et de l'administration.

Après avoir approuvé ce programme, le Parlement a suspendu ses travaux.

Londres, 19 avril.

(Reuter.) — Selon une information de l'agence hongroise MTI, le ministre des Affaires étrangères de Hongrie a rappelé son ministre en Autriche, M. Lenard Szeri, et lui a confié un autre poste. Il a nommé, pour le remplacer à Vienne, M. Grihyes Puja, actuellement ministre plénipotentiaire pour les légations de Stockholm, Oslo et Copenhague. M. Joseph Hajdu est chargé des légations de Stockholm et d'Oslo.

Messages à Bandoeng

Bandoeng, 19 avril.

(Reuter.) — Au cours de la deuxième journée de délibérations de la Conférence de Bandoeng, des messages de salutations du maréchal Vorochilof, président de l'URSS et du gouvernement de l'Allemagne orientale ont été lus. Puis les chefs de délégation qui n'y avaient pu prendre la parole la veille, ont prononcé une allocution.

Mohamed Ali, premier ministre du Pakistan, a cité les sept principes dont l'acceptation par toutes les nations serait de la plus haute importance pour la sauvegarde de la paix. Ces principes sont les suivants :

1. Respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de toutes les nations ;
2. Reconnaissance de l'égalité de traitement de toute nation indépendante et souveraine ;
3. Renonciation à toute immixtion dans les affaires intérieures d'un Etat ;
4. Non-agression contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance d'un pays quelconque ;
5. Droit d'auto-défense, que ce soit individuellement ou collectivement ;
6. Droit de disposer d'eux-mêmes accordé à tous les peuples et rejet de toute exploitation coloniale, sous quelque forme que ce soit ;
7. Règlement de tous les différends internationaux par des moyens pacifiques, notamment par des négociations, une médiation ou autre procédure du même genre.

(United Press.) — Bandoeng, siège de la Conférence afro-asiatique est une ville de 75.000 habitants, située sur un plateau à quelque 700 mètres d'altitude. Bandoeng est libre de tout danger de malaria grâce à son climat assez frais et l'une des villes les plus modernes de l'Asie sud-orientale. Fondée en 1810, Bandoeng resta un village jusqu'en 1884 lorsqu'elle fut reliée au système ferroviaire javanais. Située au centre du pays, Bandoeng a une grande importance stratégique.

Eisenhower recevra le docteur Salk

Augusta, 19 avril.

(AFP.) — Le président Eisenhower a invité le docteur Jonas Salk, qui a découvert le vaccin antipoliomyélitique à lui faire visite vendredi prochain, à la Maison Blanche.

Fait sans précédent aux Etats-Unis, le président a décidé de déposer devant le Congrès, un projet de loi aux termes duquel le docteur Salk recevrait une citation « pour services civils extraordinaires ».

Un conseiller municipal meurt à la suite d'une bagarre

Paris, 19 avril.

Au cours d'une réunion politique, à Fécamp, une bagarre a éclaté. M. Michel Roze, âgé de 26 ans, conseiller municipal communiste de la ville, a été bousculé, et il est resté inanimé sur le sol. Un médecin ne put que constater le décès. Une enquête est ouverte.

Confirmation

Taed, 19 avril.

(AFP.) — L'exécution des deux princes Seif el Islam Abdullah, ancien ministre des Affaires étrangères, et Seif el Islam Abbas, ancien gouverneur de Sanna, tous deux frères du roi, est confirmée officiellement.

Le nombre total des exécutions qui ont suivi le complot contre le roi Ahmed s'élevait actuellement à 14.

Une proclamation a annoncé au peuple yéménite que le légitime héritier de la couronne est désormais le prince Seif el Islam el Badr, fils du roi Ahmed. L'emir el Badr a été chargé de former un comité d'études des réformes qui s'imposent pour la modernisation de l'administration du Yémen.

D'un jour à l'autre

Le grand physicien Albert Einstein, l'inventeur de la théorie de la relativité, est mort à Princeton (New-Jersey), à l'âge de 76 ans.

Les élections cantonales françaises n'ont bénéficié que d'une faible participation ; elles confirment la stabilité politique du pays et des formations traditionnelles.

Les 174 députés du Bundestag de l'Allemagne occidentale, qui ont porté plainte contre l'accord franco-allemand de la Sarre devant la Cour constitutionnelle fédérale de Carlsruhe, ont développé leur plainte en présentant à cette juridiction un rapport de 47 pages.

L'ancien président Truman a déclaré devant la sous-commission sénatoriale que la situation politique est aujourd'hui plus grave qu'elle ne l'était au moment de l'effondrement de la Société des Nations.

Un communiqué officiel a annoncé que le président du Conseil hongrois Nagy avait été destitué et exclu du comité politique du parti ; le secrétaire du parti Mihaly Farjkas est également relevé de son poste.

Le Cabinet japonais a accepté en principe une proposition soviétique de tenir les futures conversations nippo-soviétiques dans un lieu « neutre » ; on prévoit que l'accord se fera éventuellement sur Genève ou Paris.

Grève à Bombay

Bombay, 19 avril.

(Reuter.) — Les employés en grève des transports publics de Bombay se sont heurtés à la police, lundi. Les grévistes ayant lapidé les agents, ceux-ci ont dû faire usage de leurs armes. Plusieurs policiers et gardes locaux ont été blessés.

Soixante pour cent des 12.000 employés des services de transport publics se sont mis en grève pour protester contre le surcroît de travail.

Les autorités ont interdit les cortèges et les assemblées pour une durée de 15 jours. Les bagarres se sont produites lundi soir, lorsque 3000 grévistes ont tenté de se réunir malgré l'interdiction promulguée.

Encore un incident égypto-israélien

Tel Aviv, 19 avril.

(AFP.) — Une patrouille israélienne, qui s'efforçait d'intercepter un groupe d'Arabes entrés clandestinement en territoire israélien dans le secteur de Gaza, a été prise sous le feu d'un poste frontière égyptien, a annoncé, lundi, un porte-parole de l'état major israélien.

Le porte-parole a précisé que les soldats israéliens n'avaient pas riposté et qu'aucune victime n'était signalée.

FRIBOURG

LES MORTS

Mère Marie-Agathe Mayer sous-prieure de la Maigrange

La Communauté des Religieuses cisterciennes de la Maigrange, est de nouveau en deuil. Elle vient de perdre sa sous-prieure Mère Marie-Agathe Mayer, âgée de 77 ans. La défunte, sœur de l'industriel Paul Mayer, était dans la 52^e année de sa profession religieuse.

M. Charles Robert, lithographe

Hier après midi est décédé à Fribourg, M. Charles Robert, lithographe bien connu. Le défunt, qui avait 72 ans, n'a été malade que très peu de jours. Ayant un sens très sûr des couleurs, cet artisan était un véritable artiste. D'après les projets de divers peintres, il réalisa des affiches remarquables. D'ailleurs, tout ce qui concerne la lithographie n'avait aucun secret pour lui.

Par ailleurs, M. Robert s'était fait un grand nom dans les milieux de la gymnastique. Il fut champion suisse à l'artistique, au début du siècle et le cinéma, alors à ses débuts, avait fixé sur la pellicule ses performances. Il appartenait à l'« Ancienne ». M. Robert fut couronné fédéral dans de nombreux concours. C'était un lutteur remarquable aussi.

M. Robert fut désigné comme membre du jury dans de nombreuses compétitions.

M. Charles Christinaz, doyen des Staviacols

Dimanche, à 21 h., est décédé M. Charles Christinaz, retraité des CFF. Le défunt, qui était le père de M. Roger Christinaz, de Publicitas, membre de la commission de jeu du F.-C. Fribourg, était le doyen des habitants d'Estavayer-le-Lac, où il est mort, entouré de l'estime générale, à 95 ans.

Grave accident de scooter

On a transporté, dimanche, à l'Hôpital de Billens, M. Marcel Vonlanthen, âgé de 39 ans, célibataire, employé de la Société de laiterie, qui s'était grièvement blessé en roulant à scooter près de Curtelles (Vaud). On craint une fracture du crâne. M. Vonlanthen qui a sa connaissance, est soigné par les docteurs Lang et Mogninier.

Un footballeur blessé

M. Raymond Galley, âgé de 23 ans, domicilié à Ecuvillens, mais employé de commerce à Fribourg, a fait une chute sur le terrain en disputant une partie de football, dimanche. Souffrant d'une fracture de pied, il a été conduit à l'Hôpital des Bourgeois.

Une motocyclette volée

Une moto Jawa, avec plaques fribourgeoises 5471, a été volée, le samedi 16 avril, près de la cathédrale. Elle appartient à M. Max Piller, domicilié à Dirlaret. La police enquête.

Un gros vol à Lussy

Un vol de 1500 fr. vient d'être commis à Lussy, près de Villaz-Saint-Pierre. Une enquête a été ouverte.

L'auteur, qui est identifié, n'a pas encore été arrêté.